



HAL
open science

L'Office romano-franc des saints martyrs Denis, Rustique et Eleuthère, composé à Saint-Denis à partir de la Passio du Pseudo-Fortunat (5e-8e s.), remanié et augmenté par l'archichancelier Hilduin vers 835, puis au 10e siècle

Jean-François Goudesenne

► **To cite this version:**

Jean-François Goudesenne. L'Office romano-franc des saints martyrs Denis, Rustique et Eleuthère, composé à Saint-Denis à partir de la Passio du Pseudo-Fortunat (5e-8e s.), remanié et augmenté par l'archichancelier Hilduin vers 835, puis au 10e siècle. *The Institute of Medieval Music*. Jean-François Goudesenne, LXV (6), 2002, Musicological Studies, Historiae, Dobszay, Haggh, Steiner, 1-896926-43-6. halshs-04447040

HAL Id: halshs-04447040

<https://shs.hal.science/halshs-04447040v1>

Submitted on 8 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

**L'OFFICE ROMANO-FRANC
DES SAINTS MARTYRS
DENIS, RUSTIQUE ET ELEUTHERE**

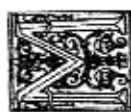
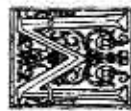
*Composé à Saint-Denis
à partir de la Passio du Pseudo-Fortunat (VI^e-VIII^e s.)
Remanié et augmenté par l'archichancelier Hilduin
vers 835 puis au X^e s.*

Introduction et édition

par

Jean-François Goudesenne

published in the series HISTORIAE
series editors László Dobszay, Barbara Haggh and Ruth Steiner
for the Study Group 'Cantus Planus'
of the International Musicological Society



The Institute of Mediaeval Music
Ottawa, Canada

The Institute of Mediaeval Music
 1270 Lampman Crescent
 Ottawa, Canada
 K2C 1P8

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	v
Abstract	vi
Sigles et abréviations	viii
Introduction	
I. Denis, Rustique et Eleuthère : leur culte	ix
II. Les strates de composition de l'office (VIII ^e -X ^e s.)	xi
A. Des vestiges du vieux-gallican ?	xi
B. Profil de l'office primitif (VIII ^e s.)	xiv
C. La refonte liturgique et musicale sous l'abbatit d'Hilduin (814-840)	xvi
D. Un chef d'œuvre de l'unification romano-franque ?	xix
III. Diffusion et réception de l'office en Occident	xx
A. Les sources manuscrites	xxi
B. Méthodologie de construction des <i>stemmata codicum</i>	xxiv
C. Les <i>stemmata</i>	xxxv
IV. L'édition musicale de l' <i>historia</i>	xxxix
A. Premiers témoins manuscrits	xxxix
B. La transcription musicale	xl
C. Les lectures de matines	xliii
Centres ecclésiastiques où s'est maintenu l'office primitif Δ antérieur à Hilduin	xliv
Planches	
Planche I. Le graduel et antiphonaire de Saint-Denis (XI ^e s. 1/2) : Paris, Bibliothèque Mazarine 384	xlix
Planche II. L'antiphonaire de Saint-Denis (XI ^e s. 1/2) : Paris, Bibliothèque Nationale de France, fonds latin 17296	l
Edition	
Ordonnance de l' <i>historia Sancti Dionysii</i>	1
I. Fête de la déposition (9 octobre)	3
In Vigilia	4
Ad Primas Vesperas	6
Ad Matutinas	12
In Primo Nocturno	17
In Secundo Nocturno	21
In Tertio Nocturno	24
Ad Laudes	24
Ad Secundas Vesperas	29
II. Fête de l'octave (16 octobre)	30
III. <i>Aliae antiphonae</i>	31
Vestiges de l'office primitif	
IV. Fête de l'invention (22 avril)	
Index	
Liste des pièces éditées et concordances	33
Pièces de chants par genre liturgique	39
Pièces de chants par ordre alphabétique	42

ISBN 1-896926-43-6

AVANT-PROPOS

Barbara Haggh et Ruth Steiner m'ont aimablement proposé d'éditer quelques-uns des offices de ma thèse en 1997. Depuis lors, mon détachement auprès de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS) depuis fin 1998 a été l'occasion de parfaire et de compléter mes recherches sur les offices historiques du haut Moyen Âge, tant sur le plan de la philologie que de la musicologie et de la liturgie. Alors que mon projet initial, comme la présente collection, reposait sur une édition diplomatique, établie principalement à partir des sources de l'abbaye de Saint-Denis, les ressources documentaires du laboratoire m'ont permis de me réorienter vers une édition plus critique. Un office aussi important pour l'Occident latin ne méritait-il pas une telle édition, fondée sur la collation méthodique d'une centaine de témoins manuscrits, couvrant l'ancien empire de Charlemagne dans son ensemble ? Nous espérons ainsi respecter les principes et la cohérence de la présente collection tout en l'enrichissant d'une démarche inspirée par les méthodes de la philologie latine et davantage tournée vers l'édition critique. L'édition de l'office de s. Denis de St. Emmeram de Regensburg de Roman Hankeln, parue entre temps,¹ permettra donc avec le présent volume de faire toute la lumière sur le corpus dionysien, sa réception en Europe et ses évolutions dans le temps.

Que cette contribution soit l'occasion de remercier le comité éditorial de Cantus (Ruth Steiner, Catholic University of America, puis désormais Terence Bailey, University of Western Ontario), David Hiley (Universität Regensburg, très attentif à mes propositions et de précieux conseil pour la relecture), François Dolbeau (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris), Barbara Haggh (University of Maryland), Olivier Cullin et Jean-Michel Vaccaro (Université de Tours) qui, dans le cadre du jury de thèse, sous la direction de Marie-Noël Colette (EPHE, Paris) m'ont tous apporté de nombreux et indispensables conseils. Que je n'oublie pas non plus la *Cantus Database* hébergée sur le web par l'University of Western Ontario, dont les ressources sont remarquables et rapidement exploitables : les éditions Brepols (Turnhout) qui ont accepté d'accueillir l'édition de ma thèse.² Je voudrais enfin remercier l'IRHT, tout particulièrement son directeur, Jacques Dalarun, Denis Escudier (section de musicologie) et d'autres, qui m'ont éclairé de leurs lumières sur l'édition des textes médiolatins ainsi que sur les ressources documentaires de l'Institut.

Jean-François Goudesenne, Pâques 2001

1. *Série Historiae*, Musicological Studies, vol. LXV/3, 1998.

2. *Les Offices historiques ou historiae composés pour les fêtes des saints dans la Province ecclésiastique de Reims (775-1030)*, Brepols, Turnhout, 2002.

La présente édition, qui suit celle de Roman Hankeln sur l'office pour s. Denis célébré à Saint-Emmeran de Regensburg, vient compléter le dossier dionysien en l'illustrant critique de son office principal. Issu de l'illustre abbaye royale et largement diffusé dans l'ancien empire de Charlemagne, cet office connaît au long des siècles plusieurs états distincts. L'introduction présente la genèse de la composition de l'office et ses remaniements successifs, en grande partie causés par ce modèle de sainteté ambivalent que fut saint Denis, au départ un martyr d'origine romaine, persécuté en Gaule sous Déce; ensuite un disciple athénien de saint Paul cité dans les *Actes des Apôtres*, rapidement confondu avec l'Aréopagite. Le résumé suivant reprend les principaux points de notre introduction.

Le culte dionysien commence avec sainte Geneviève de Paris et l'instauration d'une basilique martyriale vers 475, véritable lieu de pèlerinage, tenu par des *custodes*. La première Passion, attribuée à un Pseudo-Fortunat, remonterait à cette période ou au plus tard avant 520. La première attestation d'un culte liturgique propre à saint Denis est faite dans la *Vita Eligii* par un Pseudo-Ouen, au VII^e siècle: *Cum anniversaria Parisius sancti Dionysii martyris celebratur passio, dum vigilia a clero caneretur in choro*. C'est à cette époque que la reine Bathilde remplace les *custodes* par une communauté de chanoines basilicaux, analogue à celle de Saint-Maurice d'Againe. Le culte de saint Denis est donc un culte royal, de type basilical et connaît une apogée sous les premiers carolingiens, lorsque l'abbé Fulrad procède à la dédicace de la nouvelle basilique en 775, en présence de Charlemagne. Saint Denis, érigé en saint protecteur des dynasties franques, devient ainsi le troisième saint patron des Gaules, après saint Martin et saint Maurice, juste avant Médard.

Une nouvelle période commence sous Louis-le-Pieux, lorsque son archichancelier Hilduin, abbé de Saint-Denis (814-840), à la suite de prédécesseurs anonymes, entreprend tout un programme historique autour du saint: il parvient à opérer une synthèse entre le martyr de Déce et Denis l'Aréopagite, disciple de saint Paul à Athènes. Il rédige alors une nouvelle Passion (BHL 2175), reconstruit une crypte et compose un office. Bien qu'elle tente de s'imposer en Gaule, l'aréopagisme de Denis n'est pas sans rencontrer de résistances.

Le plus ancien témoin manuscrit de l'office est le *Compendiensis*, l'antiphonaire de Charles le Chauve, datant des environs de 870 (Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 17436). Le graduel-antiphonaire de Saint-Denis du XI^e siècle (Paris, Bibliothèque Mazarine 384) contient la liste des pièces la plus complète et concorde avec l'antiphonaire noté du XII^e siècle (Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 17296) ainsi qu'un recueil hagiographique de la même abbaye (Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 10846). Si le graduel-antiphonaire de Noyon-Corbis (*Paléographie musicale*, tome XVI) constitue un témoin de premier plan pour l'édition musicale, il nous a semblé indispensable d'entreprendre une édition critique, fondée sur la collation d'une centaine de témoins, couvrant l'ensemble de l'ancien empire carolingien (France de l'Ouest, Lotharingie et France de l'Est). En effet, le prestige d'un tel saint, de son dossier hagiographique et liturgique, susceptible de révéler plusieurs campagnes de composition antérieures aux IX^e et X^e siècles, méritait bien une telle entreprise.

The present edition, which succeeds that of the office of St Denis celebrated at St. Emmeran, Regensburg, edited by Roman Hankeln, completes the Dionysian file, as it were, by offering a critical edition of his principal liturgical office. Emanating from the illustrious royal abbey of Saint-Denis near Paris, and distributed widely throughout the old Carolingian empire, this office took on several distinct forms over the centuries. Our Introduction sets out the genesis of the office's composition and its successive revisions, which were inspired in large part by the ambivalence inherent in the received image of St Denis: firstly that of a saint of Roman origin, persecuted in Gaul under Decius; and then an Athenian disciple of St Paul, cited in the Acts of the Apostles and readily confused with the Aréopagite. The following resumé takes up the principle points of the Introduction.

The Dionysian cult begins with St Geneviève of Paris and the founding of a martyr's basilica around 475, a distinct place of pilgrimage, maintained by *custodes*. The first Passion of the saint, attributed to Pseudo-Fortunatus, dates from this period or shortly afterwards, before 520. The first mention of a liturgical cult proper to the saint occurs in the *Vita Eligii* by Pseudo-Ouen, of the 7th century: "Cum anniversaria Parisius sancti Dionysii martyris celebratur passio, dum vigilia a clero caneretur in choro". It was at this epoch that Queen Bathildis replaced the *custodes* with a community of basilical canons, analogous to the system at St. Maurice of Agaune in Switzerland. The cult of St Denis is therefore a royal cult, basilical in type. It reached its first peak under the early Carolingians, when in 775 Abbot Fulrad dedicated a new basilica in the presence of Charlemagne. St Denis, elevated to the role of protector of the Frankish dynasty, became the third patron saint of Gaul after St Martin and St Maurice, immediately preceding St Médard.

A new period begins under Lewis the Pious, when his archchancellor Hilduin, Abbot of Saint-Denis (814-840), taking up the work of anonymous predecessors, embarks on the construction of a historical programme to underpin veneration of the saint. He succeeds in effecting a synthesis between the martyr under Decius and Denis the Aréopagite, the disciple of St Paul at Athens. He writes a new Passion (BHL 2175), reconstructs a crypt and composes a liturgical office. Although the latter was intended for promulgation throughout Gaul, there appears to have been a certain resistance to the pseudo-apostolicity of St Denis.

The oldest manuscript source of the office is the *Compendiensis*, the antiphoner of Charles the Bald, dated around 870, Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 17436. The graduel-antiphoner of Saint-Denis of the 11th century, Paris, Bibliothèque Mazarine 384, contains the most complete list of items and concords with the noted antiphoner of the 12th century Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 17296, as well as with a hagiographical compilation from the same abbey, Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 10846. While the graduel-antiphoner of Noyon-Corbis (*Paléographie musicale* XVI) constitutes the prime source for the musical edition, a critical edition proceeding from the collation of a larger group of sources is necessary, taking into account the wider dissemination of the office in the old Carolingian Empire (West Francia, Lotharingia and East Francia). The importance of the saint, and the way in which the layers

Il est particulièrement intéressant de constater que plusieurs témoins, certains datant du XIV^e siècle, attestent une diffusion séparée de l'office pour les antennes et les répons. Dans chaque *stemma* (antennes, répons), on repère un groupe de témoins conservant un formulaire ou *ordo* primitif, archétypal: Saint-Médard de Soissons (antiphonaire de Charles le Chauve), Arras, un groupe Normand (dont Jumièges), Limoges, Verona et un groupe Germanique. Alors qu'ils ne suivent pas l'*ordo* primitif pour les antennes, un groupe parisien et Quédlinburg concordent avec Saint-Médard de Soissons pour les répons (*ordo primitif*).

On observe ainsi que les clivages entre plusieurs formulaires correspondent à différentes campagnes hagiographiques: la Passion du Pseudo-Fortunat (VI^e s.) d'une part et la Passion d'Hilduin (ca 835) d'autre part. Les irrégularités entre les témoins permettent d'entrevoir certaines strates de composition de l'office, dont l'origine pourrait remonter au VII^e siècle, avec de constants aménagements jusqu'au X^e siècle. Un premier office (A) a suivi la première Passion et, selon Gastoué, il aurait récupéré des pièces gallicanes du VII^e-VIII^e siècle. Hilduin procède à une réécriture de ce premier office en y interpolant des passages extraits de sa propre Passion (Ab). Il semble toutefois difficile de distinguer le profil exact de l'un et de l'autre. D'autant plus que quelques pièces semblent postérieures au IX^e siècle, de par leur texte ou par leur musique (R: *Pretiosus Domini*, série d'antennes pour l'octave dans Paris B.N.F. Nat. lat. 17296, etc.).

Si, d'après ses épîtres on a coutume de voir en Hilduin un agent de la romanisation de la liturgie en Gaule, on retrouve dans divers témoins - de Saint-Denis et d'ailleurs - plusieurs caractéristiques des répertoires gallicans:

- des antennes de procession (*Insignes praecognitis*, *Benedicat nos Deus pater, Deus omnipotens, Pretiosus Dionysius in agone*), dont une est issue de sa propre Passion (BHL 2175)
- l'usage d'antennes à verset dans les témoins de Saint-Denis
- un *neuma* triplex, modelé sur le fameux répons de Noël *Descendit de caelis*?

L'office de saint Denis n'est donc pas simplement, comme disait Walter Howard Frere, une composition de "l'âge d'argent", mais représente un ensemble hétérogène, extrêmement instructif sur les mécanismes de création liturgique et musicale dans un des centres les plus stratégiques des Gaules quant à la romanisation des pays francs à l'époque carolingienne.

- 1 Notons aussi une série de répons en hexamètres hexamètres donnée par le graduel-antiphonaire Paris, Bibl. Mazarine 384 (XI^e s.).
- 2 Des antennes alléluatiques, également présentes dans l'office, renvoient plutôt à l'usage romain.

of composition of the office prior to the 9th and 10th centuries can be revealed, are ample justification for the enterprise.

Particularly interesting is the way in which many sources, even as late as the 14th century, testify to the dissemination of the antiphons and the responsories independently of one another. In both *stemmata* (one for the antiphons, one for the responsories) one remarks a group of witnesses which preserve a primitive formula or *ordo*, its archetype appearing at Saint-Médard de Soissons (the antiphoner of Charles the Bald), Arras, Normandy (including Jumièges), Limoges, Verona and a group of German centres. A Parisian group and the antiphoner from Quédlinburg, while not following the primitive *ordo* in their antiphons, agree with Saint-Médard de Soissons, the primitive *ordo* in their choice of responsories.

It may then be observed that the forking of the transmission corresponds to different hagiographical campaigns: on the one hand the 6th-century Passion by Pseudo-Fortunatus and on the other hand the Passion by Hilduin (ca. 835). Irregularities among the witnesses permit the elucidation of strata in the composition of the office. Its origins may date back to the 7th century, with constant adjustments down to the 10th century. A first office (A) follows the first Passion, and, according to Gastoué, would have incorporated Gallican chants of the 7th-8th century. Hilduin proceeds to rewrite this first office, interpolating in the process passages extracted from his own Passion (Ab). It must be admitted that it is not always easy to distinguish one set of components of the office from the other, all the more since some pieces seem to postdate the 9th century, regarding both their text and their music (R: *Pretiosus Domini*, the series of antiphons for the octave in Paris B.N.F. lat. 17296, etc.).

- Although, taking our cue from his letters, we are accustomed to regarding Hilduin as an agent of the romanization of the liturgy in Gaul, one finds in diverse witnesses - from both Saint-Denis and elsewhere - numerous items characteristic of Gallican repertoires
- the processional antiphons (*Insignes praecognitis*, *Benedicat nos Deus pater, Deus omnipotens, Pretiosus Dionysius in agone*), one of which has a text from Hilduin's Passion (BHL 2175)
- the use of verses for antiphons in the sources from Saint-Denis
- a *neuma triplex*, modelled on that in the famous Christmas responsory *Descendit de caelis*?

The office of St Denis is therefore not simply a unified composition of "the Silver Age", as Walter Howard Frere expressed it, but represents a heterogeneous ensemble of materials, eminently instructive about the mechanisms of liturgical and musical creation at one of the strategically most important Gallican centres for the romanization of the Frankish lands in the Carolingian era.

- 1 We may also note a series of responsories in locution hexameters given by the graduel-antiphoner Paris, Bibl. Mazarine 384 (11th c.).
- 2 On the other hand the alleluatic antiphons, also present in the office, stem from Roman usage.

INTRODUCTION

I. Denis, Rustique et Eleuthère : leur culte

Saint Denis semble avoir été l'un des acteurs de cette grande mission évangélisatrice du III^e siècle, qui marque le point de départ de l'expansion du christianisme en Gaule Belgique.¹ Plusieurs récits hagiographiques relatent ces migrations de missionnaires venus de Rome vers les Gaules. Le plus ancien et le plus célèbre est celui de Grégoire de Tours dans son *Histoire des Francs* : en l'an 250, sept évêques ont été ordonnés pour aller porter l'Évangile dans les Gaules : Gatien, qui a fondé l'église de Tours ; Trophime, Arles ; Paul, Narbonne ; Saturnin, Toulouse ; Austremonne, Clermont ; Martial, Limoges ; Denis enfin, Paris.² Si le texte de Grégoire conserve une certaine valeur historique, il doit être nuancé et relativisé. Il serait peu vraisemblable qu'une telle mission concertée de sept évêques se présentât comme telle. Probablement une tradition, pour renforcer la dimension symbolique du chiffre sept, a regroupé plusieurs noms d'apôtres d'époques différentes. Il n'est pas sûr non plus que ces missionnaires furent tous romains. Leurs noms empruntent à la Grèce et à Rome et l'on peut tout au plus affirmer qu'ils furent latins. Denis a subi le martyre lors des persécutions de l'empereur Dèce. Au VIII^e siècle seulement, la tradition hagiographique, probablement influencée par des préoccupations théologiques trinitaires, lui adjoint les deux compagnons, Rustique et Eleuthère.³

On retrouve un écho de cette mission de Rome vers les Gaules à la fin du VIII^e siècle, dans la *Vie des saints Fuscien et Victor*,⁴ où l'on raconte que ces derniers partirent sous le règne de Maximien, de Rome vers les Gaules à douze, avec Denis, Piat, Rufin, Crépin, Crépinien, Valère, Lucien, Marcel, Quentin et Riol.⁵ La dimension symbolique des douze missionnaires est ici à rapprocher de la volonté de conférer une origine apostolique aux Églises des Gaules.

On attribue à sainte Geneviève et à la communauté chrétienne de Paris la construction vers 475 d'un basilique ou *martyrium* sur le tombeau du saint. C'est alors un monastère basilical qui s'organise autour du tombeau et, d'après Grégoire de Tours, des moines ou *custodes* sont chargés du culte liturgique et de l'accueil des pèlerins.⁶ On fait alors remonter la première Passion de saint Denis à cette époque, entre 475 et 520. C'est la "Gloriosa" attribuée à un Pseudo-Fortunat (BHL 2171) qui, compte tenu de la pauvreté des informations biographiques, privilégie l'amplification rhétorique à l'invention de légendes.

- 1 Sur l'hagiologie de saint Denis et l'histoire ecclésiastique de la célèbre abbaye, nous renvoyons aux ouvrages et articles suivants : Josef Semmler, 'Saint-Denis : Von der bischöflichen Coemeterialbasilika zur königlichen Benediktinabtei', *La Neustrie: les pays au nord de la Loire de 650 à 850, Colloque historique international*, éd. Hartmut ATSM, J. Thorbecke, Sigmaringen, 1989, vol. 2, 75-123 ; Giles Brown, *Politics and patronage at the abbey of St-Denis (814-898) : the rise of a royal patron saint*, unpublished D. Phil. thesis, Oxford, 1990 ; Raymond J. Loenertz, 'La légende parisienne de s. Denys l'Aréopagite, sa genèse et son premier témoin', *Analecta Bollandiana*, 69, 1951, 217-37 ; Anne-Marie Lombard-Jourdan, 'Montjoie et saint Denis II : le centre de la Gaule aux origines de Paris et de Saint-Denis', Presses du CNRS, Paris, 1989 ; S. McKnight Crosby, *The royal abbey of Saint-Denis from its beginnings to the death of Suger, 475-1151*, New Haven/London, 1987 ; Anne-Marie Romero, *Saint-Denis, la montée des pouvoirs*, Presses du C.N.R.S. (*Patrimoine au présent*), Paris, 1992.
- 2 Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, éd. Robert Latouche, Les Belles Lettres, Paris, 1979, I, 55-56.
- 3 Dom Jacques Dubois, *Le martyrologe d'Usuard*, Société des Bollandistes (*Subsidia Hagiographica*, 40), Bruxelles, 1965, 318 ; R. Loenertz, 'La légende parisienne de s. Denys l'Aréopagite...', *op. cit.*, 219.
- 4 BHL 3226, § 1, éditée par Ritva Jonsson, *Historia : études sur la genèse des offices versifiés*, Almqvist & Wiksell, Stockholm, 1968, 210, d'après Paris, B.N.F. lat. 12598, VIII^e s. 2/2.
- 5 Les récits hagiographiques liés à ces saints forment ce que l'on appelle le "cycle de Rictiovaré", v. C. Jullian, 'Le cycle de Rictiovaré' (notes Gallo-Romaines, Questions hagiographiques), *Revue des Etudes anciennes*, 35, 1923, 367-78.
- 6 Dans son ouvrage *La Gloire des martyrs* ; v. également J. Semmler, 'Saint-Denis : Von der bischöflichen Coemeterialbasilika zur königlichen Benediktinabtei', *op. cit.*, 76-77 et rés. 122.
- 7 R. Loenertz, 'La légende parisienne de s. Denys l'Aréopagite', *op. cit.*, 219.

SIGLES ET ABREVIATIONS

I. Bibliographie

- AA. SS. - *Acta Sanctorum quotquot urbe coluntur*, Société des Bollandistes, Bruxelles, 1643-1894, 70 vol.
- AH - *Analecta Hymnica mediæ ævi*, éd. Guido Maria Dreves, Clemens Blume, Henry Marriott Bannister, Leipzig, 1886-1922, 55 vol.
- BHL - *Bibliotheca Hagiographica Latina*, Société des Bollandistes, Bruxelles, 1898-1901 ; 1986, 3 vol. (nous donnons à la suite de ce sigle le numéro de référence des textes hagiographiques, par ex. BHL 8296).
- CAO - *Corpus antiphonarium officii*, éd. Dom René-Jean Hesbert (*Rerum ecclesiasticarum documenta, Series maior, Fontes*, 7-12), 6 vol., Herder, Rome, 1963-79.
- MGG - *Die Musik in Geschichte und Gegenwart. Allgemeine Enzyklopädie der Musik*, Friedrich Blume (dir.), Bärenreiter, Kassel, 1949-1968, 14 vol. = 2 suppl., 1973-1979.
- MGH SRM - *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores Rerum Merovingicarum*, Weidmann, Berlin, 1885-1920, 7 vol.
- NGD - *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, Stanley Sadie (dir.), 20 vol., Macmillan, London, 6th ed. 1980.
- PL - *Patrologiae Latinae cursus completus... ab aeo apostolico ad Innocentii III tempora*, J.-P. Migne, éd., Paris, 1839-1864, 221 vol.
- PalMus - *Paléographie musicale : les principaux manuscrits de chant grégorien, ambrosien, mozarabe, gallican* (deux séries), Solesmes, 1889-, 22 vol.

II. Indications liturgiques

A1, A2 ...	Antienne 1, 2 ...	H	Hymne	V	Verset
Aa	Antienne alléluiaïque	I	Invitatoire	IV	1 ^{re} Vêpres
Ab	Ant. de Benedictus	L	Laudes	2V	(Vesperae I)
Ac	Ant. de cantique	Lc	Leçon	Vs	2 ^e Vêpres
Ae	Ant. d'évangile	M	Matines		(Vesperae II)
Am	Ant. de Magnificat	Ps	Psaume		Versicule
Ap	Ant. de procession	*	Repetendum		
Col	Collecta	R1, R2 ...	Répons 1, 2 ...		

III. Sources manuscrites

Voir le table p. xxi.

II. Les strates de composition de l'office (VIII^e-X^e s.)

Étant donné la position éminente du culte de s. Denis parmi les saints vénérés en Gaule, on ne peut que souligner l'importance de son office, de loin le troisième office du sanctoral gallican. Le rayonnement exceptionnel de l'abbaye de Saint-Denis depuis les rois mérovingiens, jusqu'aux capétiens en favorise bien sûr la diffusion (rappelons le long séjour du pape Étienne II). Cette importance s'accroît par le rôle privilégié de la Province ecclésiastique de Reims et de ses centres prestigieux (Soissons, Compiègne, Noyon) dans la création et la diffusion des offices liturgiques au Moyen Âge.¹⁶

Comme l'office de s. Martin, il représente par excellence l'exemple même de l'office historique en prose du "vieux-fonds" romano-franc. Il a par ailleurs une dimension historique d'une symbolique plus puissante encore, dans la mesure où en plus de l'illustration symbolique de la pénétration en Gaule du christianisme romain, il relève aussi du culte des martyrs. On a eu trop tendance à considérer son office comme un ensemble homogène,¹⁷ ce qui fausse totalement nos perspectives historiques sur le rôle joué par les offices du sanctoral dans l'élaboration de la synthèse romano-franque opérée en Gaule et dans la chrétienté latine à la fin du VIII^e siècle. Il faut en fait distinguer deux couches distinctes et même trois, qui se sont superposées au fil des siècles : un vieil office gallican (VII^e-VIII^e s. ?), dont il ne reste que quelques vestiges dans les antennes, un office primitif de cursus canonial (VIII^e s.), refondu, augmenté et transformé en office monastique sous l'abbat d'Hilduin vers 835 ; c'est ce dernier état qui s'est stabilisé pour se transmettre sans trop de modifications, avec l'apport de quelques compositions de la fin du IX^e s. ou du X^e siècle.¹⁸

A. Des vestiges du vieux-gallican ?

L'office de s. Denis présente un certain intérêt dans les relations historiques qu'il établit avec l'ancienne liturgie gallicane (ou répertoire "vieux-gallican"). Sa composition et ses remaniements coïncident avec la transformation de ces liturgies locales lors de la romanisation de la liturgie à la fin du VIII^e siècle.¹⁹ Cyrille Vogel avait considéré avec beaucoup d'intérêt l'épître d'Hilduin à l'empereur Louis le Pieux, qui témoignait du succès rencontré par la liturgie romaine en Gaule.²⁰ Hilduin relate par ailleurs l'existence de livres liturgiques anciens et vétustes, contenant des messes et des prières dont les textes sont empruntés à la Passion des saints Denis, Rustique et Eleuthère :

*Antiquissimi et nimia pene vetustate consumpti missales libri continentes missae ordinem missae gallicae qui ab initio receptae fidei usu in hoc occidentali plaga est habitus usque quo tenorem quo nunc utitur romanum suscepit... Videntur porro in his missarum obsecrationibus non contemnenda auctoritas de memorata passione sanctorum (...) et hanc passionis martyrum memoriam longe superiori tempore his occidentalibus partibus per supplicationum postulationes inolevisse.*²¹

- 16 Voir l'introduction à l'antiphonaire *Compendiense* de Dom René-Jean Hesbert, *CAO*, vol. I, xviii-xix.
- 17 Walter Howard Frere, *Antiphonale Sarisburiense : a reproduction in facsimile of a manuscript of the thirteenth century*, London, 1901-1924, par exemple, insiste souvent sur le prétendu caractère tardif de cet office, 39, 47 (*Mecum est maxima*) ; seul Armée Gastoué, *Histoire du chant liturgique à Paris...*, op. cit., 64-5, a étudié en détail l'office et a entrevu les strates des différentes époques.
- 18 *Id.*
- 19 Bruno Stäblein, 'Galikanische Liturgie', *MGG*, 1309-10 et David Hiley, *Western Plainchant...*, 554 citent explicitement l'office de s. Denis comme pouvant contenir des éléments gallicans ; v. aussi Michel Hughes, 'Gallican rite, music of the', *NGD*, tome 7, 113-25.
- 20 Cyrille Vogel, 'Les échanges liturgiques entre Rome et les pays francs jusqu'à l'époque de Charlemagne', *La chiese nei regni dell'Europa occidentale e i loro rapporti con Roma fino all' 800*, Settimane di studi del Centro italiano di studi sull'alto medioevo 7 (Spoleto 1960), 203-4.
- 21 Hilduin, *Epistola* 5-6, *MGH, Epist. Aevi Karolini*, III, 1899, 330. V. Cyrille Vogel, op. cit., 203.

Entre 626 et 636 s'opère une translation des reliques, sous l'autorité du roi Dagobert. La reine Bathilde et l'évêque de Paris auraient remplacé ensuite, vers 655, la communauté de chanoines basilicaux par une communauté de moines, ayant le même *psallentius* qu'à Saint-Maurice d'Againe.⁸ La dynastie mérovingienne, dont les membres étaient inhumés dans la basilique, souhaitait ainsi y installer sa commémoration perpétuelle, à l'instar des fondations royales à Byzance, à Saint-Maurice d'Againe ou à Saint-Marcel-lès-Chalon.⁹ Les rois francs ne cessèrent de contribuer au développement du culte par de nombreuses donations. Elles durent permettre à l'abbé Fulrad de reconstruire une nouvelle basilique, qui fut dédiée le 24 février 775, en présence de Charlemagne.¹⁰

Hellenisation de saint Denis ou la tradition "aréopagitique" (IX^e siècle)

Une seconde Passion anonyme dite "*Post beatam et gloriosam*" (BHL 2178), rapproche saint Denis, l'évêque de Paris, de Denis l'Aréopagite, disciple de saint Paul à Athènes. La légende du saint connaît alors un renouvellement total, dont l'apogée se situe sous l'abbat d'Hilduin (814-840). Ce dernier, également archichancelier de Louis le Pieux, après avoir traduit du grec au latin des textes du mystique du VI^e s., Denis l'Aréopagite, envoyés par l'empereur byzantin, rédige une nouvelle Passion, la troisième, dite "*Post beatam ac salutiferam*" (BHL 2175). Il parvient à une fusion remarquable de la première Passion avec la légende aréopagitique. Son œuvre coïncide avec la construction d'une nouvelle crypte pour le tombeau en 835. Elle consacre par ailleurs la réforme monastique bénédictine de Saint-Denis, commencée en 829.¹¹

Le martyrologe historique de Bède mentionne la fête de s. Denis le 9 octobre.¹² C'est le *dies natalis*, fête principale. A Saint-Denis comme à Saint-Cornille de Compiègne, elle est précédée d'une vigile, puis d'une octave. Le 22 avril est commémorée l'invention et la translation du VII^e siècle sous le roi Dagobert et la reine Bathilde ; cette fête aurait été instaurée avant la réforme d'Hilduin du IX^e siècle.¹³ L'office principal des saints Denis, Rustique et Eleuthère est affecté au *dies natalis*, à la déposition. L'office de l'invention ne constitue pas vraiment une nouvelle série de pièces, à la différence de celui de l'octave, qui se voit attribuer une nouvelle série d'antennes. Dans le graduel-antiphonaire de Saint-Denis (Paris, Bibl. Mazarine 384, fol. 160-161v), une série de répons en hexamètres léonins semblerait avoir été composée pour une fête de l'invention au X^e s.,¹⁴ soit celle du 22 avril, ou également celle effectuée le 9 juin 1053, intitulée "detectio corporum".

Cette rétrospective historique et hagiologique très modeste n'a d'autre but de replacer la présente édition musicale dans son contexte culturel et religieux, assez complexe : une première tradition hagiographique, avec très peu d'éléments biographiques précis, puis, trois siècles plus tard, une seconde, peu vraisemblable sur le plan historique, mais toute emprunte des idéaux et des "mythes" de la royauté franque et des carolingiens. Comme nous le rappelle Bernard Guenée, "ce n'est pas l'histoire qu'ils eurent vraiment mais celle que les historiens leur firent", c'est-à-dire non pas l'histoire des faits mais l'historiographie médiévale qu'il faut prendre en compte.¹⁵

- 8 Cela est attesté par les *Gesta Dagoberti*, I, dans *Monumenta Germaniae Historica, SRM*, II, 424-5.
- 9 Josef Semmler, 'Saint-Denis : Von der bischöflichen Coemeterialbasilika...', op. cit., 122.
- 10 Charles Liebmann, 'La consécration légendaire de la basilique de Saint-Denis', *Le Moyen Âge*, 6, 1935, 252-64.
- 11 Semmler, 'Saint-Denis...', op. cit., 123.
- 12 Dom Henri Quentin, *Les martyrologes historiques du Moyen Âge*, V. Lecoffre, Paris, 1908.
- 13 Anne Walters Robertson, *The Service-Books of the Royal Abbey of Saint-Denis*, Clarendon Press, Oxford, 1991, 64 ; Edward B. Foley, *The First Ordinary of the Royal Abbey of St-Denis in France (Spicilegium Friburgense, 32)*, 1990, 155.
- 14 Même si les rubriques liturgiques ne sont guère explicites, le lexique et le texte lui-même de cette série de répons nous font pencher pour une fête de l'invention. V. Edward B. Foley, *The First Ordinary...*, op. cit., 156.
- 15 Bernard Guenée, *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, 1980.

C'est la raison pour laquelle il nous faut prêter la plus grande attention à quelques pièces de l'office, qui présentent des caractères atypiques et particuliers. Elles pourraient maintenir dans le cadre nouvellement romanisé des états antérieurs, redevables de la tradition gallicane ancienne.

L'antienne des premiers vêpres, *Insignes praeconis* présente des caractéristiques suffisamment atypiques pour qu'au début du siècle, Amédée Gastoué, puis récemment Craig Wright et Anne Walters Robertson, y voient une pièce d'origine gallicane.²² Cette antienne provient de la liturgie du monastère Saint-Maurice d'Againe en Valais, notamment de l'office de s. Maurice, martyr de la légion thébaine, d'origine gallicane. Elle fait partie d'un groupe d'antennes de vêpres, *In circuitu tuo Domine, O veneranda martyr et Sanctum est verum lumen*.²³ L'analyse musicale révèle qu'il s'agit d'un groupe gallican élaboré à partir d'un timbre romain du tétrardus, que l'on trouve dans l'office romain de sainte Cécile et à partir duquel seront composés d'autres antennes *ad evangelium* pour d'autres saints gallicans (ex. p. xiii). Gastoué y entrevoit un vestige des complies qui terminaient l'office gallican de la douzième heure avant l'introduction des livres grégoriens ; leurs correspondances littéraires avec les oraisons du sacramentaire gélasien, dit de Saint-Denis, confirme cette hypothèse très probable.²⁴ Il y aurait eu un remaniement liturgique lors de la romanisation à l'époque de Pépin ; l'existence d'une série d'antennes historiques pour les laudes de la vigile, très rare parmi les offices du sanctoral, a pu remplacer ces antennes gallicanes de complies, dont certaines ont été replacées ailleurs dans la plupart des manuscrits de Saint-Denis, *ad evangelium* par exemple. Le fait que cette antienne *Insignes* ne soit pas diffusée à l'Est, où elle est souvent remplacée par l'antienne *Voce clara chorus resonet*,²⁵ renforce cette hypothèse.²⁶ Et surtout la leçon d'une addition marginale à l'antiphonaire de Quedlinburg (XI^e s.) qui appose un *alleluia* final neumé, à l'instar des antennes de procession.²⁷

D'autres pièces encore semblent avoir été conservées lors de la refonte carolingienne. L'antienne *Benedicat nos Deus pater* est classée parmi les antennes de procession dans l'antiphonaire de Saint-Denis ;²⁸ dans l'ordinaire de 1234-36, elle est affectée par ailleurs aux fêtes de s. Jean, Eustache et Eugène.²⁹ Il ne s'agit donc pas d'une pièce propre à la fête de s. Denis, mais une pièce destinée au *Commune sanctorum*. Du reste, on la retrouve pour les fêtes de s. Jean-Baptiste³⁰ et de s. Pierre s. Paul dans l'antiphonaire de Saint-Maur.³¹ Une autre antienne *Deus omnipotens*, non conservée dans la plupart des manuscrits liturgiques de l'abbaye royale, est transcrite en neumes dans la messe propre de s. Denis au XI^e siècle.³² Par la longueur de son texte, dont le style est celui d'une oraison, elle correspond également à une antienne de procession du vieux-gallican, étant nettement rubriquée comme telle dans le recueil hagiographique DEN 3, fol. 80 : *Ant. ad processionem*. Nous n'avons pas retrouvé sa transcription dans d'autres livres liturgiques de Saint-Denis, ni ailleurs,³³ à l'exception de plusieurs mentions de cette antienne dans l'ordinaire de 1234-36, où elle est placée avant la messe matutinale, après la bénédiction de

22 Gastoué, *op. cit.*, 41 et ss. ; Wright, *op. cit.*, 49 et transcription p. 52 (ex. 3) ; Walters Robertson, *op. cit.*, 61.

23 Gastoué, *op. cit.*, 41-2 et transcriptions, 42-4.

24 *Id.*, 44.

25 On trouve cette antienne dans au moins six sources germaniques à savoir, Quedlinburg, Salzburg, Weingarten, Zwiefalten, Graz et Kremsmünster.

26 Voir la méthode proposée par M. Huglo dans son article 'Division de la tradition monodique en deux groupes Est et Ouest', *Revue de Musicologie*, 85/1, 1999.

27 Berlin, Staatsbibl. Mus. 40047, fol. 108v.

28 A. Gastoué, 'Le chant gallican' *Revue de Chant Grégorien*, 42, 1938, 147 ; Bruno Stäblein, *Schriftbild der Einstmigen Musik*, VEB, Leipzig, 1975, 156 ; Walters Robertson, *op. cit.*, 265-6.

29 Edward B. Foley, *The First Ordinary ...*, *op. cit.*, 443 (Denis, fête du 9 juin, "de detectione corporum") ; 548 (s. Jean-Baptiste) ; 649 (s. Eustache) ; 657 (s. Eugène).

30 Paris, Bibl. Mazarine 526, fol. 137v.

31 Paris, B.N.F. lat. 12584, fol. 383.

32 Dans le graduel de Saint-Denis, Paris, Bibl. Mazarine 384 ; Walters Robertson, *op. cit.*, 268.

33 Par exemple dans les missels Paris, B.N.F. lat. 1107 ou lat. 10505.

l'eau.³⁴ De même l'antienne *O beate Dionysii*, pour laquelle un missel de Saint-Denis du milieu du XIV^e lui donne pour rubrique *antiphona ante evangelium*³⁵ semble bien être également une adaptation au IX^e s. d'une antienne gallicane.

Un groupe gallican issu du timbre "romain" Tétrardus T4

ROM

B 79, 171v (s. Cécile)



GREG

DEN 2, 256 (s. Cécile)



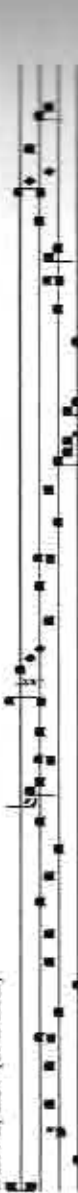
Dum au-ro-ra finem da-ret Ce-ci-li-a sancta dixit e - ia mi-li-tes Christi ab-l-ci-te o-pe-ra te-ne-bra - rum

DEN 2, 39 (ss. Innocents)



In cir-cu - i - tu tu-o Do-mi - ne lumen est quod numquam de-fi-ci-et i-bi consti-tu-is - ti lu-ci-dis-si-mas mansi-erunt

DEN 2, 227 (s. Denis)



Insignes preco-ni-is al-me tu-e no-bi-li - ta-tis con-so-nant voces conlaudat - tes verbo supplicij pro-se-quatur

UTR. 169v (ss. Corneille et Cyrien)



Insi - gni-um viro-rum mi-ra-cu-la supplicij vo-ta venerantes e-o-rum suffragi-a de-poscamus a-ve-te duces celestis

ARR 4, 343v (s. Vaast et autres confesseurs)



A-ve pre-sul glo-ri-o-se a-ve sy-dus iam cae-leste de-corans Vedaste caelum nos guber-na vi-sens humum

Toutes ces pièces témoignent donc de l'existence d'un office primitif antérieur à la refonte liturgique de l'abbé Hilduin (*terminus ante quem*). Pour remonter en amont (*terminus a quo*), Gastoué cite un passage de la *Vie de s. Eloi* par Ouen, du VII^e siècle : *Cum anniversaria Parisius sancti Dionysii martyris celebratur passio, dum vigilia a clero caneretur in choro*³⁶. C'est à cette époque que le roi Dagobert avait remplacé les clercs séculiers ou *custodes* par des moines auxquels il avait institué le même *psallentibus*

34 Edward B. Foley, *The First Ordinary ...*, *op. cit.*, 443, 573 (s. Cucufat), 623, 629, 635, 637.

35 Walters Robertson, *op. cit.*, 268. Il s'agit de London, Victoria & Albert Museum 1346-1891, fol. 419.

36 Voici le passage complet : "Caput XXIII : In natali s. Dionysii claudum sanavit. Denique quodam tempore, cum anniversaria Parisius sancti Dionysii martyris celebratur passio, dum vigilia a clero caneretur in choro, egressus Eligius templo deambulabat in atrio, viditque eminus virum cunctis membris contractum contra sancti sepulchrum iacere in pavimento." *PL*, LXXXVII, col. 499.

qu'à Saint-Maurice d'Againe³⁷. Ces vestiges gallicans pourraient correspondre à la période située entre cette époque (fin VII^e s.) et la fin du siècle suivant.

B. Profil de l'office primitif (VIII^e s.)

C'est à partir de la Passion du Pseudo-Fortunat (BHL 2171) qu'est composée l'*Historia* primitive (table ci-contre), qui n'en est qu'un condensé, reprenant *in extenso* les passages clés. Les antienne comme les répons sont tous historiques et constituent deux récits séparés qui reprennent approximativement la même narration hagiographique, qui se déroule deux fois dans chaque nocturne (une fois par les antienne puis une seconde par les répons). C'est avec la première antienne des nocturnes que commence le récit relatant l'arrivée de Denis de Rome à Paris (M-A1). Son action évangélique en Gaule est particulièrement développée et s'étend sur toutes les matines (M-A1-Ac). C'est dans les laudes que se poursuit le récit de sa passion (L-A1-Ab). Seules les antienne *ad evangelium* des vèpres ne sont pas historiques (1V-Am, 2V-Am) : leur texte de louange évoquant sans cesse l'intercession du saint est caractéristique du style des oraisons. La série des antienne de laudes de la vigile semble indépendante, puisqu'elle prend le récit en cours de route, depuis l'éradication des moeurs païennes (Vig L-A1) jusqu'à la passion (Vig L-Ab). Enfin, l'antiphonaire de Charles le Chauve (*SOIm*) propose une dernière série pour les secondes vèpres (100-102) qui relate l'action d'une femme païenne convertie, Catulla, pour sauver les corps des martyrs jetés dans la Seine.³⁸

Parce que plus développés et plus longs, les répons présentent un récit plus détaillé encore que les antienne. Le début du récit coïncide avec le début de la Passion et en reprend l'incipit *Post passionem Domini...*, qui renvoie à la fête de l'Ascension.³⁹ L'origine de Denis et son envoi en mission en Gaule par le pape Clément est largement développée dans le premier nocturne (M-R1-3), le seul qui soit véritablement historique. Alors, le récit s'arrête et les répons qui suivent ne font que commenter son martyre, ses vertus évangéliques et sa naissance au ciel, couronnée par les anges, alors qu'il est accompagné de ses deux acolytes Rustique et Eleuthère (M-R6-7). Les répons *In hoc ergo* (M-R13) et *Per beatum* (M-R14), que l'on retrouve en Gaule pour plusieurs martyrs ou confesseurs (Quentin, Remi), évoquent le thème du tombeau et des guérisons miraculeuses qui s'y opèrent. Tous ces répons sont clairement identifiables à des groupes bien déterminés, de facture classique et modelés sur les répons de l'office de Noël, avec le fameux *Descendit de caelis* et son *neuma* triplex si caractéristique, intégralement repris dès l'ouverture de la série des répons dans le seul antiphonaire de Saint-Denis (DEN 2). *Beatus Dionysius* (M-R12) est très probablement le répons final de l'office canoïal (à neuf répons) : il présente une ornementation avec quelques formules-types plus développées que pour le premier répons, du même groupe. Son ornementation par diminutions annonce l'émancipation progressive de l'écriture du répons final dans les offices.

Sur le plan des mélodies, cet office primitif est un témoin remarquable de la composition des offices gallicans qui ont suivi les grands offices romains importés en Gaule comme ceux de s. Paul, de s. Laurent, s. Sébastien, et qui ont été modelés sur la liturgie romaine à la fin du VIII^e s. ou au début du IX^e s.⁴⁰ Les antienne sont composées en série, à partir d'un même timbre. Les timbres privilégiés sont respectivement ceux du tetrardus (VIII^e VIIc⁴¹) et du protus (*la* et *ib*). Ces timbres de prédilection représentent les trois quarts de l'ensemble des compositions, pour la plupart représentatives du "vieux-fonds" romano-franc. On remarquera également l'influence notable des tropes mélogènes d'interpolation, au niveau du profil de

37. V. *supra*, p. x.

38. V. *infra*, p. 31.

39. Répons *Post passionem suam per dies quadraginta...* (CAO 7403).

40. Les offices de s. Paul et de s. Laurent ont globalement le même profil dans les antiphonaires romains (Vatican, San Pietro B 79 et London, British Library Add. 29988) et les antiphonaires romano-francs, à l'exception des versets d'antienne qui sont des additions franques.

41. D'après le classement de W. H. Frere, *Antiphonale Sarisburiense...*, *op. cit.*

plusieurs mélodies : de courtes périodes mélodiques hétérogènes viennent entre les formules-types du timbre. Il s'agit donc de motifs mélodiques syllabiques interpolés entre les éléments constitutifs du thème (intonation, cadence) ; il sont élaborés à partir d'un élément du thème (par exemple l'intonation *et-dominas-do...* du thème VIII^e dans l'antienne *Ecclesia illisque* de s. Denis) ou à partir de matériaux mélodiques nouveaux, caractérisés par d'importantes disjonctions intervalles.⁴² Cette influence manifeste des tropes se rencontre déjà dans cet office primitif, à l'exception des antienne des laudes de la vigile, probablement plus anciennes ; elle se poursuivra dans les remaniements du milieu du IX^e siècle.

Cet office primitif, qui conformément à la *Passion* du Pseudo-Fortunat, insiste tant sur le rôle du pape Clément dans l'envoi de l'apôtre en Gaule, pourrait remonter en partie à l'époque de l'abbat de Fulrad (750-784). C'est en effet à ce moment que le pape Etienne II séjourne plusieurs années en l'abbaye et qu'il exporte le culte du saint à Rome.⁴³ La reconstruction de la basilique et sa dédicace le 24 février 775, en présence de Charlemagne, ne serait-elle pas la circonstance la plus vraisemblable de la composition ou recomposition de l'office dont le culte est au cœur même du prestige de l'abbaye royale, rivale de Saint-Martin de Tours ?⁴⁴

Restitution de l'office primitif Δ

Antérieur au remaniement d'Hilduin en 835

D'après *SOIm* et l'analyse comparée de l'ordonnance liturgique⁴⁵

(avec la numération et les références liturgiques de notre édition)

Antiphonae	1V-Am	Insignes precontis	Addendum
22	M-A1	<i>Sanctus Dionysius</i>	100 Δ M-A
24	M-A2	<i>Quo amplius</i>	101 Δ M-A
25	M-A3	<i>Non veritus</i>	102 Δ M-A
26	Δ M-A4	<i>Tunc memorata</i>	95 Al Ap
98	Δ M-A5	<i>Hunc ergo locum</i>	Responsoria
99	M-A4	<i>Ecclesia illisque</i>	32 M-R1
27	M-A5	<i>Cinctus ergo fide</i>	34 M-R2
28	M-A6	<i>Tantas per illum</i>	36 M-R3
29	M-A7	<i>Miroque modo</i>	51 M-R7
39	L-A1	<i>Hi sancti viri</i>	64 M-R13
66	L-A3	<i>Tali namque</i>	53 M-R8
68	L-A2	<i>In hac ergo fidei</i>	65 M-R14
67	L-A4	<i>Beata nimium</i>	59 M-R10
69	Inv. M-Aa	<i>Eligunt tetris</i>	63 M-R12
106	Vig L-Ab	<i>In hoc ergo loco</i>	49 M-R6
13			

42. Avec l'office de s. Quentin, l'office de s. Denis est un des exemples les plus remarquables de cette influence des tropes dans la composition des antienne. Voir J.-F. Goudeuse, *Les Offices historiques ou historiques composés pour les fêtes des saints dans la Province ecclésiastique de Reims (775-1030)*, Brepols, Turnhout, 2002.

43. Gastoué, *op. cit.*, 51-2 et 62 ; Vogel, *op. cit.*, 119 ; Walters Robertson, *op. cit.*, 25 et ss.

44. Baudot & Chaussin, *La vie des saints et bienheureux selon l'ordre du calendrier avec l'histoire des fêtes*, Paris, 1935-1956, 9 octobre ; Walters Robertson, *op. cit.*, 220-22.

45. Voir en annexe la carte des centres ecclésiastiques où s'est maintenu l'office primitif à l'Hilduin

C. La refonte liturgique et musicale sous l'abbatit d'Hilduin (814-840)

L'analyse philologique des sources et des emprunts de *Historia* aux textes hagiographiques aboutit à d'intéressants résultats pour déterminer les remaniements liturgiques et musicaux opérés par Hilduin ou son école. Aux textes de la Passion anonyme des V^e-VI^e siècles avec des interpolations du VIII^e s. (BHL 2171/P) ont été interpolés des passages de la troisième Passion, composée par l'abbé Hilduin (BHL 2175/H), contemporaine de la construction de la crypte ordonnée en 835 par Hilduin lui-même, destinée à contenir le corps du saint patron dans l'abbatiale récemment restaurée par son prédécesseur Fulrad en 775.⁴⁶

Interpolations d'Hilduin à l'office primitif⁴⁷

Bien que monastiques, *ASI* et *HRTK* suivent le cursus canonial, tout comme *SOIm*. La numérotation correspond à la place dans les nocturnes. On mesure également combien les relations entre l'ordre des pièces et la continuité du récit narratif hagiographique sont étroites dans les manuscrits apparentés au cursus canonial. Si l'on considère que le formulaire donné par l'antiphonaire de Hartker un des plus proches de l'archétype de l'office primitif, la série des neuf antiennes de matines suit exactement le récit de la Passion, dont elle reprend quasiment l'intégralité du texte.

CURSUS CANONIAL				CURSUS MONASTIQUE			
Titres	Textes	SOIm	ASI	HRTK	Titres	Textes	DEN 1-2
Sanctus D. (24)	P c. 5-1	1	1	1	Sanctus Dionysius	H c. 20	1+
Quo amplius (25)	P c. 5-2	2	2	2	Quo amplius	H c. 20	2+
Non veritus (26)	P c. 5-3	3	3	3	Non veritus	H c. 20	3+
Tunc memorata (98)	P c. 5-4	4	4	4	V. Tormentis	H c. 20	3+
Hunc ergo (99)	P c. 6-1	5	5	5	-	-	-
Ecclesia illisque (27)	P c. 6-2	7	7	7	Ecclesia illisque	H c. 22	4
Cinctus ergo (28)	P c. 6-3	9	9	9	V. Restituens	H c. 22	4+
Tantus per illum (29)	P c. 6-4	6	6	6	Cinctus ergo	H c. 22	5
Miroque modo (39)	P c. 6-5	8	8	8	V. Predicans	H c. 22	5+
					Tantus per illum	H c. 22	6
					V. Ostendens	H c. 22	6+
					Miroque modo	H c. 22	7
					V. In quo lux	H c. 22	7+
					Dum sacrum (40)	H c. 29	8+
					V. Ut illum	H c. 33	8+
					Dansque illi (41)	H c. 29	9+
					V. Veni	Hincmar	9+
					Mecum enim (42)	H c. 29	10+
					V. Quoniam	In 14,21	10+
					Nunc facies (43)	H c. 29	11+
					V. Et per te	H c. 31	11+
					Ad hanc vocem (44)	H c. 30	12+
					V. Pari confessione	H c. 30	12+
					Nec illud silendum (54)	P c. 13	13+
					V. Fatentes	H c. 36	13+

46 Anne-Marie Romero, *Saint-Denis : la montée des pouvoirs*, Presses du C.N.R.S., Paris, 1992, 32 et ss.

47 P : Pseudo-Fortunat ; H : Passion d'Hilduin ; pour les sigles des sources, v. *infra* pp. xxi-xxiii.

Les nouvelles antiennes

Les adjonctions à l'office primitif par Hilduin ressortent très visiblement : six nouvelles antiennes, dont le texte ne provient pas de la première Passion, bouleversent par ailleurs la continuité et la chronologie du récit historique réparti sur les matines et les laudes. Elles relatent la tragique acceptation par Denis de son martyre, se recentrent sur l'intimité de la cellule et sa relation au Christ, avec sa dernière communion et sa décollation, thèmes hagiographiques que l'on trouve dans de nombreux autres offices. Les textes d'Hilduin empruntent du reste aux Évangiles et à l'hagiographie de s. Martin. Sur le plan de la facture musicale, les antiennes restent conformes aux modèles de l'office primitif, essentiellement les timbres *VIII*f et *g*. Hilduin renforce par ce choix la prédominance du huitième mode dans l'office remanié.⁴⁸

Aucune innovation esthétique de la part d'Hilduin ou de ses collègues, mais uniquement la recherche d'une conformité avec la tradition, qui néanmoins laisse transparaître dans certaines pièces par exemple l'antienne *Nunc facies*, des dérivations, des interpolations et un degré de centonisation important. Gastoué avait remarqué ces particularités qu'il n'hésitait pas à qualifier de "bizarres".⁴⁹ Dans le timbre *VIII*f par exemple, on voit qu'il y a centonisation par insertion d'une mélodie étrangère au timbre, syllabique avec des disjonctions inhabituelles, que l'on retrouve dans les proses ou les séquences. Mais la présence de telles interpolations dans des antiennes de l'office primitif (*A. Quo amplius*) rendent difficile la datation de ces adjonctions.⁵⁰ Gastoué proposait comme date 836-873, avec une insistance plus marquée pour cette dernière date.⁵¹ Pourquoi ne pas s'en tenir au seul abbatit d'Hilduin ? Ne serait-ce pas plutôt dans la nouvelle série d'antienne pour l'octave, composée plus tard, à partir de la même Passion d'Hilduin, que l'on pourrait entrevoir un style de transition, beaucoup plus affranchi des timbres du "vieux-fonds" ?⁵²

Adjonction de versets psalmodiques aux antiennes

Hilduin ne s'est pas contenté d'adjonctions mais aussi d'un remaniement général de l'office primitif et d'une complémentation. La plus remarquable et singulière, c'est l'adjonction aux antiennes de versets propres, aussi bien pour les antiennes que les nouvelles, aux matines et aux laudes. Le texte de ces versets est emprunté à sa propre Passion et impose donc aux antiennes compositions une réorientation apostolique et hellénistique de leur contenu théologique initial. Comment expliquer la genèse de ces versets d'antienne, qui est extrêmement rare dans l'antiphonaire et le sanctoral ? Absents des antiphonaires vieux-romain,⁵³ ces versets d'antienne ne se retrouvent que dans quelques offices de saints romains "universels", dans les manuscrits romano-francs ou grégoriens. Dans l'antiphonaire de Hartker, tout comme dans celui de Worcester et en partie celui de Noyon, ce sont essentiellement les offices de la Commémoration de s. Paul et de s. Laurent qui présentent les mêmes types de versets — avec des timbres identiques du reste.⁵⁴ La mise en avant de l'apostolicité et l'aréopagisme de s. Denis, n'aurait-elle pas orienté les réformateurs carolingiens réunis autour d'Hilduin à opter pour une modélisation sur ces offices romains remaniés en adjoignant ces nouveaux versets, en l'occurrence s. Paul ?

A côté de la fonction de trope sur le plan littéraire,⁵⁵ la fonction musicale de ces versets semble

48 Dans *A*, 10 antiennes sur 15 sont en tetrardus, 4 en protus et une en tritus ; dans les additions d'Hilduin, 2/3 des antiennes sont également en tetrardus.

49 A. Gastoué, *op. cit.*, 65.

50 V. *infra* dans l'édition, p. 6.

51 A. Gastoué, *op. cit.*, 65.

52 V. *infra* dans l'édition, pp. 37-40.

53 Vatican, San Pietro B 79 et London, British Library Add. 29988 (XIIe s.).

54 *Antiphonaire de l'office monastique transcrit par Hartker* : mss. *Saint-Gall 390-391* (980-1011), (*Paléographie musicale*, II/1), Solesmes, 1900, 1^e éd., 1970, 2^e éd., 285-9 (s. Paul) et 289-92 (s. Laurent) ; *Antiphonaire monastique, XIII^e siècle* : *codex F. 160 de la Bibliothèque de la cathédrale de Worcester*, (*Paléographie musicale*, I/12), Solesmes, 1922, 329 et ss.

55 B. Baroffio, 'I versetti antifonici nei libri gregoriani : una particolare forma di tropo ?', *Musica e storia*, I, 1993, 285-302.

répondre à la même volonté de classement modal des tonaires, qui se multiplient à cette époque.⁵⁶ Les mélodies sont les formules standardisées de la récitation psalmodique courante. Cette adjonction de versets aux antienne n'a pas été suivie par les manuscrits d'origine non dionysienne, qui comme certaines des antienne d'Hilduin, n'ont pas été diffusées dans les monastères environnants, restés plus ou moins conformes à l'office primitif antérieur. Clairement attribuables à Hilduin ou son école, ces antienne à versets se retrouveront dans l'office de s. Remi, remanié peu de temps après, vers 852, par Hincmar, archevêque de Reims et... disciple d'Hilduin,⁵⁷ ainsi que dans un office basilical encore inédit de saint Quentin, sans musique, pouvant remonter à la translation de l'abbé Hugues II, frère de Louis le Pieux.⁵⁸ On peut certes conclure à une particularité gallicane, mais surtout à une caractéristique du IX^e siècle, en prise directe avec la théorie musicale.

Antienne ad evangelium Pretiosus Dionysius in agone novissimo

Il s'avère qu'un antiphonaire de Saint-Omer de 1523⁵⁹ se présente comme un témoin musical exceptionnel de cette pièce, pour laquelle l'antiphonaire de Saint-Denis (DEN 2) ne donne que l'incipit pour la fête de l'invention (fol. 152v). Conservée sans musique dans plusieurs sources,⁶⁰ nous avons donc été en mesure de la restituer, à l'exception des deux derniers mots, *alleluia, alleluia*. Cette précieuse découverte démontre l'attachement d'Hilduin à la tradition gallicane ancienne de Saint-Denis. Bien qu'élaborée à partir d'un passage de sa nouvelle Passion (BHL 2175), l'antienne semble plutôt modelée sur des mélodies du vieux-gallican, inconnues dans le répertoire vieux-romain, en l'occurrence le timbre des antienne O de l'aveil.⁶¹ Deux sources la donnent à la procession après l'office de tierce : les bréviaires de Morierval (MOR, fol. 194) et de Fleury (SB, fol. 247). Elle fut par la suite probablement remplacée par le répons de procession *Pretiosus Dionysius* (R. 11), composé à partir du même texte, dans un style musical beaucoup plus tardif.⁶² Les autres témoins (DEN 1, 4) placent cette antienne *in evangelio*, soit aux laudes (DEN 1, fol. 181) ou aux vêpres (SOM, COMP, DEN 4⁶³). Bien qu'apparentée aux antienne de procession, il s'agit plutôt d'une antienne supplémentaire *ad evangelium*.

Le recours à l'office festif : les antienne alléluatiques pour la fête de l'invention

Dernier point assez extraordinaire dans les antienne, la présence d'antienne alléluatiques pour la fête de l'invention. L'antiphonaire (DEN 2) comme l'*ordo* (DEN 1) indiquent pour cette fête, une série d'antienne alléluatiques, qui se chantent sur les timbres de quelques antienne de la fête de la déposition, en plus de l'invitatoire (du commun des martyrs) : *Eligunt tetrix, Dansque illi et Et facta est* (Alia A, M-A9, L-A5). Il s'agit-là d'un cas extrêmement rare dans les offices du sanctoral des provinces de Reims,

56 Michel Huglo considère ces versets d'antienne comme des éléments gallicans. *Les tonaires : inventaire, analyse, comparaison*, Société Française de Musicologie, Paris, 1971, 125.

57 Jean-François Goudeuse, "La musique de l'ancien office de s. Remi retrouvée (IX^e siècle)", dans Michel Rouche (dir.), *Actes du colloque Clovis, histoire & mémoire*, Reims, 19-25 sept. 1996, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1997, tome 2, 111 et 119 ; *Les Offices historiques ou historiae composés pour les fêtes des saints du VIII^e au XI^e s. dans la Province ecclésiastique de Reims*, Thèse de doctorat, Université de Tours, déc. 1996, tome I/2, 409-13 ; 508.

58 *Id.*, *Les Offices historiques*, Brepols, Turnhout, 2002.

59 Collection privée, v. Georges Coolen, "Un antiphonaire de la Collégiale de Saint-Omer", *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 19, Saint-Omer, 1960, 324-30. Edition fac-simile avec CANTUS-Index en préparation par J. F. Goudeuse, Institute of Mediaeval Music, Ottawa.

60 COMP, SB, MOR.

61 D'après Dom J. Claire, il s'agit d'un mélodie gallicane, exportée à Rome assez tôt ; v. "La musique de l'office de l'Avent", *Colloque Grégoire-le-Grand*, CNRS, Paris, 1986, 649-57. On peut également rapprocher cette antienne de *Ecce karissimi* ou *Venite populi*, la première se trouvant par ex. dans l'antiphonaire de Saint-Denis (BNF lat. 17296, fol. 330rv), la seconde éditée dans les *Variae Preces*, Solesmes, 1901, 14.

62 V. *infra*, p. xix.

63 Edward B. Foley, *The First Ordinary ...*, *op. cit.*, 512-3 (fête du 22 avril), 538-9 (fête de l'invention ou détection du 9 juin), 638.

Sens et Rouen. On peut mettre en relation la présence de ces antienne alléluatiques avec le fameux antiphonaire de Saint-Médard de Soissons ou *Compendiensis* (Paris, B.N.F. lat. 17436), qui avec le *De Ordine Antiphonarii* d'Amalraie de Metz (vers 830)⁶⁴ est le plus ancien témoin de l'office alléluatique dans la liturgie romano-franque.⁶⁵ Le principe d'élaboration de ces antienne est simple : après avoir chanté l'antienne historique empruntée au *dies natalis*, on la reprend avec les seules paroles "alleluia", acclamation qui vient donner une coloration festive et "ornementale". Seule l'antienne *Eligunt* (106) reçoit une mélodie abrégée et simplifiée, mais dans le même mode. Ce principe est identique aux antienne alléluatiques de Pâques dans l'Office vieux-romain.⁶⁶ Outre ce caractère festif que les moines de Saint-Denis ont souhaité donner à cette fête de l'invention sans composer de nouvel office propre avant le XI^e siècle,⁶⁷ la présence de ces antienne alléluatiques s'explique-t-elle par la date, qui tombe dans le temps pascal (22 avril) ?⁶⁸ S'agit-il d'un apport consécutif aux remaniements d'Hilduin, puisque certains textes, comme l'antienne *Dansque illi* ne proviennent pas de la Passion du Pseudo-Fortunat mais bien de celle de l'archichancelier de Louis le Pieux ? Dans la mesure où plusieurs pièces alléluatiques sont attestées avant 870, date de la rédaction de l'antiphonaire de Charles le Chauve,⁶⁹ on peut supposer que ce procédé pourrait remonter au second tiers du IX^e siècle. En tous cas, il s'affirme comme une particularité exceptionnelle de la liturgie du groupe Soissons-Compiègne-Saint-Denis, fleurons des grands monastères carolingiens de la *Francia occidentalis*.

Les répons

Six répons sont adaptés à partir des textes d'Hilduin (M-R4, 5, 8, 11 et en partie R9 et 12). Mais leur facture est différente : Walter Howard Frere relate çà et là des "eccentricités" ou des dérivations importantes par rapport au "vieux-fonds",⁷⁰ principalement pour les répons du tritus qui conservent, malgré quelques traces d'adaptations plus "tardives", un corpus de formules pourtant bien définies et propres au vieux-fonds. Le *Vir inclitus* (R8), publié par Gastoué, est devenu "fort célèbre autrefois et on l'adapta à l'honneur de divers saints".⁷¹ Comme le répons *Beatus Dionysius* (R12), avec lequel il relève du même groupe, il est caractéristique par son ornementation par monnayage de quelques formules types comme l'intonation, par l'insertion de cadences importantes à la teneur (*la*). Mais leur facture reste classique, à la différence de *Pretiosus* (R11), plus tardif, que l'on ne trouve pas dans les sources les plus anciennes. Il est écrit dans un style récitatif polarisé autour de la finale et de la teneur, avec des formules affranchies du "vieux-fonds", des tournures que l'on retrouvera volontiers dans d'autres offices avec le *Felix namique* (CAO 6725) ou *Agmina sacra* (CAO 6063).⁷² Comme on l'a dit plus haut, il a probablement du remplacer une antienne de procession au texte identique, progressivement disparue.⁷³

64 Jean-Michel Hanssens, *Amalarii episcopi opera liturgica omnia*, (*Studi e testi*, 138-40), Rome, 1948-50.

65 Michel Robert, "Les adieux à l'Alleluia", *Études Grégoriennes*, 7, 1967, 47 et ss.

66 Dans les sources précédemment citées (les deux antiphonaires vieux-romains du XII^e s.).

67 Un nouvel office en hexamètres léonins (une série de répons), donné par le seul graduel-antiphonaire de Saint-Denis (Paris, Bibl. Mazarine 384, fol. 160-161v) pourrait peut-être avoir été composé pour cette fête ; Anne Walters Robertson ne trouve pas les circonstances précises de cette nouvelle composition, *op. cit.*, 234-5.

68 Walters Robertson, *op. cit.*, 64.

69 V. *infra*, la bibliographie relative à ce témoin, p. xxxix.

70 W. H. Frere, *Antiphonale Sarisburiense*, *op. cit.*, 39 (R 4) ; 47 (R 5) : "The last group is one from the later office of St. Denys (...) and it shows its later origin by eccentricities".

71 *op. cit.*, p. 67-8 et note 2.

72 A. Gastoué rapporte que Lebeuf s'est servi de la mélodie de ce répons *Pretiosus* pour le Sancti per flamm de la nouvelle liturgie parisienne, *op. cit.*, p. 68, note 3.

73 V. *supra*, p. xviii.

D. Un chef d'œuvre de l'unification romano-franque ?

La restructuration effectuée sous l'abbatit d'Hilduin dans un centre monastique aussi important pour l'histoire des échanges entre Rome et les pays francs à l'époque de la romanisation du chant gallican au VIII^e siècle, illustre toutes les dimensions d'une grande œuvre liturgique et musicale. Alors que d'anciens comme Frère par exemple n'ont pas hésité à porter quelque défiance vis-à-vis des compositions attribuées à Hilduin – qualifiées de compositions de "l'âge d'argent"⁷⁴ – on donne pleinement raison à R. Crocker et D. Hiley qui, à la suite de A. Gastoué et B. Stäblein, ont considéré l'office de s. Denis comme étant susceptible de conserver des pièces de l'ancien rite gallican. On mesure mieux ainsi la complexité de cette époque carolingienne, au cours de laquelle se rencontrent plusieurs répertoires, plusieurs traditions et plusieurs styles⁷⁵ : on conserve et stabilise des compositions anciennes, qui vont être pérennisées par une diffusion manuscrite plus importante, on restructure, on complète et on ajoute de nouvelles compositions, modelées à partir des anciennes ou proposant une évolution significative du style littéraire et mélodique.

De la fin du VIII^e s. à l'an mil, une grande motivation d'ordre spirituel, théologique et politique, en l'occurrence "l'aréopagisme", l'invention des origines hellénistiques de cet illustre évangelisateur d'une Gaule en construction, d'un Empire carolingien tout puissant et en pleine expansion, ont engendré une somme liturgique et musicale caractéristique du rayonnement spirituel et politique de cette illustre abbaye royale. Tout en fondant sa légitimité dans la monarchie mérovingienne (la mémoire de Dagobert), elle n'aura cessé de préparer ces grandes renaissances de l'an mil, puis du XII^e s. Et les diverses strates savamment unifiées de l'office de s. Denis, bientôt aussi célèbre que celui de s. Martin ou de s. Maurice et la légion Thébaine, reflètent symboliquement l'aventure spirituelle et artistique de ce haut lieu de la chrétienté.

III. Diffusion et réception de l'office en Occident

Pour l'édition d'un office aussi important – un des plus diffusés après s. Martin et s. Maurice dans l'ensemble des livres liturgiques médiévaux de l'Eglise latine au Moyen Âge – on peut supposer que ce sont les témoins manuscrits provenant de l'abbaye royale de Saint-Denis qui offrent la version *a priori* la plus complète et la plus représentative des différents états de l'office. Toutefois, ils ne suffisent pas toujours pour la restitution intégrale des mélodies, des lectures de matines et des oraisons. A la différence d'un office strictement local, un tel office ne nous autorise guère à nous contenter d'une simple édition diplomatique ; il mériterait plutôt une édition critique. Seule la confrontation des témoins manuscrits originaux de l'abbaye mère avec d'autres témoins choisis selon des critères historiques et géographiques permet d'ouvrir des perspectives nouvelles et plus convaincantes quant à l'identification des différentes strates de composition. On peut alors proposer une "histoire" de cette *historia*, qui commence aux débuts de la période carolingienne et n'a cessé de se modifier jusqu'à l'an mil.

L'établissement d'une généalogie critique des sources de l'office de s. Denis s'impose de par l'importance de sa diffusion dans de nombreux centres ecclésiastiques des royaumes francs, puis de l'Empire carolingien et de ses avatars. Nous suivons donc dans un premier temps la méthode critique de la philologie, et plus particulièrement de la liturgie, fondée sur l'ordonnance des chants de l'office, comme ont pu l'illustrer Dom Beyssac, Leroquais, Dom Hesbert, le Père Gy.⁷⁶ A partir de cent-quatre témoins manuscrits environ, échelonnés entre 870 et le XVI^e siècle, les tableaux numériques comparatifs suivants présenteront l'ordre des antennes d'une part et des répons d'autre part, les sources étant séparées selon leur cursus, canonial (*cursus romanus*) ou monastique (*cursus monasticus*).⁷⁷

74 *Antiphonale Sarisburienense*, op. cit.

75 Sur la question complexe de l'hybridation du grégorien (romano-franc) et du romain (paléo ou vieux-romain), voir P. Bernard, 'Sur un aspect controversé de la réforme carolingienne', *Ecclésiologia*, 7, 1990, 163-189.

76 Pierre-Marie Gy, 'Les répons de l'office nocturne pour la fête de s. Martin', dans Giustino Farnedi (ed.), *Traditio et progressio : Studi liturgici in onore del Prof. Adrien Nocent*, o.s.b., 1988, 215-23.

77 V. *infra* les tableaux pp. xxx-xxxii.

Il faut envisager la diffusion des antennes et des répons séparément, les deux genres distincts faisant l'objet d'une disposition séparée dans les sources les plus anciennes (*incipit antiphonale super nocturnos ... Responsoria unde supra*).⁷⁸ Même leur diffusion semble être parfois indépendante.⁷⁹

A. Les sources manuscrites

Nous limitons la liste des témoins consultés à cent quatre manuscrits. Ce sont pour la plupart des bréviaires et des antiphonaires auxquels ne s'ajoutent que deux autres typologies (un recueil hagiographique et des ordinaires), très peu représentées en nombre. Ces témoins proviennent des centres historiques les plus importants de l'ancien Empire carolingien. Tout d'abord, la périphérie de l'abbaye de Saint-Denis (Compiègne, Noyon, Mortival, Chelles, Soissons, Paris...). Ensuite, les grandes abbayes bénédictines alentour (Corbie, Saint-Quentin, Arras, Lumières, Saint-Wandrille, Saint-Thierry, Reims, Saint-Amand, Saint-Maur, Fleury...), qui constituent ce qu'Hesbert appelle "le groupe français".⁸⁰ Les cathédrales des Provinces ecclésiastiques de Reims et de Sens. Les monastères de la région du lac de Constance (Saint-Gall, Rheinau, Zwiefalten) et les autres régions germaniques (*Francia orientalis*) permettent d'examiner les impacts du partage de Verdun de 843 sur la diffusion de l'office, dont diverses pièces ont été composées avant et après cette date. Enfin quelques rares centres de Lotharingie (Utrecht, Aachen, Köln, Luxeuil, Murbach), de l'Italie du Nord (Verona) ou centrale (Monte Amiati) permettront d'examiner comment ils se partagent entre Est et Ouest.⁸¹

Sigles	Provenance	Titre	Date	Notation	Cote
<i>En italiques, les sources de cursus canonial.</i>					
<i>A</i>	Aachen, Dom	Antiphonaire	XIII ^e	+	Aachen, Domarchiv 20
<i>AM</i>	Amiens, Saint-Acheul	Bréviaire	XIII ^e 2/2	+	Amiens, Bibl. Mun. 112
<i>AMI</i>	Monte-Amiati	Bréviaire	XI-XII ^e	+	Rome, Bibl. Casini, 1907
<i>AQ</i>	Aquitaine	Antiphonaire	XI-XII ^e	+	Toledo, Cathedral 44.2
<i>AS 1</i>	Arras, Saint-Vaast	Bréviaire	XIII ^e 1/2	+	Arras, Bibl. Mun. 465
<i>AS 2</i>	Arras, Saint-Vaast-N.-D.	Bréviaire	XIV ^e 1/2	+	Arras, Bibl. Mun. 412
<i>BAM</i>	Bamberg	Antiphonaire	XII ^e	-	Bamberg, Staatsbibl. III. 23
<i>BOU</i>	Bourguel	Bréviaire	XIV ^e 2/2	-	Paris, B.N.F. lat. 1043
<i>B/S</i>	Beauvais, St-Michel	Antiphonaire	XIII ^e	-	Paris, Bibl. Ste-Genev. 117
	Beauvais, St-Quentin	Bréviaire	XIII ^e	+	Paris, Bibl. Ste-Genev. 2610
	Beauvais, Notre-Dame	Bréviaire	XIII ^e 1/2	+	Paris, B.N.F. lat. 1020
<i>CA</i>	Cambrai, Notre-Dame	Bréviaire	XII ^e 2/2	+	Cambrai, Bibl. Mun. 46 th

78 Par exemple, dans l'antiphonaire de Noyon (*Paléographie musicale* XVI) ou dans le recueil hagiographique de Saint-Denis (Paris, B.N.F. lat. 10846).

79 Par exemple, l'abbaye Saint-Vaast d'Arras, tout à fait conforme à l'ordo de Saint-Denis pour les répons (cursus monastique) conserve un ordo plus ancien – et canonial de surcroît – pour les antennes ; inversement, Notre-Dame de Paris et Sainte-Geneviève s'alignent sur l'ordo de Saint-Denis pour les antennes, mais conservent l'ordo canonial plus ancien pour les répons.

80 *CAQ*, tome V, 470 et ss.

81 Loin d'être exhaustives, nos investigations pourraient encore se tourner vers d'autres régions, la vallée d'Aoste, les Flandres, le Hainaut, le Brabant, la Grande-Bretagne et l'Espagne, régions pour lesquelles nous n'avons pu consulter qu'un nombre très restreint de témoins sur microfilms.

82 Cambrai, Bibl. Mun. 38, antiphonaire du XIII^e s. est lacunaire pour l'office de s. Denis (à l'exception des 1^{er} vèpres).

Sigles	Provenance	Titre	Date	Nota- tion	Cote
CHA	Châlons, Notre-Dame	Bréviaire	XIV ^e	+	Paris, B.N.F. lat. 1269
	Châlons, Notre-Dame	Bréviaire	XIII ^e -XIV ^e	-	Paris, Bibl. l'Arsenal 595
CHAMP	Champagne (Châlons/Reims)	Antiphonaire	XII ^e	+	Châlons-sur-Marne, Arch. Dép. 3J 276
CHE	Chelles (départ. de St-Denis)	Bréviaire	XII ^e 1/2	+	Paris, Bibl. Ste-Genève. 1270
CLU	Saint-Taurin l'Echelle (clunisien)	Antiphonaire	1064-1095	+	Paris, B.N.F. lat. 12601
COMP	Compiègne, St-Cornelle	Bréviaire	XIII ^e		Paris, B.N.F. lat. 17994
COR 1	Corbie, Saint-Pierre	Bréviaire	XI ^e - XII ^e s.		Paris, B.N.F. lat. 11522
COR 2	Corbie, Saint-Pierre	Bréviaire	XII ^e 2/2	+	Amiens, Bibl. Mun. 115
COR 3	Corbie, Saint-Pierre	Bréviaire	XIII ^e 2/2	+	Amiens, Bibl. Mun. 116
DEN 1	Saint-Denis	Graduel, table d'Antiph.	XI ^e 1/2		Paris, Bibl. Mazarine 384
DEN 2	Saint-Denis	Antiphonaire	XII ^e 1/2	+	Paris, B.N.F. lat. 17296
DEN 3	Saint-Denis	Recueil	X ^e		Paris, B.N.F. lat. 10846
DEN 4	Saint-Denis	Ordinaire	1234-36		Paris, Bibl. Mazarine 526 ³³
EIN	Einsiedeln	Antiphonaire	XIV ^e	+	Einsiedeln, Stiftsbibl. 611
ELN	Saint-Amand (Elnone)	Antiphonaire	XII ^e 4/4	+	Valenciennes, B. M. 114
F	Franconie	Antiphonaire	XII ^e	+	Cologne, Dom 215
FEC	Fécamp	Bréviaire	XII ^e fin		Rouen, B. M. 244 (A 261)
FON	Fontevault	Bréviaire	XIV ^e d.		Alençon, Bibl. Mun. 131
G	Paris, Sainte-Genève	Antiphonaire	XIII ^e 3/3	+	Paris, Bibl. Ste-Genève. 2641
GF	Genève	Bréviaire	XIII ^e 2/2		Paris, B.N.F. lat. 16307
HA	Hasnon	Bréviaire	XV ^e 2/2		Verdun, Bibl. Mun. 113
HOR	Reims, Saint-Thierry	Bréviaire	XII ^e		Reims, Bibl. Mun. 313
HRTK	St. Gallen (Hartker)	Antiphonaire	ca 1000	-	St. Gallen, Stiftsbibl. 390-1
J 1	Jumièges	Bréviaire	XII ^e	+	Rouen, B. M. 210 (Y 175)
J 2	Jumièges	Bréviaire	XII ^e	+	Rouen, B. M. 248 (A 339)
KIRN	Kimberg an der Mank	Antiphonaire	XV ^e 2/2	+	Vienne, Stephansdom C 10
KLO	Klosterneuburg	Antiphonaire	XII ^e	+	Klosterneuburg 1012/1018
KO	Köln, St. Andreas	Bréviaire	XIII ^e	+	Cologne, Dom 20
KREM	Kremsmünster	Bréviaire	XII ^e	+	Linz, Bundesst. Stud. 290
LA	Laon, Notre-Dame	Bréviaire	XII ^e 2/2		Laon, Bibl. Mun. 262
LAM	St. Lambrecht	Antiphonaire	XIV ^e	+	Graz, Universitätsbibl. 30
LEW	Lewes (clunisien)	Bréviaire	XIII ^e -XIV ^e	-	Cambridge, Fitzw. Mus. 369
L/L	Lille, Saint-Pierre	Graduel- vespéral	XIV ^e	+	Lille, Bibl. Mun. 26 (599)
L/M	Limoges	Bréviaire	XIV ^e 2/2		Tours, Bibl. Mun. 154

83 Edité par Edward B. Foley. *The first Ordinary of the Royal Abbey of St-Denis in France (Spicilegium Friburgense, 32)*, Fribourg, 1990.

Sigles	Provenance	Titre	Date	Nota- tion	Cote
LIMar	Limoges, St-Martial	Antiphonaire	XIII ^e -XIV ^e	-	Paris, B.N.F. lat. 1088 ²
LUX	Luxeuil	Bréviaire	XIII ^e		Vesoul, Bibl. Mun. 19
MAR	Marmoutier	Bréviaire	XI ^e	+	Rouen, B. M. 243 (A 164)
MAUR	Saint-Maur-les-Fossés	Antiphonaire	XI ^e - XII ^e	+	Paris, B.N.F. lat. 12584
	Saint-Maur-les-Fossés	Antiphonaire	XII ^e déb.	+	Paris, B.N.F. lat. 12044
MOI	Moissac, Saint-Pierre ?	Bréviaire (frag.)	XI ^e	+	Paris, B.N.F. lat. 2213
MOR	Morienvall, abb. N.-D.	Bréviaire	XII ^e 2/2		Charleville, B. Mun. 14
MUR	Murbach	Bréviaire	XIV ^e		Colmar, B. Mun. 421 (334)
	Murbach	Bréviaire	1563		Colmar, B. Mun. 294 (338)
MX	Meaux pour Jérusalem	Bréviaire	XIII ^e 2/4		Paris, B.N.F. lat. 10478
NOY	Noyon/Corbie	Antiphonaire	X ^e 1/2	+	Coll. Privée
OU	Rouen, St-Ouen	Bréviaire	XIII ^e 2/2	+	Rouen, B. M. 192 (A 331)
PAR	Paris, Notre-Dame	Bréviaire	ca 1300	+	Paris, B.N.F. lat. 15182
	Paris	Bréviaire	XIV ^e 2/2		Paris, Bibl. Mazarine 144
	Paris	Bréviaire	XIII ^e 1/2	+	Charleville, B. Mun. 86
	Paris	Bréviaire	XIII ^e		Paris, B.N.F. lat. 748
PAY	Payenne (clunisien)	Bréviaire	XI ^e	+	Fribourg (CH), Univ. L. 46
PEN	Penpont	Antiphonaire	XIV ^e	-	Aberystwyth 20541 E
PIC	Picardie ?	Bréviaire	XIII ^e		Bordeaux, Bibl. Mun. 85
Q	Saint-Quentin, Saint-Martin	Bréviaire	XIV ^e d.		Saint-Quentin, B. Mun. 4
Qi	Saint-Quentin-en-l'Isle	Antiphonaire	XVI ^e	-	Saint-Quentin, B. Mun. 9
QE	Quedlinburg	Antiphonaire	XI ^e	+	Berlin, Staatsb. Mus. 40047
RCH	Reichenau	Antiphonaire	XIII ^e	+	Karlsruhe, Landesb. Aug. 40
REM	Reims, Saint-Remi	Bréviaire	XIII ^e 2/2		Reims, Bibl. Mun. 316
RHE	Rheinau	Antiphonaire	XIII ^e	+	Zürich, Zentralbibl. Rh. 28
RHI	Haut Rhin	Recueil (add.)	XI ^e	+	Rome, Vat. Reg. lat. 1553
RIC	Marchiennes, S.-Rictrude	Bréviaires	XII ^e		Douai, Bibl. Mun. 134-5
SAL	Saintes	Bréviaire	XIII ^e	-	Paris, B.N.F. lat. 16309
SALZ	Salzburg	Antiphonaire	XIV ^e 1/2	-	Vorau, Stiftsbibl. 287
SAR	usage de Salisbury (Sarum)	Antiphonaire	XIII ^e fin	-	Cambridge, Univ. Mun. 49
SB	Saint-Benoît-sur-Loire	Bréviaire	XIV ^e		Orléans, Bibl. Mun. 125
SENS	Sens, Notre-Dame	Antiphonaire	XIII ^e déb.	+	Paris, B.N.F. n.a.lat. 1535
	Sens, Notre-Dame	Bréviaire	XIII ^e -XIV ^e		Auxerre, Bibl. Mun. 59
SIL	Silos	Bréviaire	XI ^e	+	London, B. L. Add. 30848
		Antiphonaire	XI ^e 2/2	+	London, B. L. Add. 30850
SIT	Saint-Bertin (Sitrua)	Bréviaire	XII ^e 1/2	+	Arras, Bibl. Mun. 269
	Saint-Bertin	Antiphonaire	1544	+	Saint-Omer, Bibl. Mun. 204
SENZ	Senlis, Notre-Dame	Bréviaire	XIII ^e -XIV ^e		Paris, B.N.F. lat. 1031
SOI m	Soissons, Saint-Médard	Antiphonaire	(ca 860-77)		Paris, B.N.F. lat. 17436
SOI f	Soissons, Notre-Dame	Bréviaire	XIII ^e		Paris, B.N.F. lat. 1259
SOI 2	Soissons	Bréviaire	XIV ^e		Paris, Bibl. de l'Arsenal 103

Sigles	Provenance	Titre	Date	Notation	Cote
SOM	Saint-Omer, Notre-D.	Antiphonaire	ca 1523	+	Coll. privée ⁸⁴
TOU	Tours, St-Martin	Bréviaire	XV ^e		Tours, Bibl. Mun. 150
TOUL	Toulouse	Bréviaire	XII ^e 2/2	+	Rome, Vat., Burghes. 5
TRO	Troyes, St-Loup	Bréviaire	XII ^e	+	Troyes, Bibl. Mun. 571
		Bréviaire	XIII ^e		Troyes, Bibl. Mun. 720
E	Utrecht, Notre-Dame	Antiphonaire	XI^e	+	Utrecht, Univ. 406
VA	Verdun, St-Vanne	Bréviaire	XII^e		Verdun, Bibl. Mun. 108
		Bréviaire	XII^e 1/2		Verdun, Bibl. Mun. 109
		Bréviaire	XIII^e 2/2		Verdun, Bibl. Mun. 111
VM	Verdun, St-Maur	Bréviaire	XIII^e 1/2		Verdun, Bibl. Mun. 112
VEN	Vendôme, Trinité	Bréviaire	XIII^e m	+	Vendôme, Bibl. Mun. 17 E
VER	Verona	Antiphonaire	XI^e	+	Verona, Bibl. Cap. XCVIII
VEZ	Vézelay	Bréviaire	XIV^e		Lyon, Bibl. Mun. 555
VIC	Saint-Victor-sur-Rhins	Bréviaire	XIV^e	+	Saint-Victor-sur-Rhins 1
W	Weingarten	Antiphonaire	XI^e-XIII^e	+	Stuttgart, Landesb. HB.1.55
WAN	St-Wandrille	Bréviaire	XIII^e		Rouen, Bibl. Mun. 207-8
WOR	Worcester	Antiphonaire	XIII^e	+	Worcester, Cath. F 160
WÜ	Würzburg	Antiphonaire	XII^e-XIII^e	+	Oxford, Laud Misc. 284
Z	Zwiefalten	Antiphonaire	f. XII^e-XIV^e	+	Karlsruhe, Landesb. Aug. 60

TABLE DES SOURCES CLASSEES PAR DATE

+ livres pourvus d'une notation musicale

IX ^e	Solm.
X ^e	DEN3, NOY+.
XI ^e	CLU+, DENI, HRTK+, MAR+, MAUR+, MOI+, MOR, PAY+, QE+, RHI+, SIL+, VER+.
XII ^e	AMI+, AQ+, BAM+, CA+, CHAMP+, CHE+, COR1-2+, DEN2+, ELN+, F+, FEC, HOR, J1-2+, KLO+, KREM+, LA, LUX, RIC, SITI+, TOUL+, TROI+, U+, VA, Z-.
XIII ^e	A+, AM+, ASI+, BVS+, COMP, COR3, DEN4, G+, GF, KO+, MX, OU+, RCH+, RHE+, REM, SAF+, SAR+, SEN5+, SENL, SOI, TRO2, VEN+, VM, W+, WAN, WOR+, WÜ+.
XIV ^e	AS2+, BOU, CHA+, EIN+, FON, LAM-, LEW-, LIL+, LIM, LIMar+, MUR, PAR+, PEN-, SALZ+, SB, SOI2, SQ, VEZ, VIC.
XV ^e	AN, DJL, HA; KIRN+, TOU.
XVI ^e	Qi+, SIT2+, SOM-.

B. Méthodologie de construction des *stemmata codicum*

La réception de l'office de s. Denis dans un nombre aussi important d'institutions ecclésiastiques nous amène à établir un double stemma, pour les antiennes et pour les répons. Toutefois, il convient de reconnaître la particularité d'un tel texte, à vocation avant tout liturgique. Alors que les philologues fondent le plus souvent une édition critique à partir de lieux variants littéraires, un office liturgique représente un cas de figure bien distinct. Il s'agit d'un hypertexte, construit à partir de textes hagiographiques que l'on qualifie d'hypotextes. Il s'agit selon le déroulement de l'Office divin et son formulaire (disposition des antiennes et des répons) fluctue selon les lieux et les époques (cursus canonial ou monastique, suppressions, adjonctions, remaniements...). La stabilité d'un tel hypertexte est donc très relative : son corpus fluctuant en fait un hypertexte hétérogène, construit à partir de plusieurs unités littéraires. La construction des *stemmata* nécessite donc une méthodologie spécifique.

Trois critères fondamentaux nous permettent de les établir, à savoir :

1. L'identification des hypotextes, c'est-à-dire des textes hagiographiques à partir desquels les compositions liturgiques et musicales ont été adaptées.
 2. L'ordonnance liturgique des chants dans son rapport avec la continuité du récit narratif de ces mêmes textes hagiographiques.
 3. L'analyse de l'ordonnance des chants comparée selon les témoins.
- Les textes de l'office des saints Denis, Rustique et Eleuthère se rattachent à deux hypotextes distincts, mais dépendants : la *Passio* attribuée à un Pseudo-Fortunat (BHL 2171), dite "*Post Domini nostri Ihesu Christi*", premier texte du dossier hagiographique, remontant au VI^e siècle, avec des interpolations du VIII^e siècle ; la *Passio Hilduini* (BHL 2175), de 835, dite "*Post beatam ac salutiferam*", réécriture des deux *Passions* qui lui précèdent, à savoir celle du Pseudo-Fortunat et la seconde (anonyme) dite "*Post beatam et gloriosam*" (BHL 2178).

Dans la mesure où la *Passion* d'Hilduin, la plus récente, reprend beaucoup d'éléments de la première, il semble difficile de distinguer les pièces qui sont exclusivement issues de la première *Passion*. En revanche, un certain nombre de pièces renvoient à l'œuvre d'Hilduin et ne dépendent aucunement de la *Passion* initiale. Il s'agit notamment de :

- l'adjonction des versets psalmodiques pour les antiennes dans les manuscrits de Saint-Denis
- les antiennes de l'octave
- l'antienne *Pretiosus Domini*
- les répons 4, 5, 11

En revanche, les pièces suivantes correspondent uniquement à la *Passion* initiale, sans se retrouver dans Hilduin :

- les antiennes des laudes de la vigile (Vig. I. A1-Ab)
 - les antiennes *Eligit, Tunc memorata, Hunc ergo, In hoc ergo*
- Il apparaît que plusieurs antiennes, qui dépendent exclusivement de la Première *Passion*, notamment les n^{os} 106, 98, 99, 13, se retrouvent dans quelques témoins et sont placées à des endroits globalement identiques. Toutes ces antiennes sont extraites d'un récit narratif continu. En les disposant à côté du récit hagiographique, on peut supposer que ces antiennes furent initialement composées en série, selon un découpage linéaire de l'hypotexte :

84. Edition fac-simile en préparation avec CANTUS-Index, Institute of Mediaeval Music, Ottawa.

85. Nous renvoyons dans les index à l'identification des hypotextes Δ/Δh, pp. 33-38.

Pseudo-Fortunat, Passion des ss. Denis, ... (BHL 2171)⁸⁶

§ 5

Igitur [sanctus Dionysius, qui, tradente sancto Clemente Petri Apostoli successore, Verbi divini semina genibus eroganda susceperat], Iquo amplius gentilitatis fervere cognovit errorem, illic intrepidus et calore fidei inflammatus accessit, ac Parisius, Domino ducente, pervenit]. [non veritas incredulæ gentis expectare feritatem, quia virtutem suam præteritarum poenarum recordatio roborabat], et, qui metuerat esse confessor, non cunctatus est atrocibus populis accedere prædicator.

[Tunc memorata civitas et conventu Germanorum, nobilitate pollebat, quod esset salubris aère, locunda flumine, fecunda terris, vineis uberrima, et arboribus nemorosa], constipata populis, referta commerciis (...)

§ 6

[Hunc ergo locum Dei famulus elegit expetendum]. Ad quem cum primum fide armatus et constantia confessionis accessisset intrepidus, [ecclesiam illis quæ necdum in locis erat, et populis illis novam construxit, ac officia servientium clericorum ex more constituit, probatasque personas honore secundi ordinis ampliavit]. [Cinctus ergo fide et iam constructione basilicæ roboratus, Deum genibus non desinebat insinuare, quem noverat, eiusque omnibus et iudicium et misericordiam anteponeus, paulatim sociabat Deo, quos diabolo subtraherebat]. [Tantas etiam per illum Dominus dignabatur exercere virtutes, ut rebellium corda gentium non minus miraculis, quam prædicationibus obtineret], [miroque modo inermi viro non valebat plebs armata resistere], sed subdebat se illi certatim Germaniæ cervicositas, et iugum Christi suave imponi sibi arcta cordis compunctione poscebat.

§ 7

[Ab ipsis quoque destruebantur idola, quorum sumptu fuerant, et studio fabricata et invento salutis portu idolorum gaudebant perire naufragia. (...)]

§ 8

Hi beati viri a s. Dionysii nunquam se sustinuerunt abesse presentia, quos in unum interrogatio persecutoris invenit, sed reperire non potuit, quem a societate martyrii separaret.

§ 9

Interrogati, unum et verum in Trinitate Deum confitentur.

Deinde terrore subuncto, multisque affecti iniuriis, vel supplicis, macerati Christianos se esse testantur, visoque percutientis icti, Domini ac Dei nostri se famulos magna confessionis voce pronuntiant. In hac ergo fidei constantia permanentes, reddentes terræ corpora, beatas coelo animas intulerunt, taliq[ue] ad Dominum meruerunt professione migrare, ut, amputatis capitibus, adhuc putaretur lingua palpans Dominum confiteri. Beata nimum, et Deo grata societas, inter quos nec primus alter potuit esse, nec tertius : sed Trinitatem confitentes meruerunt venerabilem locum trino decorare martyrio.

§ 10

Metuentes igitur ...
Elegerunt terris Sequane ...
Tunc matrona quaedam ...
(...) usa subtilitate consilii ...

Antienne issues du récit narratif

[M-A1 (n° 24)]

[M-A2 (n° 25)]

[M-A3 (n° 26)]

[Δ M-A4 (n° 98)]

[Δ M-A5 (n° 99)]

[M-A4 (n° 27)]

[M-A5 (n° 28)]

[M-A6 (n° 29)]

[M-A7 (n° 39)]

[Vig L-A1 (n° 8)]

[L-A1 (n° 66)]

[Vig L-A4 (n° 11)]

[Vig L-A5 (n° 12)]

[L-A2 (n° 67)]

[L-A3 (n° 68)]

[L-A4 (n° 69)]

[Δ (n° 100)]

[aliae (n° 96)]

[Δ (n° 101)]

[Δ (n° 102)]

La continuité du récit narratif, éclatée dans la disposition nouvelle d'une majorité de témoins (même dans le cas de la pseudo-Fortunat), ne supprime pas l'existence d'une ordonnance différente. Ce formulaire primitif ou initial, correspondant à un office primitif que nous nommons Δ, suivait le récit narratif dans les antiennes ; il semble aisé de le reconstituer ainsi (numéros de notre édition) :

Δ antiennes = Nocturnes : 24 - 25 - 26 - 98 - 99 - 29 - 27 - 39 - 28 Laudes : 66 - 68 - 67 - 69 - 96 - 113
Δ répons = 32 - 34 - 36 - 51 ? - 64 - 53 - 57 ? - 59 - 63

Cette ordonnance "archétypale" ne se retrouve que dans très peu de témoins et comporte des divergences notables. Dans les tableaux d'ordonnance liturgique, tant pour les antiennes que pour les répons, apparaissent les hypothèses desquelles elles dépendent : Δ pour la *Passio Hilduini*, Δh pour la *Passio du Pseudo-Fortunat* (pp. xxviii-xxix). On peut alors établir trois types de formulaires pour les antiennes, quatre pour les répons parmi l'ensemble des témoins manuscrits :

Antiennes

1. Δ la série primitive, de cursus canonial à neuf leçons

2. Δh le remaniement d'Hilduin plus les additions de l'office monastique à douze leçons

3. Δhm une sélection effectuée à partir de l'office monastique pour le cursus canonial

On notera çà et là quelques relicts ou vestiges de l'office primitif dans plusieurs témoins (Δ)

Répons

4. Δ la série primitive, de cursus canonial à neuf leçons

5. Δh le remaniement d'Hilduin plus les additions de l'office monastique à douze leçons

6. M la typologie mixte combinant Δ et Δh

7. Δhm une sélection effectuée à partir de l'office monastique pour le cursus canonial

Nous estimons que les trois éléments utilisés pour l'établissement des *stemma* nous apportent des résultats suffisamment satisfaisants et nous dispensent d'aborder d'autres aspects philologiques tels que l'étude des lieux variants littéraires (lexicaux, orthographiques, phonétiques...) ou l'étude des variantes musicales, même si l'on peut à ce niveau entreprendre des recherches innovantes. En effet, on constate que certaines variantes littéraires voire musicales, correspondent aux clivages liturgiques (typologiques d'*ordines*) ou géographiques (est-ouest).⁸⁶ Toutefois, de nombreuses variantes mélodiques mettent en jeu des phénomènes de transmission orale ou écrite indépendants du texte littéraire et de sa propre transmission (variantes géographiques dans les formules-centons des répons par exemple) ; de même, les variantes littéraires sont propres aux textes hagiographiques et indépendantes des témoins liturgiques. C'est pourquoi nous n'en abordons pas l'étude systématique dans la présente édition.

Ordonnance et formulaires liturgiques

Les deux sources de référence sont :

- l'aniphonaire de Charles-le-Chauve, dit *Compendiensis*, le plus ancien témoin, des années 870, de cursus canonial (Paris, B.N.F. lat. 17436 [SOIm]⁸⁷)
- le graduel-antiphonaire de Saint-Denis, du XI^e s., de cursus monastique (Paris, Bibl. Mazarine 384 [DEN 1]⁸⁸)

La numérotation des pièces a été établie à partir de la seconde source (DEN 1). On se reportera à l'index pour trouver la pièce de chant correspondant au numéro indiqué (pp. 33-38). Les sources sont disposées en premier lieu selon la typologie de leur ordonnance : Δ, Δh, ou une combinaison Δ/Δh. En second lieu, c'est l'appartenance géographique aux anciennes frontières de 843, à savoir la *Francia occidentalis* d'une part (Ouest), la *Lotharingia* et *Francia orientalis* d'autre part (Est), qui correspondent à des clivages

⁸⁶ M. Huglo, 'Division de la tradition...', *op. cit.*

⁸⁷ Bibliographie, v. *infra*, p. xxxix.

⁸⁸ *Id.*

⁸⁶ Nous indiquons en caractères italiques les mots repris dans les antiennes, ainsi que par des crochets [], le découpage dans les textes correspondant à chacune des antiennes.

importants. Ainsi, l'analyse croisée des données liturgiques, littéraires et géographiques permet d'échafauder des hypothèses plus précises sur la genèse de l'office et ses évolutions ultérieures.

L'office au X^e siècle (DEN 1)

Vigile

N°	Réf. liturg.	Incipit	Office		
8	Vig L-A1	Ab ipsis quoque	Δ	42	M-A10
9	Vig L-A2	Sanctum Dionysium cum	Δ		
10	Vig L-A3	Cum quo Rusticum	Δ	43	M-A11
11	Vig L-A4	Interrogati unum et	Δ		
12	Vig L-A5	Terrore subiuncto	Δ	44	M-A12
13	Vig L-A6	In hoc ergo loco	Δ	47	M-R5
			Δ	49	M-R6
			Δ	51	M-R7
			Δ	53	M-R8
			Commun	54	M-Ac
19	IV-C	Deus qui hunc diem	Commun	56	M-L9
20	IV-R	Pretiosus Domini V. Athleta Domini	Δh+	57	M-R9
22	IV-Am	Insignes praeconiis	Δ	58	M-L10
23	M-I	Regem regum Dominum	Commun	59	M-R10
24	M-A1	Sanctus Dionysius V. Que Atheniensium	Δ/Δh(V)	60	M-L11
25	M-A2	Quo amplius V. Doctrina preclarus	Δ/Δh(V)	61	M-R11
26	M-A3	Non veritus V. Tormentis expertus	Δ/Δh(V)	(20)	
27	M-A4	Ecclesia illis que V. Restituens populos	Δ/Δh(V)	62	M-L12
28	M-A5	Cinctus ergo fide V. Predicans in Trinitate	Δ/Δh(V)	63	M-R12
29	M-A6	Tantas per illum V. Ostendens litesum	Δ/Δh(V)	64	M-R13
32	M-R1	Post passionem Domini V. Qui cum immo	Δ	65	M-R14
34	M-R2	Gracias tibi Domine V. Qui immo	Δ	66	L-A1
36	M-R3	Beatissimus Dionysius V. Et Parisius	Δ	67	L-A2
38	M-R4	Dum sacrum misterium V. Mecum enim	Δh	68	L-A3
39	M-A7	Miroque modo V. In quo lux	Δ/Δh(V)	108	
40	M-A8	Dum sacrum misterium V. Ut illum	Δh	69	L-A4
41	M-A9	Dansque illi sancta V. Veni electe meus	Δh	70	L-A5
			Commun	72	L-V/s
			Δh	73	L-Ab
			Δh	74	2V-Am

Vestiges de l'office primitif (Δ) d'après l'antiphonaire de Charles le Chauve (SO10)

N°	Réf. liturg.	Incipit	Office	N°	Réf. liturg.	Incipit	Office
75	Oct M-A1	Vir Domini Dionysius	Δh+	98	Δ M-A4	Tunc memorata.	Δ
76	Oct M-A2	Dionysius ad sanctum Paulum qui diligit	Δh+	99	Δ M-A5	Hunc ergo locum	Δ
77	Oct M-A3	Sanctus Paulus	Δh+	100	Δ M-A	Metuentes igitur	Δ
78	Oct M-A4	Fidelis caecus	Δh+	101	Δ M-A	Tunc mastrona	Δ
79	Oct M-A5	Beatus Dionysius surgens	Δh+	102	Δ M-A	Usa subtilitate	Δ
80	Oct M-A6	Credens fideliter	Δh+	97	Alia Ap	Benedicat nos Deus pater	Δ
81	Oct M-A7	Itaque a beato Paulo	Δh+				
82	Oct M-A8	Iohanni apostolo	Δh+				
83	Oct M-A9	Ibi ergo agens	Δh+				
84	Oct M-A10	Gloriosus Atheniensium	Δh+				
85	Oct M-A11	Vides inquit	Δh+				
86	Oct M-A12	Perge o miles	Δh+				
87	Oct M-Ac	Papa Clemens	Δh+				
88	Oct L-A1	Iratus preses	Δh+				
89	Oct L-A2	Senex sum corpore	Δh+				
90	Oct L-A3	Sancti vero	Δh+				
91	Oct L-A4	Exortans sanctus frater	Δh+				
92	Oct L-A5	Vir Domini in clibanu	Δh+				
93	Oct L-Ab	Oravit Macharius	Δh+				
94	Alia Ap	Pretiosus Domini Dionysius in agone	Δh				
95	Alia Ap	Deus omnipotens	Δ				
96	Alia L-A	Eligunt tetris Sequanae	Δ				

Fête de l'Invention (DEN 1-2)

N°	Réf. liturg.	Incipit	Office
103	Inv M-Ia	Alleluia. Regem regum Dominum	Δh
106	Inv M-Aa	Alleluia. Eligunt tetris	Δh
105	Inv M-Aa	Alleluia. Dansque illi	Δh
107	Inv L-Aa	Alleluia. Et facta es	Δh

ORDONNANCEMENT DES REPONS

©: *Commune sanctorum, martyrum.*

I. Formulaire A

Les répons sont exclusivement adaptés à partir de la *Passion* du Pseudo-Fortunat (BHL 2171).

SOLm	PAR	G	QE	GF
32	32	32	32	32
34	34	34	34	34
36	36	Al ⁸⁸	36	36
51	51	51	51	51
64	64	64	65 ©	64
65 ©	53	53	53	53
49	65 ©	65 ©	59	65 ©
©	59	59	57	59
63	63	63	63	63

II. Formulaire Δh

Il s'agit de la refonte monastique qui ajoute à l'office primitif quelques répons* adaptés à partir de la *Passion* d'Hilduin (BHL 2175).*Cursus romanus*

AS2	AM	CHÉ	A	CA	SOM	KO	LA2	SAI	SENS	TROY	CHA	TOU	MX	BVS	SOI2	SAR	U	WU	AMI	F
32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32
34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34
36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36
38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*
47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*
49	59	51	51	51	51	51	51	51	53	53	49	53	49	53	49	53	47*	47*	47*	47*
51	51	53	57	53	53	53	59	64	59	59	51	49	53	59	51	59	51	57	57	57
59	63	63	63	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57	57
53	53	61*	59	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63

89 *Aliud*. Il s'agit d'un hapax, propre à Quedlinburg, composé à partir du R. 36 *Beatissimus D. V. Et Parisius*.*Cursus monasticus*

D ⁹⁰	DEN3	J2	SB	COR2	CHAM	CORI	NOY	VEN	WOR	ASI	K ⁹¹	VAL2	VM	MOR	A ⁹²	WAN	FON	SIL	AO	HO3
IV	FEC	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE	RE
61*	59	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*	61*
(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)	(20)
N	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32
34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34	34
36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36
38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*	38*
47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*	47*
49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49
51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51	51
53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53	53
57	64	57	57	61*	?	64	64	65	64	64	65	64	65	59	59	59	59	59	59	59
59	65	59	59	59	?	65	65	64	59	65	59	61*	57	53	57	59	59	59	59	59
61*	59	61*	61*	57	?	57	57	59	65	57	59	63	51	63	63	63	63	63	63	63
63	61*	63	63	63	?	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63	63
64	63																			
65																				

III. Formulaire mixte Δ / Δh

JI OU

32-©-64-51-65-49-53-38*-47*-59-63
32-34-36-51-49-65-64-59-38*-47*-63-53

90 Groupe Dionysien comprenant : DEN1, 2, 4 COMP.

91 Groupe clunisien comprenant : SIT MAUR HOR VIC CLU PAY LEW.

92 Groupe amandinois comprenant : ELN RIC et HA (ce dernier a une petite variante : il donne un répons du commun pour le R. 49).

ORDONNANCEMENT DES ANTIENNES

(Les numéros sont ceux de notre édition; c = de commune)

I. Formulaire Δ et formulaire mixte $\Delta/\Delta h$

Les antiennes sont exclusivement adaptées à partir de la *Passion* du Pseudo-Fortunat. On note toutefois quelques témoins mixtes qui maintiennent l'ordo initial, avec quelques additions d'après la *Passion* d'Hilduin.

IV Insignes (22)

N. *Sanctus D.* (24); *Quo amplius* (25); *Non verinus* (26); *Tunc memorata* (98); *Hunc ergo* (99); *Tantas per illum* (29); *Ecclesia illis* (27); *Miroque modo* (39); *Cinctus ergo* (28).
 Γ : groupe monastique germanique; 24-25-26-27-28-29-98-99-39.

L. *Hi sancti* (66); *Tali namque* (68); *In hac ergo* (67); *Beata nimum* (69); *Eligunt tetris* (96); *In hoc ergo* (13).

zone géographique	Sigles des sources	Altérations de l'ordre, pièces ajoutées (Hilduin*)
OUEST	AS1	N : dernière A : 13. L : 6e A : 73*
OUEST	AS2	L : 2 dernières A : 73*-70*
OUEST	FON	N : 24-25-26-98-27-99-28-29-39-40-41-43. L : 5-6e A : 73*-42*
OUEST	J1	3e N°; adj. 9-12-8-11. L : 66-67-68... 70*
OUEST	LJM	L : 6e A : 70*
OUEST	OU	<i>Ordo mixte</i> N : 24-25-26-27-98-28-29-39-41*-42*-99-96-54* ; L : 66-67-68-69-70*-73*
OUEST	SOIm	
OUEST	WAN	<i>Ordo mixte</i> N : 24-25-26-98-99-29-27-39-28-40*-41*-43*44* ; L : 66-68-67-69-70*-73*
EST	BAM	L : 66-67-68...
EST	EIN	Γ
EST	F	N : à partir de la 6e ant. : 27-28-39-29. L : 66-67-68...
EST	HRTK	N : à partir de la 6e ant. : 27-28-40*-39. L : 66-67-68...
EST	KLO	Γ. L : 66-67-68... 6e A : 70*
EST	KREM	N : 24-25-26-98-28-29-27-99-39. L : 6e A : 73*
EST	LAM	Γ
EST	LUX	N : ?
EST	MUR	Γ - 66-68-67
EST	RCH	Γ - L : 66-67-68... 73*
EST	RHE	Γ. L : 6e A : 73*
EST	SALZ	Γ. L : 6e A : 73*
EST	VA	<i>Ordo mixte</i> N : 24-25-26-98-99-27-29-39-40*-41-42*-74* ; L : 66-67-68-69-70*-73*
EST	VER	L : 6e A : 73*
EST	VM	<i>Ordo mixte</i> N : 24-25-26-98-27-99-29-39-40*-41-42*-74* ; L : 66-68-67-69-73*-70*
EST	W	Γ. L : 6e A : 73*
EST	WU	Γ. L : 66-67-68...
EST	Z	Γ. L : 6e A : 73*

II. Formulaire Δh

Il s'agit de la refonte monastique qui ajoute à l'office primitif quelques pièces* adaptées à partir de la *Passion* d'Hilduin et qui abandonne les antiennes 98-99.

Pièces ajoutées (Hilduin)

N. *Dum sacrum* (40). *Dansque illi* (41). *Mecum enim* (42). *Nunc facias* (43). *Ad hanc vocem* (44). *Nec illud* (54).

L. *Et facta est* (70). *Adest namque* (73).

Ce formulaire est extrêmement uniforme ; nous n'indiquons dans le tableau que les irrégularités, notamment la conservation de pièces de l'office primitif dans les antiennes *ad libitum*, souvent placées à la fin de l'office, après les secondes vêpres.

Les sources de cursus canonical opèrent un choix de pièces à partir de l'office monastique ; nous n'indiquons donc pas le détail de l'ordonnement.

Zone géographique	sigles	Relicats de pièces de l'office primitif; irrégularités
OUEST	AM	L : vestiges de : 66-68-67-69-73*-70* ; après 2V : 96.
OUEST	AQ	
OUEST	BOU	
OUEST	BYS	
OUEST	C4	L : 66-68-67...
OUEST	CHA	
OUEST	CHAMP	
OUEST	CHE	
OUEST	COMP	Octave
OUEST	COR 1 2	
OUEST	DEN 1	compléments remplacés après les 2V : 98-99-96-95
OUEST	DEN 2	Vigil : 8-9-10-11-12-13 ; invention ; octave ; 94 (incipit)
OUEST	DEN 3	après 2V : 96
OUEST	FEC	
OUEST	G	
OUEST	HOR	
OUEST	J2	
OUEST	LA2	
OUEST	LIL	L seulement
OUEST	LIMar	
OUEST	MAR	
OUEST	MAUR	
OUEST	MOR	après 2V : 94
OUEST	MX	après 2V : 96
OUEST	NOY	N : ? ; 1V et L seulement
OUEST	PAR	
OUEST	PEN	
OUEST	REM	
OUEST	SAJ	
OUEST	SAR	
OUEST	SB	3° N° : 96 ; après 2V : 94-98-99
OUEST	SENS	

OUEST	SIL	sélection de 9 Ant.
OUEST	SIT	
OUEST	SOI2	
OUEST	SOM	
OUEST	TOU	
OUEST	TROY	
OUEST	U	L seulement
OUEST	VEN	
OUEST	WOR	
EST	A	
EST	CLU	
EST	ELN	3 ^e N° : 22
EST	GF	
EST	KO	
EST	PAY	
EST	Q	
EST	RIC	3 ^e N° : 22

ANALYSE DES RESULTATS

Les antiennes

L'existence d'un office primitif canoniaux Δ ressort dans tout un groupe de manuscrits réunis principalement autour de l'antiphonaire de Charles le Chauve (SO/m): AS 1 et 2, JI, OU, WAN, RHE, HRTK, VER, LIM, F etc. Une bonne partie des antiennes seront reprises dans le nouvel office monastique, d'autres (n° 98, 99, 96, 13) étant remplacées ailleurs, sinon tombées en désuétude dans les autres témoins. Cet office primitif se maintient plus volontiers à l'Est (pays germaniques et Italie du Nord), mais aussi à l'Ouest, notamment en Normandie (Saint-Ouen, Jumièges, Saint-Wandrille), à Arras et à Limoges.

Saint-Denis, Saint-Corneille de Compiègne et le prieuré de Chelles se distinguent par un office monastique agrémenté des textes aréopagiques d'Hilduin : apposition de versets psalmodiques tant aux antiennes de l'office primitif qu'aux nouvelles.⁹³ adjonction d'une nouvelle série d'antiennes pour l'octave ; maintien d'une série ancienne pour les laudes de la vigile (n° 8-13). Plusieurs témoins gravitent autour de ce groupe, parce qu'ils conservent une ou quelques antiennes qui disparaîtront ailleurs, notamment celles de l'office primitif (n° 98, 99, 96, 13, antiennes de procession) : Noyon, Morienval, Saint-Wandrille, Saint-Omer et Fleury.

L'uniformité d'un corpus de base puis l'évolution distincte de l'office à l'Ouest et à l'Est (surtout pour les antiennes), indique l'existence d'un office primitif antérieur au milieu du IX^e s., initialement uniforme dans tout l'Empire. La refonte liturgique d'Hilduin, commencée en 835 et poursuivie ensuite, n'a pu altérer l'office antérieur, largement diffusé à l'Est par les antiennes ; quelques centres à l'Ouest sont restés conservateurs jusqu'aux Moyen Âge central : Verona, Arras, Limoges et la Normandie, principalement Jumièges. Les remaniements et les innovations d'après 835 restent très limitées à l'Est. C'est plutôt dans les régions que cette réforme de 835 s'est imposée à l'Ouest et en Lotharinge, à l'exception de Paris. On pourrait croire qu'il s'agit d'une résistance à l'aréopagisme : il n'en est pourtant rien, puisque les lectures de matines de la plupart des bréviaires diffusent largement l'oeuvre de l'archichancelier de Louis-le-Pieux.⁹⁴ Les strates des différents états restent toutefois nettement visibles à Saint-Denis même, et dans quelques centres importants ou isolés.

93 V. *infra*, pp. xxxvii-xxxviii.

94 J.-F. Goudezenne, « La propagande aréopagique dans la musique de l'office de s. Denis (9^e-11^e s.) [article en pr. paration]

C. Les stemmata

Les Antiennes

Office primitif antérieur au partage de Verdun et à l'abbatiale d'Hilduin

Les antiennes présentent une concordance exceptionnelle entre les données liturgiques, littéraires et musicales, pour rendre compte d'un noyau de témoins proche de l'archétype : huit témoins manuscrits dont l'ordo est de type primitif (A) ont dans l'antienne 8 (*Sanctus Dionysius*) la variante lexicale *parturienda* (au lieu de *eroganda*), à l'exception de deux témoins, de Limoges (LIM) et de Rouen (OU), probablement contaminés. Toutes les antiennes reçoivent bien entendu la même mélodie (même tonique, même mode). Il s'agit donc manifestement, d'après la méthode exposée par Michel Huglo,⁹⁵ d'un office, en l'occurrence d'une série d'antiennes qui appartient à la première diffusion du chant grégorien dans l'Empire de Charlemagne et qui s'est maintenue principalement à Saint-Denis, certes, mais aussi et surtout en Normandie, à Arras, dans les pays lotharingiens et germaniques.

Toutefois, quelques variantes musicales, certes mineures, d'ordre ornemental dans les cadences ou sur certains mots accentués, laissent transparaître très nettement deux blocs principaux : l'un que l'on pourrait appeler "germanique" et l'autre "latin", pour reprendre les catégories proposées par Dom Hesbert dans la CAO. Dans le premier, Rheinau, St. Gallen, Würzburg, la Franconie, mais aussi Verona et surtout Jumièges. Dans le second, les grandes centres de "l'île de France", avec Saint-Denis et alentour : Paris, St. Maur, Corbie, Noyon, Beauvais, Chelles, St-Amand et Aachen se rattachent à ce groupe. On remarque que dans le premier groupe, tous les manuscrits donnent l'office primitif. Dans l'autre en revanche, à l'exception d'Arras, les manuscrits ont fait l'objet d'un aménagement — une refonte cumulative — à la suite de la réforme d'Hilduin, même s'ils conservent la série d'antiennes de l'office primitif. Comment donc interpréter ce clivage dans ces variantes musicales mineures ?

Comment expliquer en effet, l'appartenance manifeste d'un des deux bréviaires de Jumièges au groupe germanique, alors qu'un de ses plus proches témoins sur le plan liturgique et littéraire, celui d'Arras, appartient au groupe latin (Ouest) ? Cette particularité démontre une étroite proximité entre Jumièges et les pays Germaniques. Voici alors une hypothèse extrêmement intéressante, dans la mesure où Philatoire nous relate des relations entre Notker le Bègue et un moine voyageur de Jumièges, ayant apporté des séquences à St. Gallen à la suite des invasions normandes au IX^e siècle.⁹⁶ Il faudrait vérifier si le bréviaire de Jumièges a recours aux mêmes variantes dans les répertoires comparables à ceux de l'office primitif de s. Denis, ce qui permettrait de déterminer si d'une part ces variantes sont propres à cet office et si d'autre part, Jumièges se présente comme importatrice ou exportatrice dans les relations culturelles entre Neustrie et Germanie.⁹⁷ En tout état de cause, il semble également vraisemblable que la Normandie soit restée conservatrice à cause des nombreuses évocations du fleuve de la Seine que véhiculent principalement les textes du Pseudo-Fortunat.

Charles le Chauve à Arras : l'effet des invasions normandes

Le maintien de cet office primitif à Arras (AS 1, AS 2) s'illustre sur le plan musical par les intonations dans les antiennes du 8^e mode, qui se distinguent de la plupart des manuscrits contemporains : absence de *pes* initial ou, au contraire ; indication du ½ ton avant l'installation de la mélodie sur la teneur. Ainsi, deux intonations présentent des analogies avec l'antiphonaire de Verona (VER). Il faudrait vérifier s'il s'agit d'une habitude dans chacun des témoins ou, au contraire, s'il s'agit d'une particularité à cet office. Un ce qui concerne les cadences et l'ornementation, Arras s'aligne sur le groupe de Saint-Denis et d'Ille de

95 Michel Huglo, 'Division de la tradition monodique en deux groupes Est et Ouest' ..., 25.

96 Wolfram von den Steinen, *Notker der Dichter und seine geistige Welt*, Berne, 1948 ; Richard L. Crockett, *The early Medieval Sequence*, Berkeley, 1977 ; Wulf Arlt et Susan Rankin, *Stiftsbibliothek Sankt Gallen Codex 484 & 381*, Winterthur, 1996, vol. I, 115 et ss.

97 Sachant que Jumièges fut réformée par Guillaume de Volpiano, nous avons consulté les livres originaux de Dijon. Il semblerait hélas que l'office de saint Denis n'y ait pas été diffusé.

France : l'office primitif représenté par les trois témoins Verona, Jumièges et Arras, bien que rattaché au même groupe sur le plan liturgique et littéraire, suit une évolution musicale sensiblement distincte, suivant que les témoins appartiennent à l'Ouest ou à l'Est et ce, de façon non systématique, puisque Jumièges, située en pleine Neustrie, est analogue au groupe germanique. Pour expliquer le maintien des antiennes primitives à Arras, on peut penser que la réforme d'Hilduin n'a affecté que les répons et les lectures. Cet office, probablement encouragé par les hauts dignitaires carolingiens (Charles le Chauve a dirigé puis a été abbé de Saint-Vaast d'Arras de 855 à 869⁹⁸) s'est maintenu comme tel jusqu'au XIII^e s. Autre alternative possible, l'influence des abbayes normandes qui, avec d'autres offices historiques locaux exportés à Arras (s. Aycadre), ont amené les antiennes primitives. Cela paraît beaucoup moins convaincant.

Les Répons

A la différence des antiennes, les répons ne permettent pas d'établir un *stemma codicum* très précis. Il y a très peu de lieux variants lexicaux qui permettent un classement significatif. Quant aux lieux variants musicaux, ils n'ont pas de valeur très déterminante et résultent de l'aspect aléatoire des formules fixes cantonnées, un peu plus libres que dans les antiennes (les formules sont plus facilement interchangeable). C'est alors l'ordo liturgique qui seul permet de fonder le classement suivant :

Cinq témoins principaux, répartis en trois groupes distincts, présentent le formulaire primitif, qui n'est plus visible à Saint-Denis : l'antiphonaire de Charles le Chauve, Paris, Sainte-Geneviève, Genève et Quedlinburg. Par ailleurs, plusieurs témoins, bien qu'adoptant le nouvel office monastique d'Hilduin, gardent quelques traces du formulaire primitif, notamment par la place qu'ils allouent au 7^e répons, *Tanzas per illum* : le groupe Normand (Jumièges, Saint-Ouen, Saint-Wandrille), Morienval, Bourgueil et la Franconie.

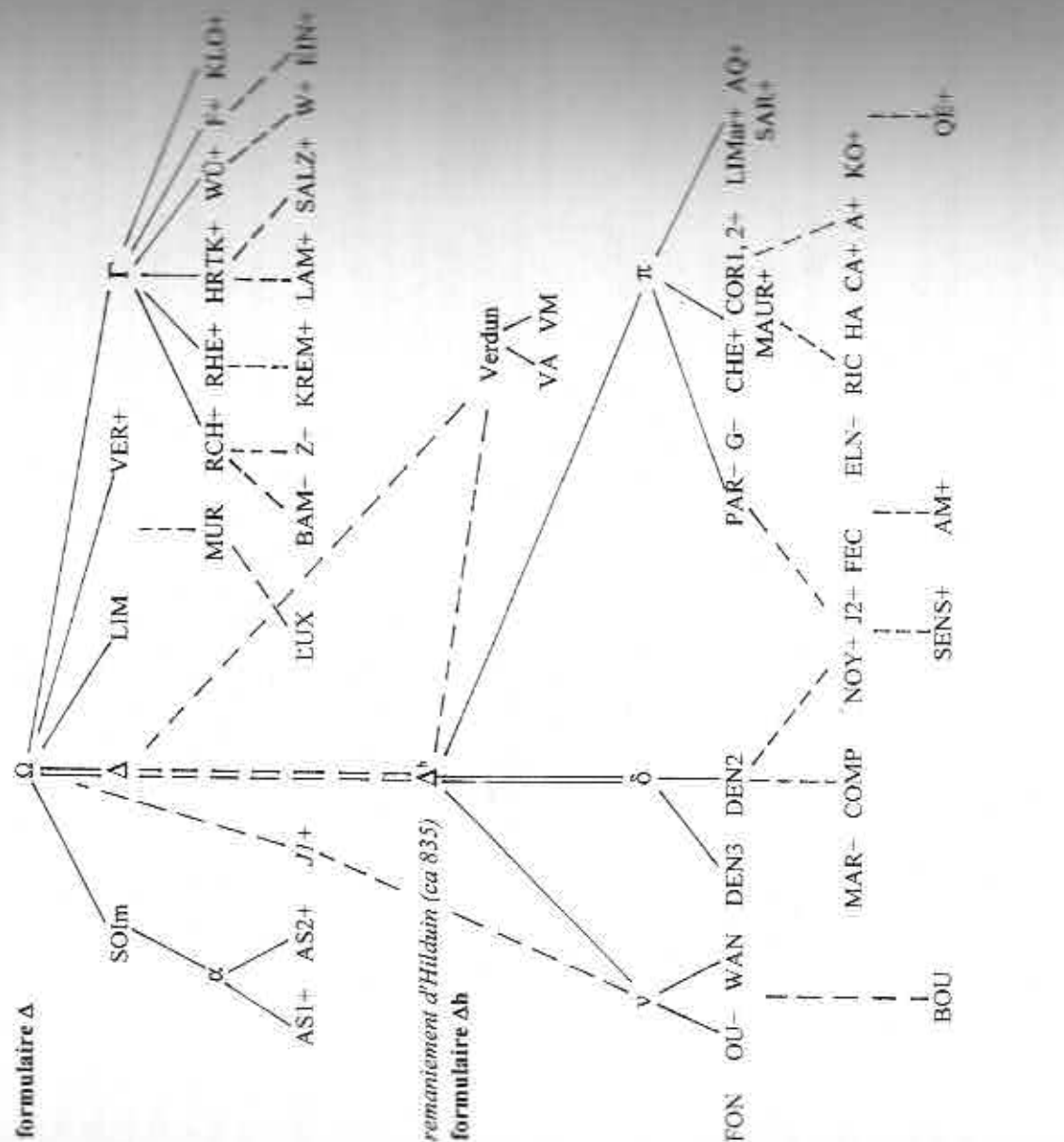
Donc, mis à part le vénérable antiphonaire de Charles le Chauve et le groupe Normand, les sources conformes au formulaire primitif ne sont pas les mêmes pour les répons que pour les antiennes. Ceci accrédite la thèse d'une diffusion séparative des répertoires responsoriaux et des répertoires antiphonaux au Moyen Âge, tout au moins jusqu'au XII^e-XIII^e siècles. Les manuscrits suivants ont une série d'antennes primitives et une série "nouvelle" de répons ou inversement, une série de répons primitive et les antennes de la refonte monastique ; la configuration archaïque pour les antiennes s'accompagne donc d'une configuration "réformée" pour les répons ou inversement :

Antiennes primitives seules : AS1 AS2 J1 OU F
 Répons primitifs seuls : PAR G GF Q

La comparaison des répons et des antiennes dans les mêmes passages littéraires et hagiographiques illustre une diffusion séparée de ces deux genres : de mêmes témoins n'ont pas toujours recours au même lexique (Cambrai, Cologne, Aachen) ; il y a là encore une divergence très significative. Dans les pays germaniques, les répons ne sont pas diffusés lors de la première expansion grégorienne sous les carolingiens (VIII^e-IX^e siècles) : la plupart des témoins n'adoptent que les antiennes. Un peu plus tard, Quedlinburg développe une série originale, dérivée du formulaire primitif tandis qu'en Franconie, on adopte l'office monastique refondu par Hilduin, adapté spécialement ici au cursus canonial.

STEMMA CODICUM
 ANTIENNES

établi à partir des hypotextes hagiographiques et des lieux variants dans l'ordonnance liturgique



Légende

- 1^{er} registre : office primitif VIII^e s. ? (ordo Δ) 2^e registre : refonte sous Hilduin (ca 835) et au X^e s. (ordo Ab)
- Ω archétype
 - Δ ancêtre commun dionysien (office primitif)
 - γ ancêtre commun germanique
 - Δ^b témoin commun du remaniement d'Hilduin
 - α témoin commun d'Arras (Saint-Vaast ?)
 - π témoin "parisien" ou d'Ile de France
 - ô témoins commun sandionysien (Hilduin)
 - v témoin normand commun à Jumièges, Saint-Ouen et Saint-Wandrille
 - + témoin avec notation musicale

B. La transcription musicale

Texte neumatique *in campo aperto*

4. L'antiphonaire de Noyon-Corbie (X^e s.) [NOY]

L'antiphonaire à l'usage de Noyon, du milieu ou de la seconde moitié du X^e siècle, se présente comme le témoin noté le plus ancien connu à ce jour de l'office de s. Denis.¹⁰² Son appartenance à un milieu ecclésiastique très proche de l'abbaye royale et sa place dans le *stemma codicum* en fait une source tout à fait privilégiée, puisqu'il constitue un témoin intermédiaire entre le groupe dionysien et le groupe parisien.¹⁰³ C'est une notation neumatique française de première main (v. introduction de l'édition) que l'on trouve aux fol. 104^v-106, après la rubrique *IN VIGILIA BEATORUM MARTIRUM DIONISII RUSTICI ET ELEUTHERII AD VESPERAS*. De cursus monastique, le manuscrit donne d'abord pour l'office nocturne la série des antiennes (*ANTIPHONAE SUPER NOCTURNOS*) puis celle des répons (*RESPONSORIA UNDE SUPRA*).

Comme l'antiphonaire de Saint-Denis (DEN 2), l'antiphonaire de Noyon ne se rattache pas toujours à la même tradition de variantes ornementales, au niveau des antiennes, que celle reflétée par les manuscrits germaniques.¹⁰⁴ En revanche, il présente dans les répons quelques ornements plus développés que la plupart des autres témoins de l'office en Gaule. Dans plusieurs cas, il présente du reste des points communs avec les bréviaires d'Arras (M R6, 7, 14).

5. Le bréviaire de Chelles (Paris, Bibl. Sainte-Geneviève 1270) [CHE]

Bien qu'émanant d'un prieuré de Saint-Denis, ce témoin est plutôt un satellite du groupe parisien dans le *stemma*, surtout pour les mélodies d'antiennes.¹⁰⁵ Il date du début du XII^e siècle et présente l'office de s. Denis aux fol. 272-82^v avec une notation neumatique française. Le caractère dionysien de sa leçon est néanmoins tout à fait convaincant : conformité de l'ordonnance des pièces et des variantes littéraires à celles de l'antiphonaire de Saint-Denis, antiennes à versets. Pour ces dernières, nous jugeons très utile de reporter le texte neumatique des versets. En fait, c'est surtout au niveau des variantes mélodiques qu'il se distingue très souvent de Saint-Denis, alors qu'il en est très proche sur le plan liturgique.

6. Le bréviaire de Jumièges (Rouen, Bibl. Municipale 210) [J I]

De la seconde moitié du XII^e s., il est un témoin tout à fait exceptionnel en France de l'Ouest de l'office primitif, maintenu et réintégré dans le cursus monastique.¹⁰⁶ Sa place privilégiée dans le *stemma*, le rattache peut-être à un ancêtre dionysien perdu, de niveau égal au *Compendiensis* et à Verona. Il présente l'office avec une notation neumatique normande, notation propre à l'abbaye de Jumièges, qui

102 *PalMus*, tome XVI, Solesmes, 1955 (première édition), 1989 (seconde édition) [introduction, 15-47 suivie des planches photographiques]. Bibliographie : Dom Beyssac. Le graduel-antiphonaire de Mont-Renaud, *Revue de Musicologie*, 40, 1957, 131-150 ; Bruno Stäblein, 'Antiphonar' dans *MGG* [dans la liste] ; Solange Corbin, *Les Notations neumatiques...*, op. cit., 449 et ss. ; Michel Huglo, 'Antiphonar' dans *MGG* et *Les tonaires*, Paris, 1971, 91-92 ; Walters Robertson, op. cit., 427-434 ; Donatella Nebbiai-Dalla Guarda, op. cit., 316, n° 1.

103 D'après Dom Beyssac, puis Donatella Nebbiai-Dalla Guarda, le manuscrit, bien que trouvé au château du Mont-Renaud, près de Noyon, aurait pu être copié à l'abbaye de St-Denis. M. Huglo est plus favorable à Corbie tandis que A. Walters Robertson, par l'analyse du sanctoral, préfère l'hypothèse de Corbie et de Noyon et non Saint-Denis.

104 Cette observation résulte d'une analyse comparative de certaines cadences ornées dans les antiennes à timbre "classique", analyse que nous ne pouvons joindre ici.

105 Leroquais, *Les bréviaires manuscrits...*, n° 693 ; Solange Corbin & Madeleine Bernard, *Répertoire de manuscrits médiévaux contenant des notations musicales*, C.N.R.S., Paris ; vol. 1 : Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1965, 43.

106 Leroquais, *Les bréviaires...*, n° 754.

aboutira progressivement à la notation carrée à la fin du XII^e siècle.¹⁰⁷ Au fol. 196, voici la rubrique : *In natale sanctorum martirum Dyonisii, Rustici et Eleutherii, Ad vesperas*. Il est surtout précieux pour quelques antiennes des laudes de la vigile (A 1-6) pour lesquelles il est, avec l'antiphonaire de Saint-Denis, le seul témoin pourvu d'une notation musicale.

Autres témoins de l'office primitif

Bien que géographiquement éloignés de l'abbaye de Saint-Denis, deux témoins nous paraissent très importants pour leur texte musical, qui apporte des précisions sur les antiennes de l'office primitif, la plupart des sources avec notation neumatique antérieure au XI^e siècle de la sphère de Saint-Denis n'ayant pas transmis ce répertoire avec suffisamment de précisions. Il s'agit de l'antiphonaire de Verona (Bibliothèque capitulaire 98) [VER], du XI^e siècle, pourvu d'une notation locale dite de Verona, apparentée aux notations du Nord de la France.¹⁰⁸ Plus précieux encore pour la qualité rythmique de sa notation, pourvue de nombreuses lettres significatives, l'antiphonaire de Hartker [HRTK] (Saint-Gall, Stiftsbibliothek 390-1, vers 1000). Il ne donne que les antiennes (Vêpres, Matines, Laudes) aux fol. 318-20, selon le cursus canoniaux. Nous ne retenons pas l'antiphonaire de Quedlinburg du XI^e siècle, pourtant très intéressant :¹⁰⁹ les répons qu'il annote, bien que correspondant à l'ordonnance primitive, présentent des variantes trop excentriques et éloignées de la tradition commune à la plupart des témoins examinés.¹¹⁰

Texte diastématique

7. L'antiphonaire de Saint-Denis (Paris, B.N.F. lat. 17296, 1140-1150) [DEN 2]

L'antiphonaire de Saint-Denis, probablement rédigé sous l'abbat de Suger, au moment de l'édification de la nouvelle église "gothique", s'impose inéluctablement comme le témoin majeur de l'office, tant par l'importance du corpus de pièces que par leur ordonnance et certaines particularités liturgiques et musicales — notamment la présence d'antiennes à verset.¹¹¹ Sa notation dite "française" se présente comme intermédiaire entre les notations neumatiques du XI^e siècle et les premières notations carrées du XII^e siècle : elle dispose une assez grande variété de signes¹¹² sur une portée de quatre lignes noires.

L'office de s. Denis se trouve réparti entre les fol. 226-6^v (*In vigilia sancti Dyonisii ad vesperas*) et 227-233^v (*In natale sancti Dyonisii ad vesperas*). Le cursus est monastique. Pour l'office nocturne, le manuscrit ne suit pas le déroulement liturgique, mais il donne toutes les antiennes suivies ensuite par l'ensemble des répons, ce qui se retrouve fréquemment dans les sources précédentes des X^e et XI^e siècles.

L'analyse comparative des lieux variants littéraires révèle que ce témoin principal de l'édition présente de nombreuses graphies fautives, d'erreurs phonétiques et orthographiques pour lequel il est souvent un

107 R.-J. Hesbert, *Les manuscrits musicaux de Jumièges*, Protat, Mâcon, 1954, 84.

108 Le manuscrit de Verona est largement décrit par Hesbert dans le *CAO*, tome I, xxii-xxiii.

109 Berlin, Staatsbibliothek Mus. 40047.

110 Hartmut Möller, *Das Quedlinburger Antiphonar* (Berlin, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz Mus. Ms. 40047), Hans Schneider, Tutzing, 1990. V. Fac-similé, tome III, à partir du fol. 109r. Par exemple cet antiphonaire contient un répons *Sanctus Dyonisius V. Quo amplius unicus*, certes apparenté au 3^e répons mais qui illustre une libre adaptation à partir de la Passion du Pseudo-Fortunat, de caractère très local ; de même un neuma dans un autre répons unique comme l'intonation du 1^{er} répons, confondue avec un répons de l'Ascension.

111 Bruno Stäblein, 'Antiphonar' dans *MGG* [v. liste chronologique], op. cit. ; Solange Corbin, *La notation musicale neumatique : les quatre Provinces lyonnaises : Lyon, Rouen, Tours et Sens*, Thèse de doctorat, Université de Paris, 1957, 3 vol. ; R.-J. Hesbert, *Corpus Antiphonarium Officii (CAO)*, vol. II 'cursus monasticus', Rome, 1965 [un des six antiphonaires choisis pour l'édition du *CAO*] ; Michel Huglo, 'Antiphonar' dans *MGD* ; Michel Huglo, 'Les chants de la missa graeca', op. cit., p. 74, note 2 ; Donatella Nebbiai-Dalla Guarda, op. cit., 316, n° 13 ; A. Walters Robertson, op. cit., 393-9.

112 Parmi lesquels l'oriscus, de nombreuses formes liquescentes, etc.

des seuls représentants, y compris parmi les sources de Saint-Denis comme DEN 3 : *nomimis* au lieu de *non minus* ; *sacratissima* au lieu de *sacratissima* ; *caritate* au lieu de *qualitate* ; *terris* au lieu de *teiris* etc. Enfin, sur le plan musical, s'il s'impose comme témoin indispensable, le plus complet, il présente non seulement des lacunes, mais aussi – indépendamment de l'intérêt de sa notation – des imprécisions sur le plan mélodique et rythmique dans des formules pourtant très standardisées tels les timbres des antiennes. Aussi dans les répons n'indique-t-il pas souvent le demi-ton, par exemple dans les formules ornementales du tetrardus (un simple *climacus* à la place du *pes subbipunctis*). Il faut alors le comparer avec d'autres manuscrits pour une restitution plus fine et plus exacte des mélodies. L'antiphonaire de Saint-Maur par exemple (MAUR) est souvent plus précis (plus encore que celui de Noyon).

Autres sources diastématiques

Le témoin le plus proche de ce manuscrit dans son déroulement liturgique est le bréviaire de Saint-Corneille de Compiègne (Paris, B.N.F. lat. 17994), du XIII^e s. Hélas, il n'est pas noté. Le stemma place deux sources en position privilégiée : le grand bréviaire de Notre-Dame de Paris [PAR] des environs de 1300 (Paris, B.N.F. lat. 15181)¹¹³ offre pour les répons un texte complémentaire de grand intérêt, à partir duquel on a pu compléter les lacunes de l'antiphonaire de Saint-Denis.¹¹⁴ Pour les antiennes, c'est le bréviaire de Saint-Vaast d'Arras (Arras, Bibl. Mun. 465)¹¹⁵ du XIII^e siècle [AS 1] qui présente le plus d'intérêt pour la transcription musicale de l'office. Il se présente d'ailleurs comme étant très proche du texte des manuscrits de Verona et de St. Gallen (antiphonaire de Hartker).¹¹⁶

C. Les lectures de matines

L'absence de bréviaires manuscrits provenant de Saint-Denis nous oblige à nous tourner vers d'autres centres ecclésiastiques pour l'édition des lectures et des oraisons. Bien que le bréviaire du prieuré de Saint-Georges de Chelles, dépendant de l'abbaye de Saint-Denis (Paris, Bibl. Sainte-Genève 1270)¹¹⁷ soit le seul témoin noté contenant les lectures de l'office, il n'est pas le plus proche de la liturgie de l'abbaye royale ; de cursus canonial, il extrait ses lectures non pas de la Passion d'Hilduin (BHL 2175) mais de la *Post beatam et gloriosam*, rédigée entre 817 et 833 (BHL 2178),¹¹⁸ qui présente déjà une vision "aréopagitique" de s. Denis, reprise et amplifiée quelques années plus tard par l'archichancelier Hilduin dans la *Post beatam ac salutiferam*.¹¹⁹

113 Aux fol. 385-93. v. *Cantus-Index*, Database, University of Western Ontario.

114 Entre le f. 231 et le f. 232 manquent au moins trois répons et deux antiennes (dernier nocturne et laudes). On pourrait adjoindre également au bréviaire de Notre-Dame l'antiphonaire de Sainte-Genève et le bréviaire de Saint-Ouen de Rouen.

115 Aux fol. 462^v-7. V. Leroquais, *Les Bréviaires manuscrits...*, n° 30 ; Dom Louis Brou, L'Ancien office de saint Vaast, évêque d'Arras, *Études Grégoriennes*, 4, 1961, 7-42 ; Denis Escudier, *Le Scriptorium de St-Vaast d'Arras des origines au XII^e siècle*. Thèse pour le diplôme d'archiviste-paléographe, Ecole Nationale des Chartes, Paris, 1969.

116 Nous avons également consulté les manuscrits aquitains, par exemple les antiphonaires d'Auch et d'Aquitaine, Toledo 44.1 et 44.2, intéressants par leur ancienneté, mais géographiquement éloignés de Saint-Denis et de l'Île de France.

117 V. Leroquais, *Les Bréviaires manuscrits...*, n° 693 ; Solange Corbin, *Répertoire de manuscrits médiévaux contenant des notations musicales*, vol. I (Bibliothèque Sainte-Genève), Paris, C.N.R.S., 1965, 4.

118 A.A. SS., 3^e éd., 9 octobre, 792-4.

119 J. Preglog, 'Hilduin', dans *Lexikon des Mittelalters*, V/1, 20 et *supra*, pp. vii-viii.

Saint-Corneille de Compiègne (COMP), dont les liens sont extrêmement proches de Saint-Denis,¹²⁰ présente le bréviaire le plus conforme à l'ordonnance de référence. Nul doute qu'il a de fortes chances de correspondre aux bréviaires de Saint-Denis disparus. Son cursus monastique, ses douze lectures toutes historiques (y compris pour le dernier nocturne), la cohérence et la continuité de son récit, l'usage des chapitres les plus intéressants de la Passion d'Hilduin (18 à 31), en font un témoin privilégié. Il nous semble préférable aux autres bréviaires qui, bien qu'ils donnent également l'oeuvre d'Hilduin, n'en reprennent que les premiers chapitres. De caractère très général, ils ne relatent pas la passion ni le martyre des trois saints.¹²¹

Le bréviaire de Morienval (MOR), de cursus monastique, donne huit lectures historiques extraites de la Passion primitive du Pseudo-Fortunat (BHL 2171), ce qui est plutôt rare.¹²² C'est à partir de cette dernière qu'ont été composés les antiennes et les répons de l'office primitif, antérieur à la refonte d'Hilduin. Pour replacer la liturgie de s. Denis dans une perspective historiographique plus critique, il nous a semblé alors judicieux de proposer en parallèle deux séries différentes de lectures : une première version d'après ce bréviaire de Morienval, dite *primitive* (elle a pu accompagner l'office primitif) ; une seconde, dite *aréopagitique* qui, d'après le bréviaire de Saint-Corneille de Compiègne, illustre la nouvelle vision apostolique et hellénistique que les moines de Saint-Denis ont voulu donner à leur saint patron au IX^e siècle, qui a recouvert presque totalement la tradition antérieure pour se propager à travers l'Occident latin.¹²³

Principes éditoriaux pour les transcriptions

Le témoin principal pour l'établissement des mélodies est DEN 2, de même que pour le texte littéraire sous-jacent. Les graphies fautives, assez nombreuses, sont corrigées d'après DEN 3 ou par les leçons des témoins du premier office (SOIM etc.). Malgré les nombreuses graphies de l'orthographe de Denis, parfois excentriques, nous la normalisons par *Dionysius*. La présente édition n'étant pas vraiment une édition critique du texte littéraire, nous n'approfondissons pas davantage la question des variantes lexicales ou orthographiques. Les lacunes de DEN 2, relativement importantes, ont été comblées par d'autres manuscrits figurant dans la liste des pièces avec concordances, pp. 32-38. Les mélodies transcrites selon les usages des éditions usuelles de Solesmes ne procèdent pas toutefois à des restitutions établies à partir de la leçon des témoins avec notation neumatique. Nous n'ajoutons pas non plus de *quilisma* ; seul l'*oriscus* est repris comme tel et transcrit par ce signe (). Nous n'avons pu opérer dans le cadre de cette édition diplomatique un relevé systématique des lieux variants mélodiques, pourtant importants dans certaines pièces. Pour les notations neumatiques, le témoin principal est NOY, auquel s'ajoutent les témoins DEN1, J1 et VER pour les versets d'antiennes et quelques autres pièces. Nous n'indiquons pas toujours les variantes littéraires de ces derniers témoins, surtout lorsque les mots sont synonymes ou comportent le même nombre de syllabes.

Pour les aliérations, nous reportons les signes b et h comme tels, les indications entre crochets relevant de notre initiative. L'attribution des modes tient compte à la fois de la *differentia*, mais également de la mélodie propre de l'antienne, le classement modal n'étant pas toujours cohérent ; nous indiquons alors deux modes (7/8).

120 Anne Walters Robertson, 'The transmission of Music and Liturgy from Saint-Denis to Saint-Corneille of Compiègne', *Atti del XIV Congresso della Società Internazionale di Musicologia : Transmissione e rivelazione delle forme di cultura musicale*, Bologne, 27 agosto-1 settembre 1987, *Ferrara-Parma*, 30 agosto 1987, V. D. T. Edizioni, Turin, 1990, 505-514.

121 Paris (PAR), Arras (AS 1/2) et Jumièges (J1).

122 Un bréviaire de Limoges (Tours, Bibl. Mun. 154, fol. 326v et ss. - LIM) donne également les lectures de cette Passion, avec un découpage différent et des emprunts à d'autres chapitres à partir de la quatrième lecture.

123 V. *supra*, pp. xi-xii.

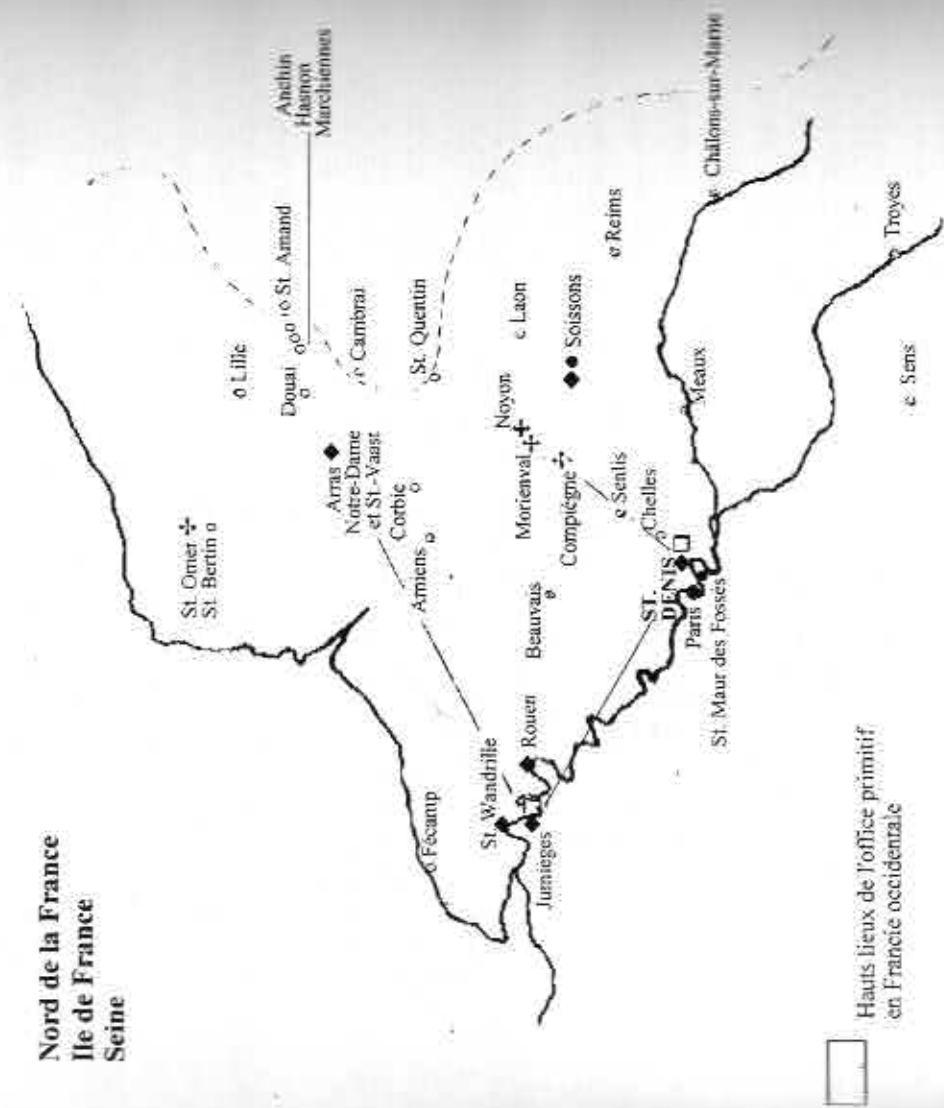
Carte

Centres ecclésiastiques où s'est maintenu l'office primitif Δ antérieur à Hilduin

- ◆ centre ayant conservé la série complète d'antennes
- centre ayant conservé la série complète de repons
- centre ayant conservé des antennes de la vigile
- ✦ centre n'ayant conservé qu'une ou deux pièces
- office monastique d'après Hilduin

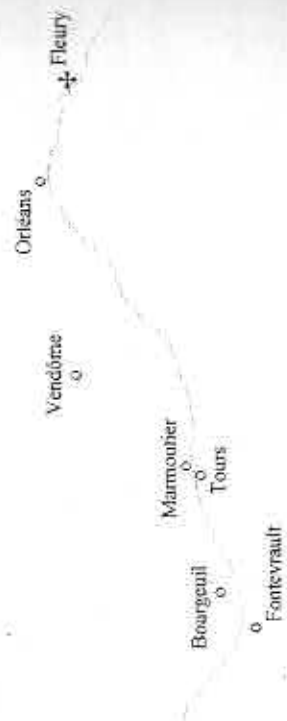


Nord de la France
Ile de France
Seine



Hauts lieux de l'office primitif
en France occidentale

Loire



Centres ecclésiastiques où s'est maintenu l'office primitif Δ antérieur à Hilduin

En italiques, les sources de cursus canonial.

- ◆ centre ayant conservé la série complète d'antiennes
- centre ayant conservé la série complète de répons
- centre ayant conservé des antiennes de la vigile
- † centre n'ayant conservé qu'une ou deux pièces

		Δ	Δ	Δ	Δ	Δ	Δ	Δ	Δ
		antiennes	répons	VigL	+ quelques				
					pièces				
<i>A</i>	Aachen, Dom	Antiphonaire							
<i>AM</i>	Amiens, Saint-Acheul	Bréviaire							
<i>AMI</i>	Mogte Amiat	Bréviaire							+
<i>AQ</i>	Aquitaine	Antiphonaire							
<i>AS 1</i>	Arras, Saint-Vaast	Bréviaire	◆						
<i>AS 2</i>	Arras, Saint-Vaast/N.-D.	Bréviaire	◆						
<i>BAM</i>	Bamberg	Antiphonaire	◆						
<i>BOU</i>	Bourgueil	Bréviaire							
<i>BVS</i>	Beauvais, St-Michel	Antiphonaire							
	Beauvais, St-Quentin	Bréviaire							
	Beauvais, Notre-Dame	Bréviaire							
<i>CA</i>	Cambrai, Notre-Dame	Bréviaire							
<i>CHA</i>	Châlons, Notre-Dame	Bréviaire							
	Châlons, Notre-Dame	Bréviaire							
<i>CHAMP</i>	Champagne (Châlons/Reims)	Antiphonaire							
<i>CHE</i>	Chelles (dép. de St-Denis)	Bréviaire							
<i>CLU</i>	Saint-Taurin l'Échelle (clunisien)	Antiphonaire							
<i>COMP</i>	Compiègne, St-Cornelle	Bréviaire							
<i>COR 1</i>	Corbie, Saint-Pierre	Bréviaire							
<i>COR 2</i>	Corbie, Saint-Pierre	Bréviaire							
<i>DEN 1</i>	Saint-Denis	Graduel, table d'Antiph.	(◆)					□	+
<i>DEN 2</i>	Saint-Denis	Antiphonaire	(◆)					□	+
<i>DEN 3</i>	Saint-Denis	Recueil							+
<i>DEN 4</i>	Saint-Denis	Ordinaire	◆						+
<i>ÉIN</i>	Einsiedeln	Antiphonaire	◆						
<i>ÉLN</i>	Saint-Amand (<i>Elmone</i>)	Antiphonaire	◆						
<i>F</i>	Franconie	Antiphonaire	◆						
<i>FEC</i>	Fécamp	Bréviaire							

		Δ	Δ	Δ	Δ	Δ	Δ	Δ	Δ
		antiennes	répons	VigL	+ quelques				
					pièces				
<i>FON</i>	Fontevrault	Bréviaire	◆						
<i>G</i>	Paris, Sainte-Geneviève	Antiphonaire							
<i>GF</i>	Genève	Bréviaire	◆						
<i>HA</i>	Hasnon	Bréviaire							
<i>HOR</i>	Reims, Saint-Thierry	Bréviaire							
<i>HRTK</i>	St. Gallen (Hartker)	Antiphonaire	◆						
<i>J 1</i>	Jumièges	Bréviaire	◆					□	
<i>J 2</i>	Jumièges	Bréviaire							
<i>KIRN</i>	Kimberg an der Mank	Antiphonaire	◆						
<i>KLO</i>	Klosterneuburg	Antiphonaire	◆						
<i>KO</i>	Köln, St. Andreas	Bréviaire							
<i>KREM</i>	Kremsmünster	Bréviaire	◆						
<i>LA</i>	Laon, Notre-Dame	Bréviaire							
<i>LAM</i>	St. Lambrecht	Antiphonaire	◆						
<i>LEW</i>	Lewes (clunisien)	Bréviaire							
<i>LIL</i>	Lille, Saint-Pierre	Graduel- vespéral							
<i>LIM</i>	Limoges	Bréviaire	◆						
<i>LIMar</i>	Limoges, St-Martial	Antiphonaire							
<i>LUX</i>	Luxeuil	Bréviaire	◆						
<i>MAR</i>	Marmoutier	Bréviaire							
<i>MAUR</i>	Saint-Maur-les-Fossés	Antiphonaire							
	Saint-Maur-les-Fossés	Antiphonaire							
<i>MOI</i>	Moissac, Saint-Pierre ?	Bréviaire (fragt)							
<i>MOR</i>	Morienvall, abb. N.-D.	Bréviaire							†
<i>MUR</i>	Murbach	Bréviaire	◆						
	Murbach	Bréviaire	◆						
<i>MY</i>	Meaux pour Jérusalem	Bréviaire							
<i>NOY</i>	Noyon/Corbie	Antiphonaire							
<i>OU</i>	Rouen, St-Ouen	Bréviaire	◆						
<i>PAR</i>	Paris, Notre-Dame	Bréviaire							◆
	Paris	Bréviaire							◆
	Paris	Bréviaire							◆
	Paris	Bréviaire							◆
<i>PAY</i>	Payerne (clunisien)	Bréviaire							
<i>PEN</i>	Penpont	Antiphonaire							
<i>PIC</i>	Picardie ?	Bréviaire							
<i>Q</i>	Saint-Quentin, Saint-Martin	Bréviaire							
<i>Qi</i>	Saint-Quentin-en-l'Isle	Antiphonaire							
<i>QE</i>	Quedlinburg	Antiphonaire							◆

		antennes	répons	VigL	quelques pièces
RCH	Reichenau	Antiphonaire			
RHE	Rheinau	Antiphonaire			
REM	Reims, Saint-Remi	Bréviaire			
RIC	Marchiennes, S.-Rictude	Bréviaires			
SAI	Saintes	Bréviaire			
SALZ	Salzburg	Antiphonaire			
SAR	usage de Salisbury (Sarum)	Antiphonaire			
SB	Saint-Benoît-sur-Loire	Bréviaire			+
SENS	Sens, Notre-Dame	Antiphonaire			
	Sens, Notre-Dame	Bréviaire			
SIL	Silos	Bréviaire			
		Antiphonaire			
SIT	Saint-Bertin (<i>Sithia</i>)	Bréviaire			
	Saint-Bertin	Antiphonaire			
SENL	Senlis, Notre-Dame	Bréviaire			
SOI m	Soissons, Saint-Médard	Antiphonaire			
SOI 1	Soissons, Notre-Dame	Bréviaire			
SOI 2	Soissons	Bréviaire			
SOM	Saint-Omer, Notre-D.	Antiphonaire			
TOU	Tours, St-Martin	Bréviaire			
TRO	Troyes, St-Loup	Bréviaire			
U	Utrecht, Notre-Dame	Antiphonaire			
VA	Verdun, St-Vanne	Bréviaire			
		Bréviaire			
		Bréviaire			
VM	Verdun, St-Maur	Bréviaire			
VEN	Vendôme, Trinité	Bréviaire			
VER	Verona	Antiphonaire			
VEZ	Vezelay	Bréviaire			
VIC	Saint-Victor-sur-Rhins	Bréviaire			
W	Weingarten	Antiphonaire			
WAN	St-Wandrille	Bréviaire			
WOR	Worcester	Antiphonaire			
WÜ	Würzburg	Antiphonaire			
Z	Zwiefalten	Antiphonaire			

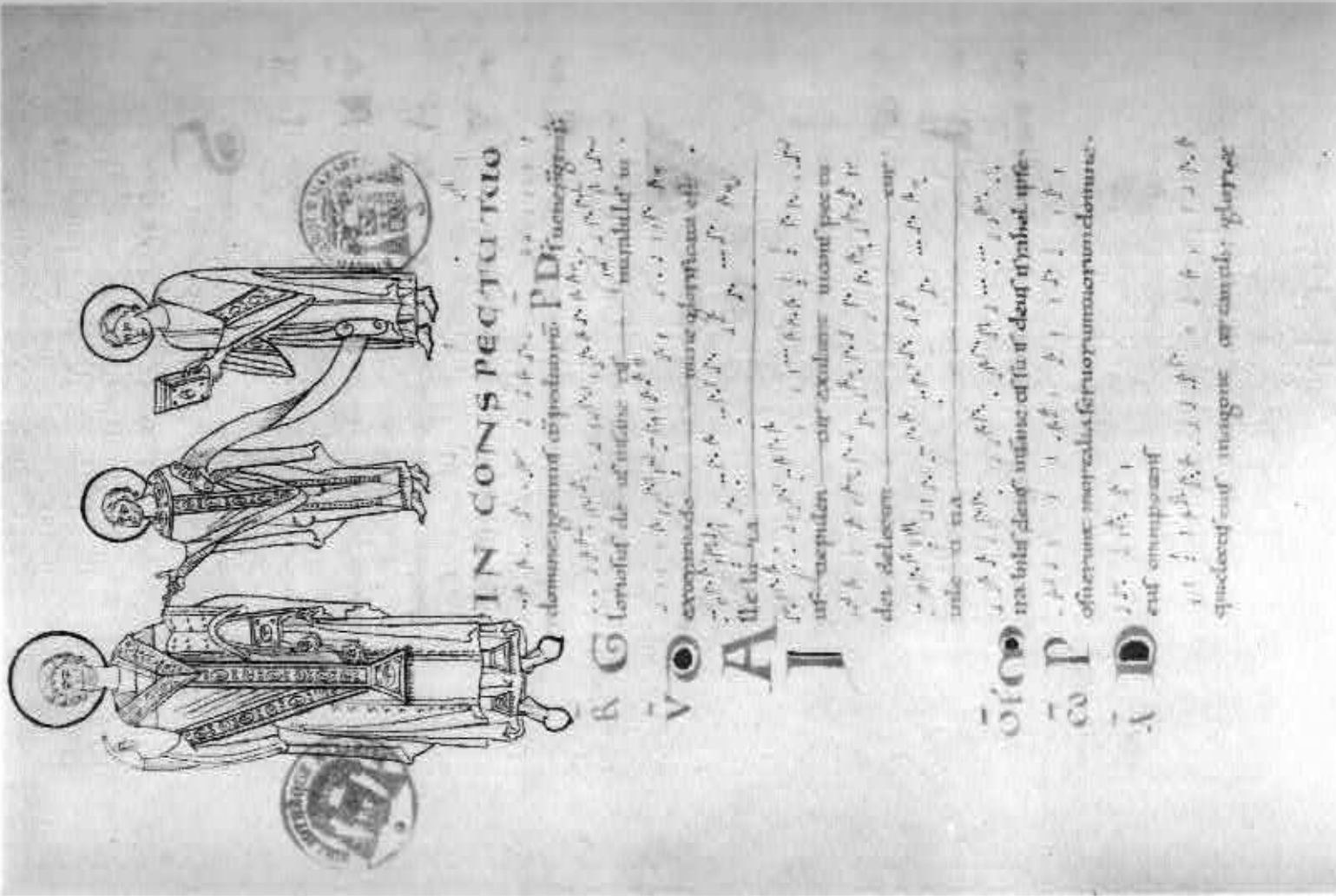


Planche I

Le graduel et antiphonaire de Saint-Denis (XII s. 1/2)
Paris, Bibliothèque Mazarine 384, fol. 134v, Messe de saint Denis

Droits réservés : Bibliothèque Mazarine

Historia Sancti Dionysii, Rustici & Eleutherii

I. Fête de la Déposition

In Vigilia, ad Vesperas

1. Responsorium *Laetamini in Domino* ☩ *Et gloriamini* [de commune] (Vig V-R)
2. Versiculus *Exultent iusti* [de commune] (Vig V-Vs)
3. Antiphona ad Magnificat *O veneranda martirum* [de commune] (Vig V-Am)

In Vigilia, ad Matutinas

4. Invitatorium *Regem martirum* [de commune] (Vig M-I)
5. Responsorium I *Sancti mei Iqui in isto* ☩ *Venite benedicti* [de commune] (Vig M-R1)
6. Responsorium II *Sancti Dei dedit vobis* ☩ *Ego sum* [de commune] (Vig M-R2)
7. Responsorium III *O veneranda martirum* ☩ *Beatus Dionysius* [de commune] (Vig M-R3)

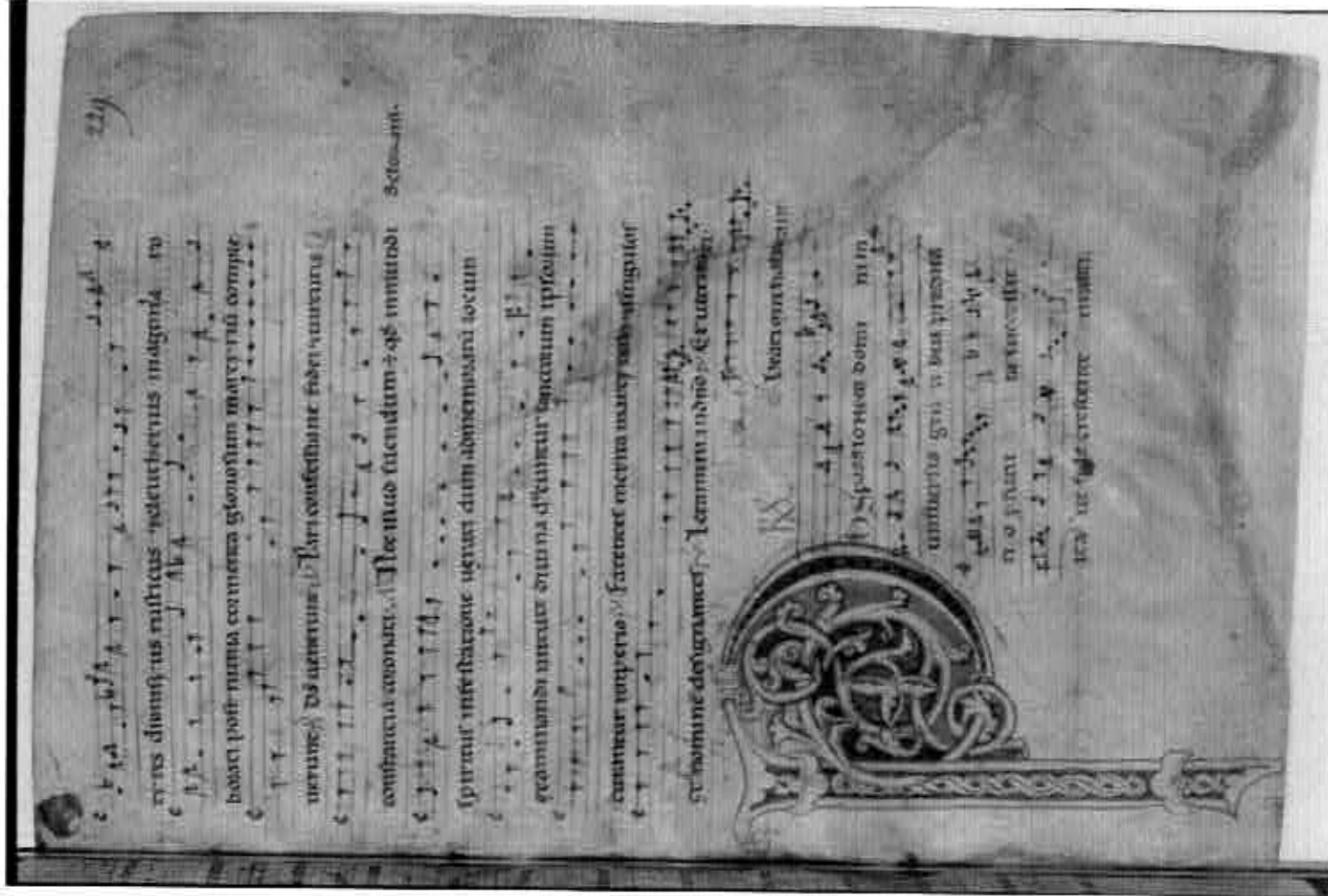


Planche II

L'antiphonaire de Saint-Denis (XII^e s. 1/2)
Paris, BNF Lat. 17296, fol. 229

Droits réservés : BNF

In Vigilia, ad Laudes

8. Antiphona I *Ab ipsis quoque* (Vig L-A1)

87. *Ab ip-sis quoque destru-e-bantur i-do-la. quorum sumptu fu-e-rant et stu-di-o fa-bri-ca-ta.*

Ab ip-sis quoque destru-e-bantur i-do-la. quorum sumptu fu-e-rant et stu-di-o fa-bri-ca-ta.

[E u o u a e]

9. Antiphona II *Sanctum Dionysium cum* (Vig L-A2)

Sanctum Di-o-ny-si-um cum so-ci-is su-is con-tra in-cre-du-los di-mi-can-tem Pa-ri-si-us rep-pe-rerunt.

Sanctum Di-o-ny-si-um cum so-ci-is su-is con-tra in-cre-du-los di-mi-can-tem Pa-ri-si-us rep-pe-rerunt.

[E u o u a e]

10. Antiphona III *Cum quo Rusticum* (Vig L-A3)

Cum quo Rusticum et E-le-u-the-ri-um ar-chi-di-a-co-num per-se-cu-ti-o-nis fu-ror in-ve-nit.

Cum quo Rusticum et E-le-u-the-ri-um ar-chi-di-a-co-num per-se-cu-ti-o-nis fu-ror in-ve-nit.

[E u o u a e]

11. Antiphona IV *Interrogati unum* (Vig L-A4)

In-ter-ro-ga-ti, u-num et verum in Tri-ni-ta-te Dominum con-fi-tentur.

In-ter-ro-ga-ti, u-num et verum in Tri-ni-ta-te Dominum con-fi-tentur.

[E u o u a e]

12. Antiphona V *Terrore subiancto* (Vig L-A5)

Ter-ro-re subiancto multisque af-flicti, in-iu-ri-is et suppli-ci-is ma-ce-ra-ti, christi-a-nos

se es-se tes-tantur. [E u o u a e]

[E u o u a e]

13. Antiphona ad Benedictus *In hoc ergo loco* (Vig L-Ab)

In hoc er-go lo-co ex-pe-ri-un-tur in-fir-mi quantum De-i fa-mu-lum con-ve-ni-at ho-no-ra-ti.

u-bi re-ci-pit ce-ci-las visum, de-bi-li-tas gressum, et obstricte au-res re-ci-pe-re merentur au-di-lum.

[E u o u a e]

u-bi re-ci-pit ce-ci-las visum, de-bi-li-tas gressum, et obstricte au-res re-ci-pe-re merentur au-di-lum.

[E u o u a e]

In Die, ad Primas Vesperas

14. Antiphona I *Iustorum anime* [de commune] (1V-A1)

15. Antiphona II *Fulgebunt iusti* [de commune] (1V-A2)

16. Antiphona III *In circuitu tuo Domine* [de commune] (1V-A3)

17. Antiphona IV *O veneranda martyrurum* [de commune] (1V-A4)

18. Antiphona V *Isti sunt viri sancti* [de commune] (1V-A5)

19. Collecta *Deus qui hunc diem* (1V-Col)

20. Responsorium *Pretiosus Domini Dionysius* *¶ Athleta Domini* [= 61] (1V-R)

21. Versiculus *Letamini in Domino* (1V-Vs)

22. Antiphona ad Magnificat *Insignes preconis* (IV-Am)

In-signes pre-co-ni-is al-me tu-e no-bi-li-ta-tis con-sonant voces con-lau-dan-tes,
 verbo suppli-ci pro-se-qua-mur. A-ve in-cli-te mar-tir, an-ge-lorum consors,
 a-pos-to-lo-rum so-ci-us, pro-pheta-rum con-ci-vis et mar-ty-rum co-he-res: san-cte Di-o-ny-si
 cum so-ci-is tu-is, inter-ce-de pro nos-tra om-ni-um-que sa-lu-te. E u o u a e.

Ad Matutinas

23. Invitatorium *Regem regum Dominum* (M-I)

Regem re-gum Domi-num, ve-ni-te ad-o-re-re-nus, qui-a ip-se est co-ro-na
 sancto-rum mar-ty-rum.

Venite exultemus Domino

Ve-ni-te exul-temus Do-mi-nò, iu-bi-lemus De-o sa-lu-ta-ri nòstro:
 pre-oc-cu-pemus fa-ci-em e-i-us in confes-si-o-ne, et in psalmis [iu-bi-le-mus] e-i.
 Quo-ni-am De-us magnus Do-mi-nus, et rex magnus super omnes de-os.

quo-ni-am non re-pellet Dominus plebem su-am, qui-a in ma-nu e-i-us sunt omnes fi-nes ter-rae,
 et al-ti-tu-di-nes monti-um ip-se [con-s]pi-cit.
 Quoni-am ip-si-us est ma-re et ip-se fecit il-lud, et a-ri-d[am] fundaverunt manus e-i-us:
 ve-ni-te ad-o-re-nus et pro-cidamus [an-te] De-um: plo-remus coram Domino qui fecit nos,
 qui-a ip-se [est] Do-mi-nus De-us nos-ter: nos autem po-pulus e-i-us, et o-ves pas-cue e-i-us.
 Ho-di-e si vocem e-i-us au-di-e-ris, no-li-te ob-du-ra-re corda vestra,
 sicut in ex-a-er-ba-ti-o-ne secundum di-em temptati-o-tis in deserto:
 u-bi temptaverunt me patres vestri, proba-verunt et vi-derunt o-pe-ra me-a.
 Quadraginta annis proximus fui ge-ne-ra-ti-o-ne hu-ic, et dixi: semper hi errant corde:
 ip-si ve-ro non cognoverunt vi-as me-as, quibus iu-ra-vi in i-ra me-a, si intro-i-bunt in requiem me-am.
 Glo-ri-a Patri et Fi-li-o, et Spi-ri-tu-i sancto. Sicut e-rat in princi-pio, et nunc et semper,
 et in se-cu-la se-cu-lorum. A-men.

In Primo Nocturno

24. Antiphona I Sanctus Dionysius qui tradente (M-A1)

Sanctus Di-o-ny-si-us qui, tradente be-a-to Cle-men-te Pe-tri a-pos-to-li successore, ver-bi di-vi-ni se-mi-na gen-tibus e-ro-ganda sus-ceperat. Ps. Be-a-tus vir. ¶ Que Atheni-en-si-um magister Paulo docente

di-di-ce-rat, Gal-li-is ministravit.

25. Antiphona II Quo amplius gentilitatis (M-A2)

Quo ampli-us gen-ti-li-tatis fer-ve-re cognovit errorem, il-luc in-tre-pi-dus et ca-lo-re fi-de-i ar-ma-tus ac-cessi, et Pa-tri-si-us Do-mi-no du-cen-te per-veni. Ps. Quare fremuerunt. ¶ Doctrina preclaris

mi-ra-culis choruscans et virtutum signis.

26. Antiphona III Non verius incredulae (M-A3)

Non ve-ri-tus in-credulae gen-tis ex-pe-te-re fe-ri-tatem, qui-a vir-tu-tem tuam pre-cie-ri-ta-rum pe-na-rum re-corda-ti-o ro-bo-rabat. Ps. Cum invocarem. ¶ Tormentis expertus multis, morte tandem as-se-cu-rurum

se vitam sci-ens.

27. Antiphona IV Ecclesia illis que (M-A4)

Eccle-si-a il-lis que nec-dum in lo-cis e-rat, et po-pulus il-le no-vam con-struxit, ac-of-fi-cii-um ser-ve-ri-um cleri-conum ex more consti-tu-it, pro-ba-tas-que per-sonas ho-no-re se-cun-di ordi-nis im-pli-a-ti

Ps. Verba mea. ¶ Re-sti-tu-ens populos cre-a-to-ri, quos a de-vi-o cul-tu re-vo-ca-verat ere-a-to-ri.

28. Antiphona V Cinctus ergo fide (M-A5)

Cin-ctus ergo fi-de, et mi-se-ri-cordi-am an-te po-nens, paula-tim so-ci-a-bat De-o quos ab-er-ra-bat. Ps. Domine Dominus noster. ¶ Predicans in Tri-ni-ta-te perfecta Unum et Verum Deum

omnipotentem.

29. Antiphona VI Tantas per illum (M-A6)

Tantas per illum Do-mi-nus digna-batur ex-er-ce-re vir-tutes, ut rebel-li-um cor-da non minus miris-quali quam pre-di-ca-ti-o-ni-bus ob-ti-ne-ret. Ps. Conserva me. ¶ Ostendens Ihesum Christum

fi-li-um De-i vi-vi.

30. Versiculus I *Letamini in Domino* (M-VsI)

Le-ta-mi-ni in Do-mi-no.

31. Lectio I (M-L1)

Versio primitiva

Post Domini nostri Ihesu Christi salutariferam passionem, post resurrectionis unice singularisque misterium, post ascensionem eius qua manifestavit hominibus, nunquam se defuisse quo rediit, apostolorum predicatio universis gentibus profutura successit. Qui cum imminere suas cernerent passiones, quas Domino nostro Ihesu Christo decente didicerant, repleti spiritus sancti gratia docuerunt, adeo ut fide crescente, non pauci mererentur fieri confessores, quos post modum ecclesia catholica gaudet promeruisse martyres.

Versio Areopagitica

Preciosus Dionysius cum arcis Romane mentibus sui auspice Chryste presentiam inulit, quoniam fidei necessitas et ad suscipiendum Dei verbum evidentis in gentibus quas pertransierat hostii aperto morosius eum detinuit beatum Clementem pontificem sancte et summe apostolice sedis iam apicem gubernantem invenit.

32. Responsorium I *Post passionem Domini* (M-R1)

Spi-ri-tus Sancti gra-ti-a do-cu-e-runt. * Quos.

Qui cum im-mi-ne-re su-as cer-ne-rent passi-o-nis, que Do-mi-no

Ihesu Christo docente di-di-ce-rant, re-pletus Sancti Spi-ri-tus gra-ti-a do-cu-e-runt. * Quos.

Neuma ad repetendum I

* * gau-det ec-cle-si-a

prome-ri-isse...

Neuma ad repetendum II

* * gau-det aec-cle-si-a

Neuma ad repetendum III

* * gau-det aec-cle-si-a

33. Lectio II (M-L2)

Versio primitiva

Hos ergo quorum virtutem persecutorum non prevaluit superare conflictus, quos ad auri similitudinem radiante flammiarum examinatio preciosos, ad suscipienda mandata Domini, idoneos apostolorum esse iudicavit altissimi, quibus evangelica semina genibus ser[v]enda committeret. Electisque viris, Dei dispositione providentia huiusmodi decreverunt episcopatus adiungere, quo facilius eorum predicationibus adulescerent ad ministerium tantum proveherentur altaris.

Versio Areopagitica

Gloriosus Domini Athenensium archiepiscopus Dionysius a beato Clemente mox ut se potuerunt invicem salutare, digno est cum honore susceptus, et pro sanctitatis ac eruditionis sue reverentia seu anteriori fratribus conunctione loco maxime venerationis est habitus.

34. **Responsorium II** *Gracias tibi Domine* (M-R2)

Gra-tias ti-bi, Domi-ne, qui in-fes-tantis in-i-mi-ci ia-cu-la pro-ba-ti-o-nem
 fi-de-li-um tu-o-rum pre-sti-tis-ti es-se, et non vul-ne-ra. * Sed talem tu-is
 mar-ti-ri-bus tri-bu-is pro la-bo-re mer-ce-dem, ut nul-lum tu-o-rum fu-is-se gau-de-at
 hos-tis in-beth-lem.

Qui im-mo per-pe-tu-um e-is lar-gi-ris tri-hum-phum, ut Ae-cle-si-e tu-e sem-per sint in
 ex-em-plum. * Sed.

35. **Lectio III** (M-L3)

Versio primitiva

Sed prevaricationis auctor sue partis auctores deorum suorum flentes exitium, ad impietatem subito persecutionis armavit, ut eos qui unum et verum Deum colendum insinuaverant et timendum expere diversitatem supplicii maturarent, ne supresse possit qui valeret acquirere quod periebat. Persecutionis ergo publicata sententia impiorum gaudens turba progreditur, et contra dominicum populum pugnatuura conspirat.

Versio Areopagitica

Sed cum Deus omnipotens veri solis, Domini scilicet Ihesu Christi radio splendidissimo et orientali id est sanctissimo Dionysio occidentales tenebras vellet sua gratia illustrare, et murum validissimum infidelitatis qui totius Gallie et Germanie terminos pene irremediabiliter occupaverat provideret, ariete tali destruere tantoque eloquentie spiculo gentilitatem perfodi, quo ante ut munitissima defensione erat solita gratulari, atque omnem hanc Galliam ipsius Dionysii apostolani disponeret sublevare quam Mercurio demonica servitute constabat miserabiliter ancillari beati Clementis cor tetigit ut et istius modi verbis preciosum Dionysium alloqueretur accendit.

36. **Responsorium III** *Beatissimus Dionysius* (M-R3)

Be-a-tis-si-mus Di-o-ny-si-us, Chri-sti mar-tyr, tra-den-te be-a-to Cle-men-
 e-ro-gan-da gen-ti-bus se-mi-na di-vi-na sus-ce-pit; * Et quo ampli-us gen-ti-li-
 -ta-tis et-ro-rem ferve-re cogno-vit, il-luc in-trepidus et vir-u-te fi-de-
 ar-ma-tus ac-ces-sit.

Et Pa-tri-st-us, Domino du-cerit, perve-nit, non ve-ritus in-cre-du-le gen-tis ex-pe-te-re fi-li-
 -ta-tem. * Et quo.

37. **Lectio IV** (M-L4)

Versio primitiva

Non cunctati appetere gladio, quos Dominus suos suo monstraverat esse signaculo. Itaque cum occidui orbis partem pro christianorum inquisitione percurrerent, sanctum Dionysium, contra incredulos dimicantem Parisius repererunt cum quo Rusticum et Eleutherium archidiaconum persecutionis furor invenit.

Versio Areopagitica

Vides inquit sanctus Clemens mi frater karissime Machari Dionysi quanta est messis dominice sacionis et quom pauci sunt operarii. Sicut ergo Dominus Ihesus Christus magistro meo Petro tradidit et ego sancte hereditatis hunc suscepi, ut in ligandi solvendique auctoritate tibi semper presto sit divina potestas nostris orationibus comitatus et sanctorum apostolorum intercessionibus roboratus in tui apostolatus sorte nostra auctoritate omnem suscipiens Galliam opus fac evangeliste ministerium tuum imple, ut Christi noticia per te ubique diffusa a Domino in die retributionis merearis audire: Euge serve bone et fidelis quia super pauca fuisti fidelis supra multa te constitui intra in gaudium Domini tui.

38. Responsorium IV *Dum sacrum misterium* (M-R4)

Dum sa-crum mys-te - ri - um san-ctus Di-o-ny-si - us ce-le - bra - ret in car-ce - re, ap-pa-ru-it
 e - i Do-mi - nus Ihesus Chris - tus cum multi - tu - di-ne an-ge-lo - rum; * Dans-que il - li sanc-ta,
 di - xit: Ac-ci-pe hoc, ca - re me - us, quod mox com-plebo ti - bi u - na cum Pa - tre me - o.

¶ Mecum enim est maxima merces tu - a, et his qui au-di-erunt te salus in rég-no me - o.

* Dans-que

39. Antiphona VII *Miroque modo* (M-A7)

Miroque mo - do in - erunt vi - ro non va - le - bat plebs armata re-sis-te-re. Ps. Domini est terra.
 ¶ In quo lux celestis gra-cie in-ef-fa-bi-li-ter radi-a-bat.

40. Antiphona VIII *Dum sacrum misterium* (M-A8)

Dum sacrum misterium be-a-tus Di-o - ny - si-us ce-le-braret in carcere, appa-ru-it e - i cum multi-tu-di-ne

an-ge-lo-num Dominus Ihesus Christus. Ps. Beati quorum. ¶ Ut illum secum faceret regnare in caelis, quem
 libro corde de-si-de-ra-vit in terris.

41. Antiphona IX *Dansque illi sancta* (M-A9)

Dans-que il-li sanc-ta, dixit: Ac-ci-pe hoc, care meus, quod mox com-plebo ti - bi u - na cum Pa-tre me-o.

¶ Benedicam Domino. ¶ Veni e-lecte meus, posside tibi prepa-ratum regnum ab o-m-ni-ge-ni-um crea-tu-ris.

42. Antiphona X *Mecum enim est maxima* (M-A10)

Mecum enim est maxima merces tu - a, et his qui au-di-e-runt te salus in regno meo.

¶ Exaudi Deus orationem meam. ¶ Quoniam qui di-li-git me di-li-git me di-li-git me di-li-git me, et ego diligit e-um et manifes-ta-bo e-i me-ipsam.

43. Antiphona XI *Nunc facies fortiter* (M-A11)

Nunc in-ci-es for-ti-ter, et me-mo-ri-a tu-a e-rit in laude, ac sem-per pro quibuscumque pe-cc-a-tis im-pe-trabis. Ps. Te decet. ¶ Et per te in nomine me-o poscenti-plum benignus prestabo audi-tum.

44. Antiphona XII Ad hanc vocem (M-A12)

Ad hanc vocem Christi martyres Di-o-ni-y-si-us, Rusticus et E-le-u-theri-us, in a-goni-a ro-bo-ra-ti, post ni-mi-a tormenta glori-o-sum marty-ri-um compleverunt. Ps. Deus venerunt.

Pa-tri confessi-o-ne fi-de-i et vir-tu-tis constan-ti-a co-ro-na-ti.

45. Versiculus II (M-VS2)

Exultent sancti.

46. Lectio V (M-L5)

Versio primitiva

Hii beati viri a sancti Dionysii nunquam sustinuerunt abesse presentia, quos in unum interrogatio percussoris invenit, sed repperite non potuit, quem a societate martyrii separaret. Interrogati unum et verum in Trinitate Deum confitentur. Terrore subiuncto, multisque affecti iniuriis vel suppliciiis, macerati, christianos se esse testantur, visoque percussus ictu, Domini ac Dei nostri se famulos, magna confessionis voce pronuntiant.

Versio Areopagitica

Sanctus itaque Clemens beato Dionysio cum ministris verbi Dei plures adhibuit, illicque dixit: Sicut fuit Dominus meus cum dominis et patribus ac magistris nostris apostolis suis Petro et Paulo ita sit tecum quocumque te verteris. Esto robustus. Et dans pacem omnibus, ita hanc vere societatis fraternitatem solvit abire.

47. Responsorium V Mecum est maxima merces (M-R5)

Mecum est maxima merces tu-a, et his qui au-di-e-rim te salus in reg-no me-o;
* Nunc lae-ci-es for-ti-ter et e-rit nomen tu-um in lau-de.

Di-ec-ti-o et benig-ni-tas quam ha-bes sem-per pro quibuscumque pecti-eris in-qui-

48. Lectio VI (M-L6)

Versio primitiva

In hac ergo fidei perennitas permanentes terre corpora, beatas celo animas intulerunt, tali ad thronum meruerunt professione migrare, quo amputatis capitibus, adhuc purabatur lingua palpitate Domino confitentibus, igitur nimium, et Deo nostro grata societas, inter quos nec primus potuit alter esse nec tertius, sed Trinitatem confitentes meruerunt venerabilem locum trino decorare martyrio.

Versio Areopagitica

Qui simul properantes et circumcirca Dominum predicantes appulerunt portui Arelatoniam civitatis. Et studio quibusdam in partes necessarias pro ut ei visum fuerat destinatis idem Macharius Dionysius qui sedis apostolice privilegio tradente sibi beato Clemente Patri apostoli successore verbi divini semina Gallicis gentibus evulganda susceperat, beatissimi principis apostolorum et magistri sui informatum exemplo, qui Romane civitatis se propter Ihesu Christi nomen immerserant, quo amplius apud Gallias gentilitatis fervere cognovit errorem, illic interrogatus et calore fidei armatus accessit ac Lutetiam Parisiorum Domino ducente pervenit.

49. Responsorium VI Tantas per illum (M-A6)

Tantas per il-lum Do-mi-nus digna-ba-tur ex-er-ce-re vir-tu-tes, Ux-re-bili-tatem non minus mi-ra-cu-lis quam predi-ca-ti-o-ni-bus ob-di-um-erit.

50. Lectio VII (M-L7)

Versio primitiva

Metuentes igitur percussores ne conversi populi fidelissima probataque devotio sanctorum corpora profutura sibi ad patrocinium tumularent. Elegerunt terris Sequane, profundisque gurgitibus, martyrium corpora periculis committere. Que imposita navibus ad provisum iubentur gurgitem destinare.

Versio Areopagitica

Doctrina itaque preclarus miraculis choruscans et virtutum signis, que Atheniensium magister Paulo docente didicerat Gallis ministravit. Non virtus incredibile gentis expetere feritatem quia virtutem suam preteritarum penarum recordatio roborabat. Tormentis expertus multis morte tandem assecuturum se vitam, tota nichilominus intentione desiderans ut qui iam erat Christi nominis inter multa tormentorum genna [flagella] perfectus confessor. Fieri mortis mutatione mereretur et martyr.

51. Responsorium VII *Adest namque beati Dionysii* (M-R7)

8. Musical notation for the first part of the responsory, including the text: Adest namque bea-ti Di-o-ny-si-i sa-cra-tis-si-ma di-es, in qua tri-um-phantans a-gor-nem ex-ple-vit. * Et co-ro-nam vic-to-ri-ae ac-ci-pe-re me-rit de manu

Musical notation for the second part of the responsory, including the text: Do-mi-ni.

Musical notation for the third part of the responsory, including the text: Quem Dominus post a-pos-to-los sic ho-no-ra-vit, ut omnem Galliam e-ius a-pos-to-la-tu insig-ni-ret,

Musical notation for the fourth part of the responsory, including the text: quique e-am su-o sanguine conse-cra-vit. * [Et coronam.]

52. Lectio VIII (M-L8)

Versio primitiva

Tunc matrona quedam nomine Cadulla que licet paganorum adhuc implicata teneretur errore, conversationem tamen se desiderare et mente monstrabat et opere, facere aliquid cogitans Domino placitum, usa subtilitate consilii, ad convivium venire postulat persequutores. Et dum copiam oblate humanitatis extendit, a memoria eorum que susceperant agenda discussit, ac fidelibus suis secreta ordinatione committit, ut subtrahat furto corpora, diligens laboraret occultare provisio.

Versio Areopagitica

Quantas aut per illum Dominus dignabatur exercere virtutes ut rebellium corda gentium non minus miraculis quam predicationibus obtineret. Itaque cum sepiissime ab ydolorum pontificibus contra eum seditio excitaretur in populo, ita ut plebes innumerate etiam et de vicinis regionibus cum armis ac bellico apparatu propter fideles, qui iam per illum in Christum crediderant ad perdendum eum gregatum ubi ipsum esse audiebant concurrerent, mox ut illum cernere poterant tanta et ineffabiliter in eo lux celestis gratie radiabat, ut aut omni feritate una cum armis deposita se illi prosternerent, aut qui compuncti Spiritus sancti dono ad credendum non erant, pavore nimio solverentur et terri a presentia eius aufugerent.

53. Responsorium VIII *Vir inclitus Dionysius* (M-R8)

8. Musical notation for the first part of the responsory, including the text: Vir incli-tus Di-o-ny-si-us, martyr Do-mi-ni pre-ti-o-sus, susceptus ipse illi-vit et -mo-ris, constan-ter sus-ti-nu-it suppli-ci-a passi-o-nis. * Et per innumera-tor-torio-rum pe-re-rit ad so-ci-e-ta-tem ange-lo-rum

Musical notation for the second part of the responsory, including the text: Cuius interces-si-o nobis ob-ti-ne-at ve-ni-am, qui per tormenta passi-o-nis e-termini meritis pe-ligam et sempi-ter-nam co-ro-nam. * Et per.

In Tertio Nocturno

54. Antiphona ad Cantica *Nec illud silendum* (M-Ac)

8. Musical notation for the first part of the antiphona, including the text: Nec illud si-lendum est quod im-mundi spi-ritus in-fes-ta-ti-o-ne vexa-ti, dum ad memoniam illius a-gi-tan-di vit-tu-te di-vi-ra ducuntur, sanctorum ipsorum cu-rantur im-pe-ri-o.

Musical notation for the second part of the antiphona, including the text: Fatentes me-ri-ta martyrum et singulos ex nomine designantes.

55. Versiculus III (M-Vs3)

Be-a-ti qui ha-bi-tant.

56. Lectio IX (M-L9)

Versio Areopagitica

Sancti ergo Domini Dionysius, Rusticus et Eleutherius, tortoribus traditi ad loca penalia sunt perducti et in conspectu sanctorum Rustici et Eleutherii, ut tormentorum ipsius terrore ab intentione sua respicerent, pretiosus campī doctor eorum et fortissimus athleta Domini Dionysius expoliatur, et toto corpore nudus a terminis militum terminibus vicissim flagellatur, nec vincitur. Qui inter crepitus verberum Dei gloriam collaudare et commilitones suos, ut ad hec se invictos prepararent commovere : omnesque fideles ut hinc in dominica fide corroborarent non desinit predicare dicens : laudem Domini loquetur os meum et benedicat omnis caro nomen sanctum eius, quoniam stigmata passionis Christi perferre dignus habitus sum in corpore meo, quod est gloria vestra o viri fideles et dilectissimi fratres.

57. Responsorium IX Tres viri isti (M-R9)

Tres vi-ri i - sti Trini-ta - tis fi - dem stud-i - o - se predi - can - tes. * Hodi - er - na di - e tri-nūm mar - ty - ri - um conse - cu - ti sunt pa - ri - ter.

Be-a - tus Di-o-ny-si-us, Rusticus et E-le-u-the-ri - us, in hae ergo fi-de-i constan-ti-a per - ma - nen - tes. * Hodi - er - na.

58. Lectio X (M-L10)

Versio Areopagitica

Flagellantur etiam Rusticus et Eleutherius satis acerrime et immenso cathenarum pondere simul sancti Domini honorantur et in ergastulum tenebrosissimi carceris retruduntur. Indeque ad praefecti auditionem reducti, in catant extensi et flagellati Domino gratias referebant. Tunc beatissimus et acceptabilis Christo hostia Dionysius in oculis suorum super lectum ferreum suppositis flammis nudus extensus est et cantabat dicens : ignitum eloquium tuum Domine vehementer et servus tuus Domine dilexit illud. Et sic cum ambusto toto corpore fuisset levatus ad bestias ferocissimas multo ieiunio in rabiem excitatione subrigitur. Pervenientes autem ad eum, mansuetissime procedebant ei.

59. Responsorium X Hi sancti viri (M-R10)

Hi sancti vi-ri a be-a-ti Di-o-ny - si - i nunquam sus - ti-nue - runt al-tus - se (mensuris)

-a, quos in u-num in - ter - ro - ga - ti-o percusso - ris in-ve - nit * In - ter - ro - ga - ti - o - rum

et ve - rum in Tri-ni - ta - te Dominum con - fi - ten - tur.

Ter-ro-re subiuncto multisque af - flic - ti in - lu - ri - is et supplici - is ma - ce - ru - u - u * Interrogati

60. Lectio XI (M-L11)

Versio Areopagitica

Preparantur quoque ingentia clybani incendia et in ea vir Domini sanctus Dionysius vexillo sanctis crucis armatus, proficitur. Et hic inquit non deeris michi Domine ihesu Christe, ut illesus hac et perpetui tormenti ymaginatio concrematione egrediar : roreque tui sancti Spiritus hos fidei mee sedes rogos. Cumque extincto ad orationem eius formacis incendio beatus pontifex Domini Dionysius fuisset splendidior auro aductus, patibulo crucis supplicis tormentalium instrumentorum confixione appenditur. Unde semper Dominum ihesum Christum verum Deum esse cunctis spectantibus diutius tortus nec mortuus deponitur.

61. Responsorium XI Pretiosus Domini Dionysius [=20] (M-R11)

Pre-ti-o - sus Do - mi-ni Di-o-ny - si-us in a-go-ne no-vi-si-mo o - - ti - bi - - sus

* Nunc iam Do-mi-ne, per co-ro - - nam mar - ty - ri - i cum fratri-bus mar - ty - ri - i

sus - ci - pe me.

Athle - ta Domi-ni Di-o - ny - si - us psal - le-bat di - cens. * Nunc

62. Lectio XII (M-L12)

Versio Areopagitica

Iterum ergo velut ab initio virgins in conspectu omnium sancti martyres nudi cesis et suis vestibus reinturti ad locum constitutum educti ad decollationem sunt genua flectere iussi. Tunc beatus antistes Dionysius manus expandens et oculos ad celum erigens ait : Deus Deus meus qui creasti me et gratia tua in vitam hanc induxisti me. Nunc iam Domine par coronam martyrii cum fratribus meis servis tuis suscipe me. Cumque beatus Rusticus et Eleutherius cunctique fideles et multi etiam paganorum qui eum lamentantes prosequerantur, responderent amen : positus genibus et protensus cervicibus uno eodemque momento hebetatis secundum principis preceptum securibus decollati sunt. Atque in hac fidei constantia permanentes reddentes terre corpora beatas celo animas intulerunt.

63. Responsorium XII *Beatus Dionysius, Rusticus et Eleutherius* (M-R12)

Be-a-tus Di-o-ny-si-us. Rusti-cus et E-leuthe-ri-us, in hac er-go fi-de-i

constanti-a per-ma-nen-tes, * Redden-tes terre cor-po-ra, be-a-tas a-ni-mas

ce-cum gau-di-o in-tu-le-runt.

Be-a-to-rum a-ni-me Dy-o-ni-si-i, Rustici et E-leuthe-ri-i, re-lic-tis glebis, se-cu-te sunt re-

-demp-to-rem. * Reddentes.

64. Responsorium XIII *In hoc ergo loco* (M-R13)

In hoc er-go lo-co ex-pe-ri-un-tur in-fir-mi quantum De-i fa-mu-los con-ve-ni-at ho-no-ra-ri; * U-bi recipit ce-ci-tas vi-sum, de-bi-litas gressum, et obstru-ctae au-res re-ci-pe-re merentur au-di-tum.

Hunc er-go locum De-i fa-mu-los ex-pe-ten-do.

65. Responsorium XIV *Per beatum Dionysium* (M-R14)

Per be-a-tum Di-o-ny-si-um fi-unt di-vi-na mi-ra-cu-la, per o-ra-ti-o-nem a-ni-ma-rum in-fir-mi, in-dul-genti-a con-do-na-tur, et re-onum vincula re-laxantur. Et in-firmi -fir-mi sa-nan-tur.

Pecca-to-rum in-dul-genti-a con-do-na-tur, et re-onum vincula re-laxantur. Et in-firmi.

Ad Laudes

66. Antiphona I *Hi sancti viri* (L-A1)

Hi sancti vi-ri a be-a-ti Di-o-ny-si-i nunquam sus-ti-nu-erunt ab-es-se pre-sen-ti-a, quos in-ter-ro-ga-ti-o per-cus-sionis in-ve-nit. E-u-o-u-a-e. Aet-er-ni-tatis sub-stan-tia-m in-ter-ro-ga-ti-o per-cus-sionis in-ve-nit. E-u-o-u-a-e.

67. Antiphona II In hac ergo fidei (L-A2)

In hac ergo fi-de-i constan-ti-a permanentes, red-den-tes terre corpora, be-a-tas celo a-ni-mas
 in-tu-lerunt. E u o u a e. Ψ Christo iuncti fe-li-ci-ter quem tota devo-ti-o-né di-le-xerant.

68. Antiphona III Tali namque a Domino (L-A3)

Ta-li namque a Domi-no meruerunt pro-fessi-o-ne mi-gra-re, ut, amputatis ca-pi-ti-bus, adhuc pu-ta-
 -re-tur lingua palpans Dominum confi-te-ri. E u o u a e. Ψ Et unde mentibus in-é-rat amor,

sermionibus es-tu-á-bat ardor.

69. Antiphona IV Beata nimium (L-A4)

Be-a-ta nimium, et De-o nostro gra-ta so-ci-e-tas, inter quos nec primus alter po-tu-it es-se nec ter-ti-us, sed
 Tri-ni-tatem con-fi-tentes, trino meruerunt de-co-ra-ri marty-ri-o. E u o u a e. Ψ Ut fi-de pares

glori-a coronaret equalis.

70. Antiphona V Et facta est comes (L-A5)

Et fac-ta est comes multi-tu-dó ce-les-tis ex-er-citus ex-a-ni-mi corporis be-ni-gi Do-mi-ni
 caput propri-um de-portans, laudans Deum et dicens: Glo-ri-a tí-bi, Do-mi-ne. E u o u a e

Ψ Quoniam bé-a-tis quem é-le-gi-sti et assumpsisti, in-ha-bi-tabit in á-tri-á-ti-bi-s.

71. Responsorium breve Exultent iusti Ψ Et delectentur (L-R) [de commune]

72. Versiculus (L-Vs)

lustrorum a-ni-me.

73. Antiphona ad Benedictus Adest namque beati Dionysii (L-Ab)

Adest namque be-a-ti Di-o-ny-si-i sacra-tis-si-ma di-es, in qua tri-umphans a-potum exple-t
 et coronam victo-ri-e áe-ci-pe-re mé-ru-it de manu Domini. E u o u a e. Ψ Ad dñm ídñ
 -mñs ihesu pre-ci-osus scnanim possedit sy-de-re-um.

Ad Secundas Vesperas

74. Antiphona ad Magnificat O beate Dionysi (2V-Am)

O be-a-te Di-o-ny-si, magna est fi-dés tu-a, in-ter-ce-dé pro nobis ad Dominum De-um nostrum, ut qui ca-rí-ta-te tí-bi sumus dis-si-mi-les, su-a gra-ti-a lar-gi-en-te fa-ci-at es-se con-sortes.

E u o u a e.

II. Fête de l'Octave

In Octavas, Ad Matutinas

In Primo Nocturno

75. Antiphona I Vir Domini Dionysius (Oct M-A1)

Vir Domini Di-o-ny-si-us Pau-lo di-xit: Is-te De-us non est demonstratus inter de-os, sed est incognitus no-bis et se-cu-lo ven-tu-ro fu-turus, al-le-lu-ia al-le-lu-ia.

E u o u a e.

76. Antiphona II Dionysius ad sanctum Paulum (Oct M-A2)

Di-o-ny-si-us ad sanctum Paulum a-it: Ipse est e-nim De-us qui regna-tur-us est in sae-cla sae-cla et regnum ip-si-us non ac-ci-pi-et finem.

E u o u a e.

77. Antiphona III Sanctus Paulus ait illum (Oct M-A3)

Sanctus Paulus a-it: Illum Deum predi-co vo-bis quem incogni-tum appel-la-bis.

E u o u a e.

78. Antiphona IV Fidelis caecus (Oct M-A4)

Fi-de-lis caecus Di-o-ny-si-o dixit: E-go sum cu-i sol non luxt, sed Paulus lumen mihi ob-tu-lit.

E u o u a e.

79. Antiphona V Beatus Dionysius surgens (Oct M-A5)

Be-a-tus Di-o-ny-si-us, surgens cum om-ni do-mo su-a, ad mandata pro-phetarum Pauli.

E u o u a e.

80. Antiphona VI Credens fideliter Dionysius (Oct M-A6)

Credens fi-de-li-ter Di-o-ny-si-us, et abnegatis er-ro-ri-bus pa-ga-norum, sacris est baptizatus iuxta prescriptum.

E u o u a e.

*In Secundo Nocturno*81. Antiphona VII *Itaque a beato Paulo* (Oct M-A7)

I-taque a be-a-to Paulo a-pos-to-lo Athe-ni-en-si-um est or-di-na-tus e-pis-copus, quo iu-ben-re
Christi e-van-ge-li-um pre-di-ca - vit, conci-vesque ad fide-m ve-ni-ta - tis convertit.

82. Antiphona VIII *Iohanni Apostolo prophetando* (Oct M-A8)

Io-han-ni a-pos-to-lo prophetando scripsit quod foret de ex-i-li-o re-di-tu-rus, et in A-si-a
evan-ge-li-um pre-di-ca-tu-rus.

83. Antiphona IX *Ibi ergo agens* (Oct M-A9)

I - bi er-go a - gens benigni De - i im - i - la - ti - o - nes, et his qui post te fu-tu-ri sunt e-as trades,
al-le-lu-ia. E u o u a e.

84. Antiphona X *Gloriosus Atheniensium pontifex* (Oct M-A10)

Glo-ri - o - sus Athe-ni-en-si-um pon-ti-fex Romam ad - i - ens, a sancto Clemente dignanter susceptus est, et pro
su-a sancti-ta-te loco maxime ve-ne-ra-ti-o-nis est ha-bi-tus. E u o u a e.

85. Antiphona XI *Vides inquit sanctus Clemens* (Oct M-A11)

Vides, inquit sanctus Clemens, fra - ter Di-o - ny-si, quanta est messis do-mi-ni-ca,
et quam pauci colunt
o-pe-ra-ri-i. E u o u a e.

86. Antiphona XII *Perge o miles Christi* (Oct M-A12)

Per - ge, o mi-les Christi, in no-mi-ne Do-mi-ni, et ro-bo-ra - tus pre-li-a - re bellis (Dei) bellis (Dei) bellis (Dei)

*In Tertio Nocturno*87. Antiphona ad Cantica *Papa Clemens sancto ait* (Oct M-Ac)

Papa Clemens sancto a - it: Es-to robustus, qui-a tu omnem Gal - li - am sus-ci-pi-ens, in divitiis illi parasti
re-promis-si - o-nis terram.

*Ad Laudes*88. Antiphona I *Iratus preses dixit* (Oct L-A1)

I-ra-tus preses di - xit: Es-ne tu Di-o - ny-si-us se - nex, qui cul-turas de-o-rum e-ve-nias, ad regilli
sla-tu - ta contermis? E u o u a e.

97. Antiphona ad processionem *Benedicat nos Deus Pater* (Alia Ap)

Benedicat nos Deus Pa - ter, custodi - at nos Je - sus Chris - tus, il - lu - minet nos Spi - ri - tus Sanc - tus omnibus di - e - bus vi - te - nos - tre, confirmet nos virtus Chris - ti; inter - ceden - tibus sanctis su - is Di - o - ny - si - o, Rustico et E - le - u - the - ri - o, in - dul - ge - at no - bis Do - mi - nus u - ni - ver - sa deli - ca - ta nos - tra, al - le - lu - ia.

Vestiges de l'office primitif (Δ)
d'après l'antiphonaire de Charles le Chauve, SOIm

98. Antiphona *Tunc memorata civitas* (Δ M-A4)

Tunc memorata ci - vitas et conventu Germanorum et no - bi - li - ta - te pollebat, quia esset salubris a - ere, iocunda flumine, fecun - da terris, ar - boribus nemo - rosa, et vi - ne - is uber - ri - ma. E u o u a e.

99. Antiphona *Hunc ergo locum* (Δ M-A5)

Hunc er - go locum De - i famulus e - rit ex - petandó. E u o u a e.

100. Antiphona *Metuentes igitur percussores* (Δ M-A)

Metuentes igitur percussores, ne conversi populi christiani sanctorum corpora alibi ad patrociniatum formidarent.

101. Antiphona *Tunc matrona quaedam* (Δ M-A)

Tunc matrona quaedam, quae licet paganorum implicata teneretur errore, conversione se delectavit fuerit dissipat, exultans Domino placitura.

102. Antiphona *Usa subtilitate consilii* (Δ M-A)

Usa subtilitate consilii, ad convivium postulabat percussores, et dum copiam oblata humanitatis extenuat, a percussis erant quae susceperunt agenda discurrat.

IV. Fête de l'Invention

Antiennes alléluïatiques

Ad Matutinas

103. Invitatorium *Alleluia (Regem regum Dominum)* (Inv M-Ia)

Al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia.

al - le - lu - ia.

104. Antiphona *Alleluia (Tristitia implevit cor vestrum)* (Inv M-Aa)

Al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia.

105. Antiphona *Alleluia (Dansque illi sancta)* (Inv M-Aa)

Al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia.

N°	Référence liturgique	Incipit	Mode	Office	NOY	DEN 1	DEN 2	Altud	Regens-burg	Pg
Ad Matutinas										
23	M-1	Regem regum Dominum Venite exultemus Domino	1	Commun		21	227			4
In Primo Nocturno										
24	M-A1	Sanctus Dionysius V. Que Athenensium	1	Δ/Ah(V)	105	22	227v	CHE 272	33	6
25	M-A2	Quo amplius V. Doctrina preclarus	8	Δ/Ah(V)	105	23	227v	CHE 272v	34	6
26	M-A3	Non veritus V. Tormentis expertus	8	Δ/Ah(V)	105	24	227v	CHE 272v	34	6
27	M-A4	Ecclesia illis que V. Restituens populos	8	Δ/Ah(V)	105	25	227v		34	7
28	M-A5	Cinctus ergo fide V. Predicans in Trinitate	1	Δ/Ah(V)	105	26	228		35	7
29	M-A6	Tantas per illum V. Ostendens Ihesum	8	Δ/Ah(V)	105	27	228	CHE 275	35	7
30	M-Vs1	Laetamini in Domino				35	229			8
31	M-Lc1	A Post Domini nostri B Preciosus Dionysius						MOR 191 COMP 423v		8
32	M-R1	Post passionem Domini V. Qui cum immo.	1	Δ	105v	38	229		21	8
33	M-Lc2	A Hos ergo quorum B Gloriosus Domini Athenensium						MOR 191 COMP 424		9
34	M-R2	Gracias tibi Domine V. Qui immo.	6	Δ	105v	39	229v		22	10
35	M-Lc3	A Sed prevaricationis auctor B Sed cum Deus omnip.						MOR 191 COMP 424		10
36	M-R3	Beatissimus Dionysius V. Et Parisius	4	Δ	105v	40	230		15	11
37	M-Lc4	A Non cunctati appetere B Vides inquit sanctus						MOR 191 COMP 424		11
38	M-R4	Dum sacrum misterium V. Mecum enim	5	Δh	105v	41	230		16 43 (alia melodia)	12
In Secundo Nocturno										
39	M-A7	Miroque modo V. In quo lux	7	Δ/Ah(V)	105	28	228		39	12
40	M-A8	Dum sacrum misterium V. Ut illum	8	Δh	105	29	228	CHE 275v	36	12
41	M-A9	Dansque illi sancta V. Veni electe meus	8	Δh	105	30	228v	CHE 275v	39	13
42	M-A10	Mecum enim est V. Quoniam qui diligit	7	Δh	105	31	228v	CHE 278		13

N°	Référence liturgique	Incipit	Mode	Office	NOY	DEN 1	DEN 2	Altud	Regens-burg	Pg
43	M-A11	Nunc facies fortiter V. E; per te	8	Δh	105	32	228v	CHE 278		13
44	M-A12	Ad hanc vocem V. Pari confessione	8	Δh	105	33	228v	CHE 278		14
45	M-Vs2	Exultent iusti				36	229			14
46	M-Lc5	A Hii beati viri B Sanctus itaque Clemens						MOR 191 COMP 423		14
47	M-R5	Mecum est maxima V. Dilectio et benignitas	7	Δh	105v	42	230v		18 (alia melodia)	14
48	M-Lc6	A In hac ergo fidei B Qui simul properantes						MOR 191 COMP 423		15
49	M-R6	Tantas per illum V. In quo lux	7	Δ	105v	43	230v		11	15
50	M-Lc7	A Mementes igitur B Doctrina itaque preclarus						MOR 191 COMP 423		15
51	M-R7	Adest namque V. Quern Dominus	8	Δ	106	44	231		19	16
52	M-Lc8	A Tunc matrona quaedam B Quantas autem						MOR 191 COMP 423v		16
53	M-R8	Vir inclitus Dionysius V. Cuius intercessio	1	Δh	106	45	231			17
In Tertio Nocturno										
54	M-Ac	Nec illud silendum V. Facientes merita	8	Δh	105v	34	229			17
55	M-Vs3	Beati qui habitant				37	229			18
56	M-Lc9	B Sancti ergo Domini Dionysius						COMP 423v		18
57	M-R9	Tres viri isti V. Beatus Dionysius	7	Δ?	106	46	231v		16 (alia melodia)	18
58	M-Lc10	B Flagellantur etiam Rusticus						COMP 426		18
59	M-R10	Hii sancti viri a beati V. Terrore subiuncto	8	Δ		47	231v		43	18
60	M-Lc11	B Preparantur quoque						COMP 426		19
61	M-R11	Prefosus Domini Dionysius V. Athleta Domini	2	Δh-		48	231v	PAR 479		18
62	M-Lc12	B Iterum ergo velut						COMP 426v		20
63	M-R12	Beatus Dionysius Rusticus V. Beatorum anime	1	Δ	106	49		PAR 391v	24	20
64	M-R13	In hoc ergo loco V. Hunc ergo locum	8	Δ	106	50		PAR 388v		20
65	M-R14	Per beatum Dionysium V. Peccatorum indulgentia	8	Commun	106	51		PAR 386		21

N°	Référence liturgique	Incipit	Mode	Office	NOY	DEN 1	DEN 2	Altiud	Regens-burg	Pg
66	L-A1	Hi sancti viri ¶ Aeternitatis substantia	1	Δ/Δb(V)	106v	52		PAR 392 CHE 282	26	21
67	L-A2	In hac ergo ¶ Christo iuncti	6	Δ/Δb(V)	106v	53		PAR 392 CHE 282	27	22
68	L-A3	Tali namque a Domino ¶ Et unde mentibus	1	Δ/Δb(V)	106v	54	232	CHE 282	26	22
69	L-A4	Beata nimum ¶ Ut fide pares	8	Δ/Δb(V)	106v	55	232	CHE 282	27	22
70	L-A5	Et facta est comes ¶ Quoniam beatus	4	Δb	106v	56	232	CHE 282	37	23
71	L-R	Exsultent iusti ¶ Delectentur in laetitia				57				23
72	L-Vs	Iustorum anime				58				23
73	L-Ab	Adest namque beati ¶ Ac testis Domini	1	Δb	106v	59	232v	CHE 282v	30	23

Ad Secundas Vesperas

74	2V-Am	O beate Dionysii	1	Δb	106v	60	232v	CHE 282v	37 (alia melodia)	24
----	-------	------------------	---	----	------	----	------	----------	-------------------	----

II. Fête de l'Octave

In Octavas, ad Matutinas										
In Primo Nocturno										
N°	Référence liturgique	Incipit	Mode	Office	NOY	DEN 1	DEN 2	Altiud	Regens-burg	Pg
75	Oct M-A1	Vir Domini Dionysius	4	Δb+		61	232v			24
76	Oct M-A2	Dionysius ad sanctum Paulum	1/4	Δb+		62	232v			25
77	Oct M-A3	Sanctus Paulus ait	2	Δb+		63	233			25
78	Oct M-A4	Fidelis caecus Dionysio	7	Δb+		64	233			25
79	Oct M-A5	Beatus Dionysius surgens	1	Δb-		65	233			25
80	Oct M-A6	Credens fideliter	2	Δb-		66	233			25
In Secundo Nocturno										
81	Oct M-A7	Itaque a beato Paulo	1	Δb+		67	233			26
82	Oct M-A8	Iohanni apostolo	4	Δb+		68	233			26
83	Oct M-A9	Ibi ergo agens	7/8	Δb-		69	233			26
84	Oct M-A10	Gloriosus Atheniensium	6	Δb-		70	233v			26
85	Oct M-A11	Vides inquit sanctus	8	Δb+		71	233v			27
86	Oct M-A12	Perge o miles	1	Δb+		72	233v			27

N°	Référence liturgique	Incipit	Mode	Office	NOY	DEN 1	DEN 2	Altiud	Regens-burg	Pg
In Tertio Nocturno										
87	Oct M-Ac	Papa Clemens sancto ait	3	Δb+		73	233v			27
Ad Laudes										
88	Oct L-A1	Iratu preses	8	Δb+		74	233v			27
89	Oct L-A2	Senex sum corpore	4	Δb+		75	233v			28
90	Oct L-A3	Sancti vero Domini	1	Δb+		76	233v			28
91	Oct L-A4	Exortans sanctus fratres	?	Δb+		77		DEN1 191		28
92	Oct L-A5	Vir Domini in elibano	?	Δb+		78		DEN1 191		28
93	Oct L-A6	Oravit Machabius	?	Δb+		79		DEN1 191		28

III. Aliae Antiphonae

94	Alia Ae	Pretiosus Domini Dionysius in agone	2	Δb		80	152v	SCM 248v		29
95	Alia Ap	Deus omnipotens qui electis tuis	?	Δ		81		DEN1 191v, 195		29
96	Alia A	Eligunt terris Sequanae	8	Δ		82		AS1 407, 411, 201v, 197	28	29
97	Alia Ap	Benedicat nos Deus pater	1	Δ			340v			30

Vestiges de l'office primitif (Δ) d'après l'antiphonaire de Charles le Chauve, SCM

98	Δ M-A4	Tunc memorata	7	Δ				AS1 403, 411, 190v, 197R, 196	28	30
99	Δ M-A5	Hunc ergo locum	7/8	Δ				AS1 403v, 411, 190v, 197R, 196	30	30
100	Δ M-A	Metuentes igitur	?	Δ				SCM 80v		31
101	Δ M-A	Tunc matrona	?	Δ				SCM 80b		31
102	Δ M-A	Uisa subtrahat	?	Δ				SCM 80v		31

IV. Fête de l'Invention

N°	Référence liturgique	Incipit	Mode	Office	NOY	DEN 1	DEN 2	Aliud	Regens-burg	Pg
Ad Matutinas										
103	Inv M- Ia	Alleluia. Regem regum Dominum	1	Δh			152			31
104	Inv M-Aa	Alleluia (Tristitia implevit cor vestrum)	8				152			31
105	Inv M-Aa	Alleluia (Dansque illi)	8	Δh			152			31
106	Inv M-Aa	Eligunt tetris Sequane, alleluia	8	Δh			152			32
Ad Laudes										
107	Inv L-Aa	Alleluia. Et facta es	4	Δh			152			32
Supplementum										
108	Sup A	Tati namque a Domino	8	Δ				AS1 466v		32

PIECES DE CHANTS PAR GENRE LITURGIQUE

Incipit	Réf. liturgique	N°	Pg
Antiennes			
Ab ipsis quoque	Vig L-A1	8	3
Ad hanc vocem ¶ Pari confessione	M-A12	44	14
Adest namque beati ¶ Ac testis Domini	L-Ab	73	33
Alleluia (Dansque illi)	Inv M-Aa	103	31
Alleluia (Tristitia implevit cor vestrum)	Inv M-Aa	104	31
Alleluia. Et facta es	Inv L-Aa	107	33
Beata nimium ¶ Ut fide patres	L-A4	69	33
Beatus Dionysius surgens	Oct M-A3	79	33
Benedicat nos Deus pater	Alia Ap	97	30
Cinctus ergo fide ¶ Predicans in Trinitate	M-A5	38	7
Credens fideliter	Oct M-A6	80	33
Cum quo Rusticum	Vig L-A3	10	7
Dansque illi sancta ¶ Veni electe meus	M-A9	41	13
Deus omnipotens qui electus ius	Alia Ap	93	30
Dionysius ad sanctum Paulum	Oct M-A2	76	33
Dum sacrum misterium ¶ Ut illum	M-A8	40	13
Ecclesia illis que ¶ Restituens populos	M-A4	37	7
Eligunt tetris Sequane, alleluia	Inv M-Aa	106	33
Eligunt tetris Sequanae	Alia A	96	30
Et facta est comes ¶ Quoniam beatus	L-A5	70	23
Exortans sanctus fratres	Oct L-A4	91	38
Fidelis caecus Dionysio	Oct M-A4	78	33
Fulgebunt iusti	IV-A2	15	3
Gloriosus Atheniensium	Oct M-A10	84	36
Hi sancti viri ¶ Aeternitatis substantia	L-A1	66	31
Hunc ergo locum	Δ M-A5	99	30
Ibi ergo agens	Oct M-A9	83	36
In circuitu tuo Domine	IV-A3	16	3
Iti hac ergo ¶ Christo iuncti	L-A2	67	33
In hoc ergo loco	Vig L-Ab	13	3
Insignes preconiis	IV-Am	22	4
Interrogati unum	Vig L-A4	11	3
Iohanni apostolo	Oct M-A8	82	36
fratus preses	Oct L-A1	88	37
Isti sunt viri sancti	IV-A5	18	3
Itaque a beato Paulo	Oct M-A7	81	36
Iustorum anime	IV-A1	14	3
Mecum enim est ¶ Quoniam qui diligit	M-A10	42	13
Metuentes igitur	Δ M-A	100	31
Miroque modo ¶ In quo lux	M-A7	39	13

Nec illud silendum ☩ Fatentes merita	M-Ac	54	17	Post passionem Domini ☩ Qui cum inim.	M-R1	32	8
Non veritus ☩ Tormentis expertus	M-A3	26	6	Pretiosus Domini Dionysius ☩ Athleta Domini	M-R11 (IV-R)	61 (30)	10 (3)
Nunc facies fortiter ☩ Et per te	M-A11	43	13	Sancti Dei dedit vobis ☩ Ego sum	Vig M-R2	6	1
O beate Dionysii	2V-Am	74	24	Sancti mei [qui in isto] ☩ Venite benedicti	Vig M-R1	3	1
O veneranda martyr	IV-A4	17	3	Tantas per illum ☩ In quo lux	M-R6	40	13
O veneranda martirum	Vig V-Am	3	1	Tres viri isti ☩ Beatus Dionysius.	M-R9	37	18
Oravit Macharius	Oct L-A6	93	28	Vir inclitus Dionysius ☩ Cuius intercessio	M-R8	53	17
Papa Clemens sancto ait	Oct M-Ac	87	27				
Perge o miles	Oct M-A12	86	27				
Pretiosus Domini Dionysius in agone	Alia Ae	94	29				
Quo amplius ☩ Doctrina preclarus	M-A2	25	6				
Sancti vero Domini	Oct L-A3	90	28				
Sanctum Dionysium cum	Vig L-A2	9	2				
Sanctus Dionysius ☩ Que Atheniensium.	M-A1	24	6				
Sanctus Paulus ait	Oct M-A3	77	25				
Senex sum corpore	Oct L-A2	89	28				
Tali namque a Domino	Sup A	108	32				
Tali namque a Domino ☩ Et unde mentibus	L-A3	68 (108)	22				
Tantas per illum ☩ Ostendens Ihesum	M-A6	29	7				
Terrore subiuncto	Vig L-A5	12	3				
Tunc matrona	Δ M-A	101	31				
Tunc memorata	Δ M-A4	98	30				
Usa subtilitate	Δ M-A	102	31				
Vides inquit sanctus	Oct M-A11	85	27				
Vir Domini in clibanu	Oct L-A5	92	28				
Vir Domini Dionysius	Oct M-A1	75	24				

Invitatoires

Alleluia. Regem regum Dominum.	Inv M-Ia	103	31
Regem martirum	Vig M-I	4	1
Regem regum Dominum. Venite exultemus Domino	M-I	23	4

Répons

Adest namque ☩ Quem Dominus	M-R7	51	16
Beatissimus Dionysius ☩ Et Parisius	M-R3	36	11
Beatus Dionysius Rusticus ☩ Beatorum anime	M-R12	63	20
Dom sacrum misterium ☩ Mecum enim	M-R4	38	12
Exsultent iusti ☩ Delectentur in laetitia	L-R	71	23
Gracias tibi Domine ☩ Qui immo	M-R2	34	10
Hi sancti viri a beati ☩ Terrore subiuncto	M-R10	59	19
In hoc ergo loco ☩ Hunc ergo locum	M-R13	64	20
Laetamini in Domino ☩ Et gloriamini	Vig V-R	1	1
Mecum est maxima ☩ Dilectio et benignitas	M-R5	47	14
O veneranda martirum ☩ Beatus Dionysius	Vig M-R3	7	1
Per beatum Dionysium ☩ Peccatorum indulgentia	M-R14	65	21

PIECES DE CHANTS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

<i>Incipit</i>	<i>Ref. liturgique</i>	N°	<i>Pg.</i>			
Ab ipsis quoque	Vig L-A1	8	2	Isti sunt viri sancti	IV-A5	18
Ad hanc vocem ¶ Pari confessione	M-A12	44	14	Itaque a beato Paulo	Oct M-A7	81
Adest namque ¶ Quem Dominus	M-R7	51	16	Iustorum anime	IV-A1	14
Adest namque beati ¶ Ac testis Domini	L-Ab	73	23	Laetamini in Domino ¶ Et gloriamini	Vig V-R	1
Alleluia (Dansque illi)	Inv M-Aa	105	31	Mecum est maxima ¶ Dilectio et benignitas	M-R5	14
Alleluia (Tristitia implevit cor vestrum)	Inv M-Aa	104	31	Mecum enim est ¶ Quoniam qui diligit	M-A10	42
Alleluia. Et facta es	Inv L-Aa	107	32	Metuentes igitur	Δ M-A	100
Alleluia. Regem regum Dominum	Inv M- Ia	103	31	Miroque modo ¶ In quo lux	M-A7	39
Beata nimium ¶ Ut fide pares	L-A4	69	22	Nec illud silendum ¶ Fatentes merita	M-Ac	54
Beatissimus Dionysius ¶ Et Parisius	M-R3	36	11	Non veritus ¶ Tormentis expertus	M-A3	26
Beatus Dionysius Rusticus ¶ Beatorum anime	M-R12	63	20	Nunc facies fortiter ¶ Et per te	M-A11	43
Benedicat nos Deus pater	Oct M-A5	79	25	O beate Dionysii	2V-Am	74
Cinctus ergo fide ¶ Predicans in Trinitate	Alia Ap	97	30	O veneranda martirum	Vig V-Am	3
Credens fideliter	M-A5	28	7	O veneranda martyrum	IV-A4	17
Cum quo Rusticum	Oct M-A6	80	25	O veneranda martyrum ¶ Beatus Dionysius	Vig M-R3	7
Dansque illi sancta ¶ Veni electe meus	Vig L-A3	10	2	Oravit Macharius	Oct L-A6	93
Deus omnipotens qui electis tuis	M-A9	41	13	Papa Clemens sancto ait	Oct M-Ac	87
Dionysius ad sanctum Paulum	Alia Ap	95	29	Per beatum Dionysium ¶ Peccatorum indulgentia	M-R14	65
Dum sacrum misterium ¶ Mecum enim	Oct M-A2	76	25	Perge o miles	Oct M-A12	86
Dum sacrum misterium ¶ Ut illum	M-R4	38	12	Post passionem Domini ¶ Qui cum imm.	M-R1	32
Ecclesia illis que ¶ Restituens populos	M-A8	40	12	Pretiosus Domini Dionysius ¶ Athleta Domini	M-R11 (IV-R)	61 (20)
Eligunt tetris Sequane, alleluia	M-A4	27	7	Pretiosus Domini Dionysius in agone	Alia Ae	94
Eligunt tetris Sequanae	Inv M-Aa	106	32	Quo amplius ¶ Doctrina preclaris	M-A2	25
Et facta est comes ¶ Quoniam beatus	Alia A	96	29	Regem martirum	Vig M-I	4
Exortans sanctus fratres	L-A5	70	23	Regem regum Dominum. Venite exultemus Domino	M-I	33
Exsultent iusti ¶ Delectentur in laetitia	Oct L-A4	91	28	Sancti Dei dedit vobis ¶ Ego sum	Vig M-R2	6
Fidelis caecus Dionysio	L-R	71	23	Sancti mei [qui in isto] ¶ Venite benedicti	Vig M-R1	5
Fulgebunt iusti	Oct M-A4	78	25	Sancti vero Domini	Oct L-A3	90
Gloriosus Atheniensium	IV-A2	15	3	Sanctum Dionysium cum	Vig L-A2	9
Gracias tibi Domine ¶ Qui inno	Oct M-A10	84	26	Sanctus Dionysius ¶ Que Atheniensium	M-A1	24
Hi sancti viri a beati ¶ Terrore subiuncto	M-R2	34	10	Sanctus Paulus ait	Oct M-A3	77
Hi sancti viri ¶ Aeternitatis substantia	M-R10	59	19	Senex sum corpore	Oct L-A2	89
Hunc ergo locum	L-A1	66	21	Tali namque a Domino ¶ Et unde mentibus	L-A3	68 (100)
Ibi ergo agens	Δ M-A5	99	30	Tali namque a Domino	Sup A	108
In circuitu tuo Domine	Oct M-A9	83	26	Tantus per illum ¶ In quo lux	M-R6	49
In hac ergo ¶ Christo iuncti	IV-A3	16	3	Tantus per illum ¶ Ostendens Ihesum	M-A6	29
In hoc ergo loco ¶ Hunc ergo locum	L-A2	67	22	Terrore subiuncto	Vig L-A5	12
In hoc ergo loco	M-R13	64	20	Tres viri isti ¶ Beatus Dionysius	M-R9	57
Insignes preconis	Vig L-Ab	13	3	Tunc matrona	Δ M-A	101
Interrogati unum	IV-Am	22	4	Tunc memorata	Δ M-A4	98
Iohanni apostolo	Vig L-A4	11	2	Usa subtilitate	Δ M-A	102
Iratus preses	Oct M-A8	82	26	Vides inquit sanctus	Oct M-A11	85
	Oct L-A1	88	27	Vir Domini Dionysius	Oct M-A1	75
				Vir Domini in elibano	Oct L-A5	92
				Vir inclitus Dionysius ¶ Cuius intercessio	M-R8	53